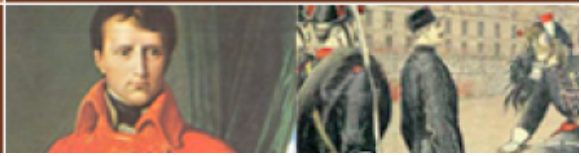


Association des Historiens Contemporanéistes
de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

AHCEsr



Les thèses récentes soutenues en histoire contemporaine (novembre 2018)

Nous recensons ici un ensemble de thèses d'histoire contemporaine soutenues en 2017-2018 avec, **lorsque nous avons pu trouver ces informations en ligne**, noms, titres, université et date de soutenance, composition du jury et résumé de la thèse. La discipline de la thèse peut ne pas être l'histoire, tant que le sujet nous a semblé relever de l'histoire contemporaine. Ce recensement ne peut pas être complet, même si nous avons fait de notre mieux...

Pour signaler une thèse soutenue non recensée ici (elle sera annoncée dans la prochaine livraison) :

- vérifiez qu'elle n'avait pas été annoncée en janvier 2018 : <https://ahcesr.hypotheses.org/835>

- écrivez-nous à claire.lemercier@sciencespo.fr et/ou nicolas.patin@u-bordeaux-montaigne.fr.

**Julie d'Andurain
Stéphane Lembré
Claire Lemerrier
Manuela Martini
Nicolas Patin
Clément Thibaud**

Index des thèses

ABBANI, Dayana, *Musique et Société au temps de la Nabḍa à Beyrouth (fin XIXe siècle-1938)*, thèse de doctorat en Études arabes, soutenue le 13 janvier 2018 à Sorbonne université.

ABBE, Gabrielle, *Le Service des arts cambodgiens mis en place par George Groslier : genèse, histoire et postérité (1917-1945)*, thèse soutenue le 23 mars 2018 à l'université de Paris 1.

ANTIPA, Pamfili, *The Interactions between Monetary and Fiscal Policies in Britain during the French Wars*, thèse soutenue le 6 juillet 2018, à l'EHESS.

BATOUL, Khawanda, *L'oeuvre céramique de Picasso : technique, édition, esthétique*, thèse soutenue le 16 juin 2018, à l'université Lumière Lyon 2.

BEDERE, Stéphane, « *Nous* » et les « *autres* » : *discours et construction de la nation dans le Paraguay du Dr. Francia, 1811-1840*, thèse de doctorat en Etudes ibériques et méditerranéennes, soutenue le 29 juin 2018 à l'université Lumière Lyon 2.

BERNARD, Thomas, *Du sabre à la plume. Le général d'Empire Fournier d'Albe (1769-1834). Vie privée d'un notable nîmois*, thèse soutenue le 6 septembre 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

BITTMANN, Simon, *Des loan sharks aux banques : croisades, construction et segmentation d'un marché du crédit aux États-Unis, 1900-1945*, thèse de doctorat en sociologie, soutenue le 18 mai 2018 à Paris, Institut d'études politiques.

BONFILS-GUILLAUD, Cyril, *Le personnel de la Compagnie Hauts-Fourneaux de Chasse-sur-Rhône pendant les Trente Glorieuses (1945-1966)*, thèse soutenue le 27 juin 2018, à l'université de Lyon 2.

BOUILLER, Sophie, *Le Parti social-démocrate allemand et la justice sociale dans les années 1980. Une identité social-démocrate à l'épreuve de l'unification (1989-1990)*, thèse de doctorat en Études germaniques, Soutenue le 2 février 2018 à Sorbonne université.

BOUMGHAR, Saïd, *La psychiatrie française en Algérie (1890-1939). Médecine, idéologie et politique*, thèse soutenue le 3 avril 2018, à l'université de Lyon 2.

BRACHET CHAMPSAUR, Florence, « *Créer c'est avoir vu le premier* ». *Les Galeries Lafayette et la mode (1893-1969)*, thèse soutenue le 25 juin 2018, à l'EHESS.

BUITRAGO RAMIREZ, Marisella, *Histoire et intertextualité dans l'œuvre romanesque de Juan Gabriel Vasquez*, thèse soutenue le 12 juillet 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

CARRE, Benoît, *Pensions et pensionnaires de l'État : 1715-1815*, thèse soutenue le 6 avril 2018, à l'université de Lille 3.

CASSON, Loïc, *De la fourmi à l'atome. Les sciences naturelles vues et vécues par Charles Janet (1849-1932)*, thèse soutenue le 30 mars 2018, à l'EHESS.

CHA, Yejin, *Naissance de l'acteur moderne en Corée (des années 1910 aux années 1930)*, thèse soutenue le 5 mars 2018, à l'EHESS.

CHARITINI, Karakostaki, *Les fêtes nouvelles. Enquête sur les idéaux de la société ouverte et leur mise en scène : Paris 1981-2014*, thèse soutenue le 24 mars 2018, à l'EHESS.

CHARTIER RAMONDY, Karine, *L'assassinat des leaders politiques africains au tournant des années 1960, pratique de régulation des relations internationales à l'heure des indépendances*, thèse soutenue le 24 janvier 2018 à l'université de Paris 1, en codirection avec l'EHESS.

CHAUSSAT, Alain-Gilles, *Les populations du Massif armoricain au crible du sarrasin. Étude d'un marqueur culturel du Bocage normand (XVIe - XXe siècle)*, thèse soutenue le 21 décembre 2017 à l'université de Caen Normandie.

CHEVIGNARD, Denis, *Les corps auxiliaires recrutés dans l'arrondissement de Beaume en 1870*, thèse soutenue le 7 septembre 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

CORBIERE, Laetitia, *Du concert au show business. Le rôle des imprésarios dans le développement international du commerce musical, 1850-1930*, thèse soutenue le 19 juin 2018, à l'université de Lille.

COSOVSKI, Agustin, *Penser la crise dans la périphérie : les sciences sociales en Serbie et en Croatie durant la dissolution de la Yougoslavie*, thèse soutenue le 18 juin 2018, à l'EHESS.

DEHOX-DUTILLEUX, Corinne, *Les Hautes Études Industrielles et Commerciales de Tianjin (Tianjin Gongshang xueyuan 天津工商学院), 1923-1951 : un exemple de l'action éducative des Jésuites en Chine*, thèse soutenue le 15 juin 2018 à l'université Bordeaux Montaigne.

DEKAEKE, Marie, *La Sculpture et l'intime en France (1865-1909)*, thèse soutenue le 3 juillet 2018, à l'université de Nanterre.

DELON, Francis, *La Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises (1910-1940)*, thèse de doctorat en Études anglophones, Soutenue le 19 juin 2018 à l'université Bordeaux Montaigne.

DIKTAS, Mustafa Yakup, *Saint Georges : "Un Saint "Partagé" en Méditerranée ? Approche historique et anthropologique du pèlerinage (Turquie et Liban)*, thèse soutenue le 10 octobre 2018, à l'EHESS.

DOTTE, Isabelle, *Architectures balnéaires à Arcachon. Du néo classicisme aux prémices de l'art nouveau*, thèse de doctorat en histoire de l'art, Soutenue le 06 avril 2018 à l'université de Pau.

DUCROS, Jérémy, *Rôle des marchés financiers régionaux et concurrence entre bourses : grandeur et décadence de la Bourse de Lyon, 1800-1945*, thèse soutenue le 13 juin 2018, à l'EHESS.

ENGRAND, Lionel, *Le confort. Modèles, normes, expériences. Une histoire de l'habitation en France (1830-1975)*, thèse soutenue le 1^{er} février 2018 à l'ENSA Paris-Belleville.

ENSABELLA, Alice, *L'art des "frères voyants". Caractéristiques et dynamiques du marché de l'art autour du mouvement surréaliste (1919-1930)*, thèse soutenue le 27 octobre 2017, à l'université Grenoble Alpes (co-tutelle université Roma 1 – La Sapienza).

FOSSARD, Brice, *Les sports, le scoutisme et les élites indochinoises. De l'entre-soi colonial à la libération nationale (1858-1945)*, thèse soutenue le 1er décembre 2017 à l'université de Paris 1, en cotutelle avec l'université de Lausanne.

FRONDIZI, Alexandre, *Paris au-delà de Paris : urbanisations et révolutions dans la "petite banlieue", des années 1820 aux années 1860*, thèse soutenue le 17 novembre 2018 à l'IEP de Paris.

GAY, Renaud, *L'État hospitalier. Réformes hospitalières et formation d'une administration spécialisée en France (années 1960 - années 2000)*, thèse de doctorat en Science politique, soutenue le 16 mars 2018, à l'université Grenoble-Alpes.

GEORGES, Raphaël, *Les soldats alsaciens-lorrains de la Grande Guerre dans la société française (1918-1939)*, thèse soutenue le 12 juin 2018 à Strasbourg.

GILLIER, Baptiste, *Punto de Vista (1978-2008) : politique d'une critique*, thèse soutenue le 20 septembre 2018, à l'EHESS.

GRALL, Julie, *Histoire du badminton en France (fin XIXe siècle – 1979) : pratiques et représentations*, thèse de doctorat en sciences du sport, soutenue à l'université de Rennes 2, le 28 mars 2018.

GRAS, Pierre, *Mettre en récit l'urbanité des métropoles portuaires : L'architecture comme "laboratoire" de la mondialisation des formes urbaines : Gênes, Le Havre, New York (1945-2015)*, thèse de doctorat en histoire soutenue à l'université Lumière, le 25 janvier 2018.

GROBOT, Anne, *Chana Orloff : l'œuvre sculptée et l'œuvre graphique (1888-1968)*, thèse soutenue le 2 février 2018, à l'université de Bourgogne-Franche-Comté.

GUIDI, Andreas, *Youth and generations between two empires. Changing sociabilities from Ottoman to Italian rule in Rhodes*, thèse soutenue le 9 juillet 2018, à l'EHESS.

GUITTIENNE MURGER, Valérie, *Jansénisme et libéralisme : les "Nouvelles ecclésiastiques" de Jean-Louis Rondeau (1806-1827). Édition critique*, thèse soutenue le 2 juin 2018 à l'université de Nanterre.

GUYARD, Nicolas, *Reliques et espaces urbains. Lyon, Metz Rouen et Toulouse, des réformes à la Restauration*, thèse soutenue le 6 décembre 2017, à l'université Lyon 2.

HASS, Annika, *"Au service de l'échange littéraire et bibliopolitique". La maison d'édition et de librairie transnationale Treuttel & Würtz (1750-1850)*, thèse soutenue le 22 mai 2018 à l'EPHE.

HENRY, Mélanie, *Le "trésor" révolutionnaire : insurrections et militantismes à Alexandrie en 1946 et 1977, Égypte*, thèse soutenue le 19 juin 2018, à Aix Marseille université.

HERBINET, Vincent, *Les espaces du catholicisme français contemporain : dynamiques communautaires polarisées et recomposition d'un paysage religieux éclaté (1980-2013)*, thèse soutenue le 3 juillet 2018, à l'université de Lyon 2.

HOFFMANN, Elisabeth, *La mémoire de la « Résistance » au prisme d'une histoire comparée des associations d'anciens résistants du Luxembourg, de l'Alsace, de la Moselle et*

de la Belgique de l'Est (1944-2017), soutenue le 22 février 2018 à l'université de Lorraine en cotutelle avec l'université du Luxembourg.

HUITOREL, Gaël, *Pratiques constructives en milieu rural au tournant du XIXe et du XXe siècle : expérimentations et diffusion. Le domaine agricole des frères Métayer dans le pays de Rennes (1850-1915)*, thèse soutenue le 6 novembre 2018 à l'ENSA Paris-Belleville.

IODICE, Antonio, *Le port franc, diffusion d'un modèle économique: politiques, acteurs, idéologies, mythe. Comparaison entre deux réalités : Gênes et Marseille (1590-1817)*, thèse soutenue le 5 février 2018, à Aix Marseille université.

JACCARD, Camille, *Paroles folles dans la psychiatrie du XIXe siècle et du début du XXe siècle : histoire et épistémologie*, thèse de doctorat de philosophie, soutenue le 8 février 2018, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en cotutelle avec l'université de Lausanne.

JAROTSCHKIN, Alexandra, *Historical Experiments and Economic Development*, thèse soutenue le 31 août 2018, à l'EHESS.

JUILLIET, Clair, *Bâtir les relations professionnelles sous l'égide de l'État. Conflits et consensus socio-économiques dans un établissement de constructions aéronautiques français (1943-1978)*, thèse soutenue le 12 novembre 2018 à l'université Toulouse-Jean Jaurès.

KOHN, Jessica, « *Travailler dans les Petits Mickeys* » : *les dessinateurs-illustrateurs en France et en Belgique de 1945 à 1968*, thèse soutenue à l'université de Paris III, le 11 juin 2018.

LABONNE, Marie-Pierre, *Les pêcheurs de Port-en-Bessin. Un Communauté de marins-pêcheurs en mutation (1789-1945)*, thèse soutenue le 21 octobre 2017 à l'université de Caen Normandie.

LAFORGE, Vincent, *Effets vulnérants des armes à feu règlementaire. Sept siècles de balistique lésionnelle*, thèse soutenue le 18 mai 2018 à Aix-en-Provence.

LAROCHE, Loïc, *Le Monde et les États-Unis de 1944 à nos jours*, thèse soutenue le 10 février 2018 à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

LASSEL, Djaouida, *Les associations de femmes face aux inégalités de genre en Algérie*, thèse de sociologie soutenue le 11 octobre 2018 à l'université Aix Marseille.

LEGENDRE, Anaïs, *Du premier centre distributeur au mouvement E. Leclerc : invention d'un modèle original de distribution (1949-2003)*, thèse soutenue le 28 novembre 2017 à l'université Paris-Sorbonne.

LIXANDRU, Doru-Adrian, *Le monarchisme carliste dans la Roumanie des années 1930 : Autoritarisme, nationalisme et modernisation*, thèse soutenue le 9 janvier 2018, à l'EHESS.

LLORET, Benjamin, *La protection internationale des minorités : le regard de la doctrine française de l'entre-deux-guerres*, thèse en histoire du droit et des institutions, soutenue le 18 mai 2018 à Paris 2 en cotutelle avec l'universitat Pompeu Fabra (Barcelone, Espagne).

MAJEED ALHAIDAR, Maha, *Influences et conséquences d'un siècle d'enseignement de la langue française en Irak (1869-1958)*, thèse soutenue le 15 janvier 2018 à Sorbonne université.

MAK, Ariane, *En grève et en guerre. Les mineurs britanniques au prisme des enquêtes du Mass Observation (1939-1945)*, thèse soutenue le 25 septembre 2018 à l'EHESS.

MALGRAS, Philip, *L'union fait la force : la bonne famille en ses réseaux. L'ascension prodigieuse des Cibiel, du colportage à la haute finance (1754-1914). Théorie de l'acteur stratégique appliquée à l'Histoire de la famille*, thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, soutenue le 18-01-2018 à Sorbonne université.

MAMILLON, Charlène, *Le rôle de la télévision française dans la transmission de la mémoire collective de la Seconde Guerre mondiale au travers de documentaires*, thèse soutenue le 15 mai 2018 à l'université Paris 8.

MANSOOR, Ahmed, *Governmentality in Pakistan : A Study of Council of Islamic Ideology (1956-1988)*, thèse soutenue le 24 septembre 2018, à l'EHESS.

MARCHAND, Anne, *Reconnaissance et occultation des cancers professionnels : le droit à réparation à l'épreuve de la pratique (Seine-Saint-Denis)*, thèse soutenue le 22 mars 2018 à l'université Paris Dauphine.

MATHIEU, Mickaël, *Revigny-sur-Ornain, Vaubécourt et la Première Guerre mondiale : histoire et mémoire dans deux anciens cantons ruraux de la Meuse (1914-2018)*, thèse soutenue le 11 décembre 2018 à Nancy.

MAURICE, Edenz, *Faire l'école dans une « vieille colonie ». Un État colonial aux prises avec le monde scolaire de la Guyane française (de 1928 au début des années 1950)*, thèse soutenue le 15 juin 2018, à Sciences Po Paris.

MELLAH, Malik, *L'école d'économie rurale vétérinaire d'Alfort 1766-1813*, thèse soutenue le 20 janvier 2018 à l'université de Paris 1.

MOALLIC, Benjamin, *L'émergence des phénomènes associatifs en Amérique centrale (Nicaragua, Salvador 1960-2009)*, thèse soutenue le 29 juin 2018, à l'EHESS.

MOLLANGER, Thomas, *Le déséquilibre du pouvoir: réputation et régulation. Comment les stratégies de marques des négociants charentais ont reconfiguré les enjeux réputationnels au sein des chaînes de distribution d'eaux-de-vie de Cognac, fin XVIIIe - début XXe siècle*, thèse soutenue le jeudi 15 février 2018 à l'université de Bordeaux.

MOREAU, Sébastien, *Les rencontres sportives. Une histoire sociale et culturelle du sport à Reims, pôle de l'espace sportif national et européen (1918-1939)*, thèse soutenue le 18 septembre 2018, à l'université Paris 1.

MORINIÈRE, Soline, *Laboratoires artistiques : genèse des collections de tirages en plâtre dans les universités françaises (1876-1914)*, Thèse de doctorat en Histoire de l'Art, soutenue le 14 juin 2018 à l'université Bordeaux Montaigne.

NAVARRETE CALIX, Norma Daniela, *Tegucigalpa, laboratoire urbain des modernités au Honduras. XIXe et XXe siècles*, thèse soutenue le 2 juillet 2018, à l'EHESS.

NDIAYE, David, *Les chambres de commerce napoléoniennes de Gênes, Bruges et Cologne(1802-1815). Intégration impériale, modèles institutionnels et pouvoirs locaux*, thèse soutenue le 22 septembre 2018, à l'université Paris Diderot.

NOÉ, Jean-Baptiste, *Total. Comment associer responsabilité sociale de l'entreprise et réussite économique de l'entreprise (1946-2003)*, thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, Soutenue le 3 mai 2018 à Sorbonne université.

OROZCO-ESPINEL, Maria Camila, *L'économie, une discipline en quête d'autorité scientifique. (États-Unis, 1932-1957)*, thèse soutenue le 15 septembre 2018, à l'EHESS.

PACOURET, Jérôme, *Qu'est-ce qu'un auteur de cinéma ? Copyright, droit d'auteur et division du travail (années 1900-2010)*, thèse soutenue le 3 septembre 2018, à l'EHESS.

PAPIEZ, Katarzyna, *Préserver la polonité en exil. Les formes de mobilisation politique de l'Hôtel Lambert en France et dans l'Empire ottoman (1831-1853)*, thèse soutenue le 20 septembre 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

PARET, Julien, *Territoires informationnels et identités politiques : chorographie réticulaire des communautés virtuelles socialistes dans la Russie post-soviétique de 2008 à 2017*, Soutenue le 2 février 2018 à Sorbonne Paris Cité.

PÉRISSOL, Guillaume, *Le droit chemin. Jeunes délinquants en France et aux États-Unis au milieu du XXe siècle*, thèse soutenue le 28 mai 2018 à Sorbonne université.

PERRIN, Didier, *La transgression dans les années noires : Nancy 1940-1944*, thèse soutenue à l'université de Nancy le 16 octobre 2018.

PEZEU, Geneviève, *Coéducation, co-enseignement, mixité. Filles et garçons dans l'enseignement secondaire en France (1916-1976)*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, soutenue le 12 juin 2018 à Sorbonne Paris-Cité.

PINEDA-PINZON, Fernando, *L'action de la Commission européenne en Colombie, 1990-2010 : coopération pour le développement et construction des citoyennetés*, thèse de doctorat en histoire, soutenue le 03 mai 2018 à Paris Nanterre.

PINHAS, Benjamin, *Au-delà du Sonderweg. L'historiographie de la République fédérale d'Allemagne entre l'historisme et les sciences sociales (de 1949 à 1989)*, thèse soutenue le 21 avril 2018 à l'université de Paris 4.

POIMENIDOU, Antigoni-Despoina, *La politique culturelle extérieure de la Grèce et l'Europe (1944-1979)*, 26 octobre 2018, Sorbonne université.

PONGE, Rémy, *Pour ne plus perdre son esprit au travail. Sociologie historique d'une préoccupation syndicale pour la santé des travailleurs-ses (1884-2007)*, thèse soutenue le 19 octobre 2018 à l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

POULHES, Louis, *L'anticommunisme d'État, 1939-1942*, thèse soutenue le 4 mai 2018 à l'université de Bourgogne-Franche-Comté.

RAMBAUD, Vital, *Autour de Maurice Barrès. L'écrivain face à la société*, thèse soutenue le 30 août 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

REQUET, Laurent, *La Basse-Normandie : Terre de l'écologie politique ? Du combat des associations environnementales à l'action des partis écologistes (1968-2012)*, thèse soutenue le 15 décembre 2017 à l'université de Caen Normandie.

ROUDIÈRE, Patrick, *L'engagement des femmes dans les sociétés françaises de la Croix-Rouge 1864-1940*, thèse soutenue le 1er décembre 2017, à l'université Lyon 3.

SAILLARD, Antoine, *Expulser, surveiller, interdire. L'éloignement des Français et des étrangers (France, 1849-1914)*, thèse soutenue le 25 janvier 2018, à l'EHESP.

SALMON, Élodie, *L'Académie des Sciences coloniales. Une histoire de la « République lointaine » au XXe siècle*, Thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, soutenue le 16 juin 2018 à Sorbonne université.

SAZIO, Solène, *Hippolyte Bellangé (1800-1866), reconnaissance et oubli d'un artiste aux origines de la légende napoléonienne*, Thèse de doctorat en Histoire, Soutenue le 23 mars 2018 à l'université de Rouen-Normandie.

SCHLOSSER, Jean-Michel, *La formation des policiers en France - Impact et résonance des politiques de sécurité sur les professionnalités policières en France de 1960 à aujourd'hui*, Thèse de doctorat en Sociologie, démographie, soutenue le 28 mai 2018 à Reims.

SERNA, Élodie, *Faire et défaire la virilité. Les stérilisations masculines volontaires en Europe dans l'entre-deux-guerres* (soutenance à Genève), thèse soutenue le 25 mai 2018, à l'université de Lille (cotutelle Genève).

SIEGERT, Philipp, *La responsabilité de l'Etat en temps d'exception : doctrine et pratique juridiques en France et en Allemagne (1914-1919)*, thèse soutenue le 9 mai 2018, à l'EHESP (cotutelle Goethe-Universität Frankfurt am Main).

SOYEZ, Paul, *L'Australie, vers une puissance moyenne autonome et persuasive ? Repositionnement et nouveaux enjeux de la diplomatie australienne depuis la fin de la guerre froide*, thèse soutenue le 3 juillet 2018, à l'université Paris-Sorbonne, en cotutelle avec l'université de Melbourne.

SYLLA, Saliha, « *If negroes were to vote, I would persist in opening the door to females* » : *alliances et mésalliances autour du vote des femmes et des Noirs aux États-Unis, 1860-1920*, thèse de doctorat en Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes, soutenue le 19 janvier 2018 à l'université Paris Nanterre.

SYMMES COLL, Constanza Aida, *L'édition indépendante dans un contexte de transition politique au Chili (1990-2010) : investissement local d'une définition transnationale*, thèse soutenue le 13 septembre 2018, à l'EHESP.

TALPIN, Camille, *Michel Leiris et l'art de son temps (1922-1990)*, thèse soutenue le 3 juillet 2018 à l'université de Bourgogne-Franche-Comté.

TARCHOUN, Mounira, *Sfax à l'époque ottomane: sa topographie, son histoire urbaine, sociale, commerciale et ses waqfs*, thèse soutenue le 13 février 2018 à l'université Aix-Marseille.

TENG, Teng, *Le territoire de Kouangtchéou Wan : de sa concession à la France à sa rétrocession à la Chine, 1898-1945*, thèse de doctorat en histoire du droit, soutenue le 26 janvier 2018 à Aix-Marseille.

THOMAS, Gaëtan, *La routine vaccinale. Enquête sur un programme français de rationalisation par les nombres, 1949-1999*, thèse soutenue le 31 mai 2018, à l'EHESP.

TOBITA, Takako, *La Fédération française des Éclaireuses (F.F.E.) : une histoire de jeunes filles et de femmes dans un mouvement scout féminin en France (1911-1970)*, thèse soutenue le 26 juin 2018.

TRAN, Xuan Tri, *La plantation d'hévéa en Cochinchine (1897-1940)*, thèse soutenue le 19 janvier 2018, à Aix Marseille université.

TROCH, Kévin, *Ne pas grever l'avenir au bénéfice du présent. Une histoire environnementale de l'extraction du charbon de la fin du 18e siècle à l'Entre-deux-guerres: un développement non soutenable. L'ensemble du Couchant de Mons et du Valenciennois*, thèse soutenue le 2 février 2018, à l'université de Lille (cotutelle Namur).

TYUTEREVA, Darya, *Continuité et changement : l'évolution de la politique universitaire russe de 1917 à 2017*, thèse de doctorat en Science politique, soutenue le 15-01-2018 à l'université Paris 2.

UNGARO, Stefano, *The relationships between money and financial markets in France. 1880-1914*, thèse soutenue le 30 mai 2018, à l'EHESS.

VERNET, Antoine, *Les disciplines de l'industrie. Le patronat métallurgique et la formation organisée des travailleurs dans la région de Saint-Étienne (1865-1954)*, thèse soutenue le 30 novembre 2018, à l'École normale supérieure de Lyon.

VIEL, Guillaume, *Sociabilité et érudition locale : Les sociétés savantes du département de la Manche, du milieu du XVIIIe siècle au début du XXe siècle*, thèse soutenue le 18 décembre 2017 à l'université de Caen Normandie.

WANECQ, Charles-Antoine, *Sauver, protéger et soigner. Une histoire des secours d'urgence en France (années 1920-années 1980)*, thèse soutenue à l'IEP de Paris le 18 octobre 2018.

XU, Zhikai, *Les employés allemands du Gouvernement Militaire Français (1945 - 1949)*, soutenue le 13 avril 2018 à Paris Saclay en cotutelle avec l'East China Normal University (Shanghai), en partenariat avec Ecole normale supérieure Paris-Saclay (établissement opérateur d'inscription) et de Institut des sciences sociales du politique (Nanterre ; Cachan, Val-de-Marne).

YAN, Xiaolei, *Dire la Chine en français : ses représentations dans des dictionnaires et encyclopédies (1627-1877)*, Thèse de doctorat en Sciences du langage – linguistique, Soutenue le 1^{er} février 2018 à l'université de Rouen Normandie.

ZHAO, Chao, *Commerce de la soie grège entre la France et la Chine pendant le 19e siècle : impulsions, intermédiaires et influences industrielles de l'échange euro-asiatique au cours de la globalisation*, thèse soutenue le 12 février 2018, à l'EHESS.

ABBANI, Dayana, *Musique et Société au temps de la Nahḍa à Beyrouth (fin XIXe siècle-1938)*, thèse de doctorat en Études arabes, soutenue le 13 janvier 2018 à Sorbonne université.

Jury

Sous la direction de Frédéric Lagrange.

Le président du jury était Nidaa Abou Mrad.

Le jury était composé de Sobhi Boustani, Anne-Laure Dupont, Jean Lambert, Franck Mermier.

Résumé

Cette thèse présente un aperçu de la vie musicale beyrouthine au début du XXème siècle, tout en suivant les conséquences de l'effondrement de l'Empire ottoman et la mise en place du mandat français, ainsi que l'arrivée et l'essor de nouvelles technologies, qui changèrent et affectèrent le divertissement et les loisirs à Beyrouth. Le but est de dévoiler le type de musique qui prévalait à l'époque, les chanteurs célèbres et les lieux de productions musicales, en se focalisant sur les changements survenus sur la scène musicale dans les lieux de consommation, de socialité et de distribution de la musique conçue désormais comme une nouvelle forme de marchandise. Le travail se base également sur une étude des débats intellectuels sur la musique et la critique musicale dans la presse de l'époque, ainsi qu'une analyse des textes de plusieurs enregistrements de l'époque. Une lecture de la façon dont les transformations sociales et politiques au début du 20ème siècle à Beyrouth affecta et créa de nouvelles formes de divertissement, d'expressions et de productions musicales, nous permet de comprendre le rôle de la musique dans la création d'une identité et d'un certain discours national dans le nouvel État du Grand-Liban.

ABBE, Gabrielle, *Le Service des arts cambodgiens mis en place par George Groslier : genèse, histoire et postérité (1917-1945)*, thèse soutenue le 23 mars 2018 l'université de Paris 1.

Jury

Résumé

ANTIPA, Pamfili, *The Interactions between Monetary and Fiscal Policies in Britain during the French Wars*, thèse soutenue le 6 juillet 2018, à l'EHESS.

Jury

Pierre-Cyrille Hautcoeur (Directeur de thèse), EHESS

Xavier Ragot (Codirecteur), CNRS

Vincent Bignon, Banque de France

Edouard Challe, CNRS

Larry Neal, University of Illinois at Urbana–Champaign

Albrecht Ritschl, London School of Economics

Résumé

Cette thèse étudie les politiques monétaires et budgétaires mises en place en Angleterre pour financer les Guerres Napoléoniennes (1793-1815). Le recours à une étude de cas historique permet d'élucider les effets de la politique fiscale sur le niveau des prix. Les variations du déficit public affectent les prix de certains actifs et le niveau général des prix. Cet effet passe par le bilan de la banque centrale, quand cette dernière achète de la dette publique que les agents supposent ne pas être soutenue par des revenus fiscaux.

BATOUL, Khawanda, *L'oeuvre céramique de Picasso : technique, édition, esthétique*, thèse soutenue le 16 juin 2018, à l'université Lumière Lyon 2.

Jury

M. Baridon Laurent, Professeur des universités, Université Lumière Lyon 2, directeur

M. Nayrolles Jean, Professeur des universités, Université Toulouse 2

Mme Raux Sophie, Professeure d'Université, Université Lumière Lyon 2

M. Bonnet Alain, Professeur des universités, Université Grenoble 2

BEDERE, Stéphane, « *Nous* » et les « *autres* » : discours et construction de la nation dans le Paraguay du Dr. Francia, 1811-1840, thèse de doctorat en Etudes ibériques et méditerranéennes, soutenue le 29 juin 2018 à l'université Lumière Lyon 2.

Jury

Sous la direction de Sandra Monet-Descombey Hernández.

Le président du jury était Alvar de La Llosa.

Le jury était composé de Néstor Ponce, Capucine Boidin-Caravias.

Les rapporteurs étaient Gérard Gómez.

Résumé

Ce travail interroge le processus d'indépendance et de construction de la nation au Paraguay, réalisé principalement sous l'égide du Dr. José Gaspar Rodríguez de Francia entre 1811 et 1840. Le cas paraguayen présente de nombreuses singularités. Dès 1811, cette province de l'empire espagnol choisit sans hésitation la voie de l'indépendance vis-à-vis de Madrid comme de Buenos Aires, la capitale de la vice-royauté du Río de la Plata dont elle dépend. En 1813, la république est proclamée et, de 1814 jusqu'à sa mort en 1840, le Dr. Francia dirige seul le pays après en avoir été élu dictateur. Ces choix si rapides et définitifs, surtout comparés à la situation que vivent d'autres régions de l'empire au même moment, posent question. Le Dr. Francia se fait l'interprète d'aspirations qui prennent leurs racines dans la période coloniale qui précède et qui se caractérise par ses particularismes linguistique, démographique, politique et historique, et l'isolement, l'abandon, la pauvreté et l'oppression dont elle souffre. L'originalité de la contribution du Dr. Francia tient au fait qu'il est porteur d'un projet politique clair qui répond à ce passé et, également, aux moyens dont il use pour le mener à bien. Il s'appuie essentiellement sur son discours pour y parvenir. Ce discours repose sur de multiples modes de diffusions, il opère également sans concurrence, ce qui contribue grandement à son efficacité. D'une part, il s'articule autour des notions de mémoire, de liberté et de valorisation des institutions républicaines et des concepts de patrie et patriotisme. D'autre part, le Dr. Francia fait de la figure de l'étranger, sous toutes ses formes, la pierre angulaire et le versant négatif de sa rhétorique nationaliste. En dépeignant l'étranger sous les traits menaçants de « l'autre », le Dr. Francia consolide l'identité et les particularismes d'un nouveau groupe « nous », que constituent désormais les Paraguayens de république indépendante.

BERNARD, Thomas, *Du sabre à la plume. Le général d'Empire Fornier d'Albe (1769-1834). Vie privée d'un notable nîmois*, thèse soutenue le 6 septembre 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

Jury

MME BORELLO (LE MANS)
M. BOUDON (Sorbonne U)
M. BRUN (ST-ETIENNE)
M. BRUYERE-OSTELLS (Aix)
MME PETITTEAU (AVIGNON)

Résumé

Gaspard-Hilarion Fornier d'Albe naît en 1769 au sein d'une famille appartenant à l'aristocratie protestante gardoise, bientôt anoblie grâce à ses activités négociantes. Il débute sa carrière militaire peu avant la fin de l'Ancien Régime, au terme d'une éducation exemplaire. Se distinguant dans les armées méridionales révolutionnaires, il est destitué comme noble et fédéraliste, puis réintègre l'armée pour participer à l'expédition d'Égypte. Il enchaîne ensuite les fonctions administratives à l'armée du Rhin, au camp de Boulogne puis dans les états-majors de la Grande Armée, avant de couronner son parcours par une défense de la place prussienne de Custrin pendant 13 mois en 1813-1814. Mis en retraite au retour des Bourbons, il mène une vie de bourgeois rentier à Paris, et – véhiculant la légende napoléonienne – se fait le relais d'un parti libéral protestant nîmois profondément traumatisé par la Terreur Blanche. Le général Fornier d'Albe se distingue davantage par ses aspects privés que par sa carrière militaire. Il lègue en effet à l'histoire trois écrits intimes d'une richesse exceptionnelle : le Journal d'Égypte, le Mémorial de Custrin et son journal de santé. Narrant à sa maîtresse le spleen qu'il ressent dans l'environnement égyptien et ses expériences sexuelles dans le premier, décrivant la descente aux enfers de la garnison de Custrin durant le siège de la place et analysant l'effondrement de l'Empire dans le second, il passe sa fin de vie à étudier la lente décomposition de son corps touché par un mal vénérien dans son journal de santé. Les écrits du “ for privé ” servent de fil conducteur à la biographie de ce notable bibliophile et érudit qui incarne les contradictions d'une génération qui façonna la France contemporaine.

BITTMANN, Simon, *Des loan sharks aux banques : croisades, construction et segmentation d'un marché du crédit aux États-Unis, 1900-1945*, thèse de doctorat en sociologie, soutenue le 18 mai 2018 à Paris, Institut d'études politiques.

Jury

Sous la direction de Claire Lemerrier et de Marion Fourcade.

Le président du jury était Pap N'Diaye.

Le jury était composé de Claire Lemerrier, Marion Fourcade, Gilles Laferté, Sylvie Tissot, David Stark.

Les rapporteurs étaient Gilles Laferté, Sylvie Tissot.

Résumé

Si de nombreux travaux soulignent l'existence d'une segmentation de l'offre de crédit aux États-Unis, entre un marché primaire bancaire et un marché secondaire peuplé d'agences allant des *payday lenders* aux agences de crédit immobilier *subprime*, peu de recherches s'intéressent à sa mise en place ou à ses origines historiques. Cette thèse propose une telle analyse à partir de l'histoire du crédit non affecté entre 1900 et 1945 : elle étudie tout d'abord le déploiement de systèmes de crédit au début du XXe siècle, permettant aux classes populaires d'emprunter sur la base de leur salaire ou sur la propriété de biens. À partir de deux études de cas sur le Sud et le Midwest, nous proposons une nouvelle conceptualisation de la relation de crédit en soulignant les différentes formes d'encastrement de ce système d'échange ; judiciaire, racial et dans le procès de travail. La thèse analyse ensuite la construction d'une offre légitime de prêt à travers l'étude des « croisades » et des controverses autour des « *loan sharks* », ces créanciers perçus comme des usuriers parasites qui gravitent aux marges du capitalisme industriel. Ce travail de sociologie économique propose un élargissement des études sur les processus de moralisation marchande en mobilisant des outils de l'action publique, des mouvements sociaux et du droit, dans l'optique de comprendre comment la résolution d'un problème public ainsi que les cadres normatifs dans lesquels puise l'action politique peuvent affecter la structure du marché. Ce cadre théorique contribue ainsi à faire le lien entre l'analyse des transactions et des relations marchandes et celle de la construction politique et culturelle du marché.

BONFILS-GUILLAUD, Cyril, *Le personnel de la Compagnie Hauts-Fourneaux de Chasse-sur-Rhône pendant les Trente Glorieuses (1945-1966)*, thèse soutenue le 27 juin 2018, à l'université de Lyon 2.

Jury

Mme SCHWEITZER Sylvie, Professeure émérite des universités, Université Lumière Lyon 2, directrice

M. JOLY Hervé, Directeur de recherche, C.N.R.S.

M. RAGGI Pascal, Maître de conférences HDR, Université de Lorraine

Mme DALMASSO Anne, Professeure des universités, Université Grenoble 2

M. VIGNA Xavier, Professeur des universités, Université de Bourgogne

Résumé

BOUILLER, Sophie, *Le Parti social-démocrate allemand et la justice sociale dans les années 1980. Une identité social-démocrate à l'épreuve de l'unification (1989-1990)*, thèse de doctorat en Études germaniques, Soutenue le 2 février 2018 à Sorbonne université.

Jury

Sous la direction de Hélène Miard-Delacroix.

Le président du jury était Hans Stark.

Le jury était composé de Patricia Commun, François Genton, Jean-Louis Georget, Hartmut Kaelble.

Résumé

Cette thèse propose une analyse des notions de justice sociale et d'État-providence au prisme de la politique sociale du SPD dans les années 1980. À la fois parti d'opposition au Bundestag à Bonn et parti au pouvoir dans certains Länder en RFA, le SPD se trouvait dans une position ambiguë, propre au fédéralisme allemand. Afin de peser sur les réformes sociales initiées par le ministre du Travail Norbert Blüm (CDU) pour résoudre la crise de l'État-providence, les sociaux-démocrates adoptèrent une stratégie alternant opposition et coopération avec le gouvernement Kohl. Dans le même temps, ils engagèrent un travail de refondation programmatique en vue de reconquérir le pouvoir en 1990. Aux divisions générationnelles communément admises par la recherche se substitua une fracture entre une « aile sociale » adepte d'une politique traditionnelle et une « aile réformatrice » sensible aux valeurs post-matérialistes et « écosocialistes ». Du fait de son immédiateté, le processus d'unification de l'Allemagne (1989-1990) constitua un révélateur permettant de juger, à l'épreuve des faits, la validité des programmes et des discours sociaux-démocrates. Malgré les propositions concrètes de Rudolf Dreßler pour améliorer l'union sociale entre la RFA et la RDA, le SPD ne parvint ni à se faire entendre sur la question de l'unité allemande ni à imposer sa volonté de refonder l'État-providence. Les réserves d'Oskar Lafontaine sur l'emballement des coûts économiques et sociaux contribuèrent à entretenir la confusion concernant la position du SPD sur l'unité allemande.

BOUMGHAR, Saïd, *La psychiatrie française en Algérie (1890-1939). Médecine, idéologie et politique*, thèse soutenue le 3 avril 2018, à l'université de Lyon 2.

Jury

Mme VON BUELTZINGSLOEWEN Isabelle, Professeure des universités, Université Lumière Lyon 2

Mme SCARFONE Marianna, Maitresse de conférences, Université de Strasbourg

Mme BRANCHE Raphaëlle, Professeure des universités, Université de Rouen

M. GUILLEMAIN Hervé, Maître de conférences HDR, Université du Maine

Résumé

BRACHET CHAMPSAUR, Florence, « Créer c'est avoir vu le premier ». Les Galeries Lafayette et la mode (1893-1969), thèse soutenue le 25 juin 2018, à l'EHESS.

Jury

Patrick Fridenson (Directeur de thèse), EHESS
Franck Cochoy, Université Toulouse Jean Jaurès
Dominique Jacomet, Institut français de la mode
Thomas Paris, CNRS-HEC
Véronique Pouillard, Université d'Oslo (Norvège)
Pierre Volle, Université Paris Dauphine

Résumé

Cette thèse étudie la place des Galeries Lafayette dans l'échange marchand entre l'offre et la demande, au cœur du système de la mode. Elle réévalue le rôle de la distribution en général et du grand magasin en particulier comme intermédiaire créateur de valeur dans la relation entre le producteur et le consommateur. Au tournant du XXe siècle, sur le marché de la nouveauté et le segment émergent de la confection, l'enseigne répond aux attentes des consommateurs qui cherchent à se distinguer et se différencier en suivant de près les phénomènes de mode. Alors que les maisons de couture exercent un monopole sur les tendances, et limitent leur diffusion en France à un cercle de clientes privilégiées, les Galeries Lafayette ont fait « entrer la mode dans le grand magasin ». Elles fabriquent et vendent sous leur propre marque des modèles inspirés de ceux des couturiers. Cette appropriation efficace de la création construit la légitimité de l'entreprise en tant qu'intermédiaire ainsi que le pouvoir prescripteur de la marque sur le marché de la mode. Elle fait aussi des Galeries Lafayette un acteur de l'économie de la contrefaçon, au centre des enjeux de l'industrie du vêtement dans l'entre-deux-guerres. La thèse montre cependant qu'il existe plusieurs régimes de management de la création aux Galeries Lafayette. A travers l'analyse des investissements de l'entreprise dans les industries créatives et en particulier les cas des Parfums Chanel, des maisons Madeleine Vionnet et Jean Patou, elle se saisit pour la première fois de la question du financement de la couture et décloisonne l'étude des principaux acteurs du système de la mode. La période couverte, de la fin du XIXe aux années 1960, rend compte des transformations de l'industrie du vêtement, mais aussi de la plasticité de la stratégie et des structures de l'organisation. Après la Seconde Guerre mondiale, l'intégration verticale de la fabrication laisse progressivement la place à de nouvelles modalités de construction de l'offre. Dans un contexte marqué par la modernisation de la filière habillement, la « révolution » du prêt-à-porter, et l'émergence de nouvelles capitales de la mode, la centrale d'achats élargit ses approvisionnements aux marques et à l'international. La mise en place pionnière d'un bureau de style au début des années 1950 est centrale dans cette transformation pour faire le lien entre les créateurs, les industriels et les clients avec lesquelles les Galeries Lafayette sont en contact direct. Une partie des développements est consacrée aux associations professionnelles internationale qui sont le véhicule privilégié des transferts transatlantiques mais aussi de la construction d'un réseau européen favorisant la circulation des idées et des marchandises. Ces échanges montrent que la diffusion des méthodes nouvelles d'organisation, importées et adaptées des États-Unis, ne s'est pas limitée à l'industrie. Les efforts des Galeries Lafayette pour rationaliser l'organisation sont une nouvelle démonstration de la nécessité de réévaluer le rôle de la distribution et des intermédiaires du système de la mode longtemps négligés au profit de la figure du créateur.

BUITRAGO RAMIREZ, Marisella, *Histoire et intertextualité dans l'œuvre romanesque de Juan Gabriel Vásquez*, thèse soutenue le 12 juillet 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

Jury

MME BALLESTEROS (CERGY)

MME BARRERA (Séville)

MME PINEIRA-TRESMONTANT (ARRAS)

M. RAMOS-IZQUIERDO (Sorbonne U)

Résumé

L'objet du présent travail doctoral porte sur la relation intertextuelle sous-jacente aux récits de l'écrivain colombien, Juan Gabriel Vásquez, qui s'informe et enquête sur l'histoire de son pays pour remonter le passé et, par-là, proposer de nouvelles lectures de l'histoire officielle, de ses incertitudes et de la révélation de secrets sur quelques-uns des faits qui ont marqué les avancées et les reculs de la Colombie. En conséquence, cette recherche étudie et analyse cette relation à partir de la transtextualité, catégorie théorique exposée par Gérard Genette, afin de raisonner en profondeur sur les idéologies représentées dans l'œuvre romanesque de cet auteur et sur l'affleurement de la mémoire historique, ainsi que sur d'autres récits autour desquels émergent des expériences propres et d'autrui, et même des éléments inattendus, susceptibles d'enclencher de nouvelles recherches. Juan Gabriel Vásquez ourdit ses romans à partir d'un amalgame d'idéologies comme la politique, la violence, l'histoire officielle, le legs culturel et l'histoire littéraire de la Colombie, ce avec quoi il recrée un devenir significatif et identitaire de l'histoire de la Colombie, contribuant ainsi à la construction scénique du pays, fragmentée et décomposée en plusieurs périodes de développement par l'application de fausses idées de croissance et de pacification qui n'ont jamais eu lieu. La recherche fournit un apport aux études littéraires de la Nation et sur l'écrivain colombien qui, peu à peu, est reconnu dans le domaine littéraire international.

CARRE, Benoît, *Pensions et pensionnaires de l'État : 1715-1815*, thèse soutenue le 6 avril 2018, à l'université de Lille 3.

Jury

M.-L. Legay (IRHiS, UdL) directrice de thèse,
H. Leuwers (IRHiS, UdL),
M. Biard (Rouen),
J. Félix (Reading),
P. Lemaigre-Gaffier (Versailles Saint-Quentin)

Résumé

Pensions et pensionnaires de la monarchie : de la grâce royale au système de redistribution de l'État au XVIII^e siècle La question des pensions et des pensionnaires de l'État est abordée à partir d'un corpus de sources centré sur les archives de la Maison du Roi, du Trésor royal et du Comité des pensions de l'Assemblée nationale constituante. Les mécanismes d'attribution et de distribution des pensions royales permettent de redécouvrir les contradictions de la monarchie d'Ancien Régime, prises entre la permanence de traditions anciennes et les exigences de l'État moderne. En revenant sur les tentatives répétées et inabouties de réformer et de rationaliser un objet de dépenses dont le poids n'a cessé de peser sur les finances royales, la thèse invite à s'interroger sur ces formes de distributions utilisées par le pouvoir comme un instrument de domination politique et social, mais dont les aspects financiers et comptables ont été inégalement maîtrisés. L'histoire de la gestion des pensions royales au XVIII^e siècle offre une étude de cas particulièrement documentée qui permet d'illustrer le développement de la bureaucratie moderne, révélant une administration imaginative dans sa manière de réformer les pensions de l'État mais freinée par les intérêts contradictoires du régime. C'est finalement la crise politique de 1789 qui a permis de clarifier et de réformer un système de grâces royales devenu le symbole des abus de la cour aux yeux de l'opinion publique. En séparant les pensions de cour des pensions de l'État, en créant un droit à la pension pour les serviteurs de l'État là où l'Ancien Régime ne connaissait qu'un système de récompenses fondé sur l'usage et l'esprit de clientèle, le Comité des pensions de l'Assemblée nationale constituante a posé, en 1790, les bases du premier système de retraite de la fonction publique d'État

CASSON, Loïc, *De la fourmi à l'atome. Les sciences naturelles vues et vécues par Charles Janet (1849-1932)*, thèse soutenue le 30 mars 2018, à l'EHESS.

Jury

Claude Blanckaert (Directeur de thèse), CNRS
Anne Collinot, CNRS
Jean-Loup D'Hondt, CNRS
Jean-Claude Dupont, Université de Picardie Jules Verne
Pascal Duris, Université de Bordeaux
Marc-Antoine Kaeser, Université de Neuchâtel (Suisse)
Wiktor Stoczkowski, EHESS

Résumé

Le naturaliste français Charles Janet (1849-1932) est resté en marge des grandes figures scientifiques. L'Académie des sciences avait pourtant reconnu certains de ses travaux entomologiques et aujourd'hui, sa classification atomique émerge dans les discussions des chimistes. Centralien, ingénieur civil et manufacturier en province, il fut entre autres géologue, paléontologue, entomologiste, biologiste et chimiste même si ces disciplines ne reflètent qu'une partie de ses recherches. Méconnus et scindés dans ses spécialités, ses travaux ont été très peu étudiés et jamais dans une vision d'ensemble. La biographie envisagée ici permettra de dépasser ces clivages disciplinaires. À partir des propres perceptions de Janet, nous engagerons notre projet vers une microhistoire qui nous offrira le moyen d'observer le travail d'un savant. Elle sera révélatrice des fonctionnements, usages et sociabilités des sociétés savantes locales ou nationales qui se posent en véritables autorités scientifiques et dont nous examinerons les liens avec l'Académie des sciences. La principale sera la Société zoologique de France dont Janet deviendra président. Il nous autorisera en sus à observer une tendance macro historique qui est celle de la spécialisation et de la marginalisation de l'entomologie. Ce qui nous conduira à remettre en question la classique dualité « professionnels vs amateurs » chez les scientifiques. Janet, par sa polyvalence, sa longue carrière à la fois hors et dans la science officielle est un témoin privilégié des sciences naturelles à la charnière du XIXe. Retracer sa vie et son œuvre, c'est observer les sciences sous l'angle des anonymes qui se haussent un temps au niveau des gloires de leur époque. Mais, si cette recherche témoigne des pratiques d'un scientifique méconnu, elle représente paradoxalement (selon nous) celles de la majorité des naturalistes de son temps.

**CHA, Yejin, *Naissance de l'acteur moderne en Corée (des années 1910 aux années 1930)*,
thèse soutenue le 5 mars 2018, à l'EHESS.**

Jury

Alain Delissen (Directeur de thèse), EHESS
Yannick Bruneton, Université Paris Diderot Paris 7
Christian Henriot, Aix-Marseille Université
Daeyeol Kim, INALCO
Xavier Paulès, EHESS

Résumé

Le théâtre (yŏn'gŭk) et le cinéma (yŏnghwa) sont introduits en Corée à l'aube du XXe siècle, dans le flux des cultures étrangères lié à la situation géopolitique du pays. Cette thèse vise à éclairer la formation du groupe professionnel des acteurs, au sein de ces deux mondes du spectacle naissants qui se construisent sous la colonisation japonaise. Au moyen d'une approche socio-historique, s'appuyant notamment sur les outils conceptuels de Norbert Elias, elle aborde cette configuration non comme une entité homogène et réifiée, mais comme portée par un ensemble d'individus toujours en mouvement qui s'inscrivent dans de multiples relations d'interdépendance. Désignés par le même nom de « paeu », ces acteurs qui partagent les conditions communes s'imposant à leur activité l'exercent dans des environnements de travail mobiles, avec leurs aspirations et préoccupations respectives. C'est donc dans un amalgame complexe du fait colonial et de l'urbanisation du pays qu'ils vivent leur métier, où se mêlent présence du censeur, rencontre avec le public, rémunération instable, et phénomène des stars. S'accumulent ainsi leurs expériences concrètes à partir desquelles, et selon les choix possibles, chacun poursuit ou ajuste sa propre trajectoire professionnelle. À la fois activité, personne et groupe d'individus, le paeu fait l'objet de nombreux actes de définition, sans cesse renouvelés, auxquels participent bien d'autres acteurs sociaux – tels les journalistes et les milieux littéraires, les spectateurs et les lecteurs de journaux, les autres praticiens du spectacle – et les paeu eux-mêmes. Au-delà de l'espace public tenu par la presse, ces actes s'effectuent aussi dans les pratiques de formation et de recrutement. De même, ils prennent sens dans les catégorisations renvoyant à la polarisation et à la division du travail dans le champ théâtral. Dans l'ensemble des représentations relatives au paeu, celui-ci est souvent comparé au kwangdae – gens du spectacle d'antan situés au plus bas de l'échelle sociale. Tout au long des trois premières décennies de leur existence, la voix la plus commune des acteurs modernes s'exprime avec vigueur pour nier ce lien et réclamer le respect dû au yesulga, autrement dit, à l'artiste.

CHARITINI, Karakostaki, *Les fêtes nouvelles. Enquête sur les idéaux de la société ouverte et leur mise en scène : Paris 1981-2014*, thèse soutenue le 24 mars 2018, à l'EHESS.

Jury

Luc Boltanski (Directeur de thèse), EHESS

Laurent Jeanpierre, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Luca Pattaroni, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Anne Raulin, Université Paris-Nanterre

Claude Rosental, CNRS

Résumé

La présente thèse porte sur la mise en place des nouvelles manifestations festives en France, et plus particulièrement à Paris, depuis les années 80. Ces fêtes marquent un déplacement par rapport aux fêtes « traditionnelles » qui étaient en grande partie organisées autour des concepts de sacré et de nation. Nourri par une observation ethnographique de plusieurs années, ce travail met en évidence une multiplicité de facettes des fêtes nouvelles: les processus de conceptualisation et de création par les autorités publiques ; leur gestion et mise en œuvre par des managers culturels ou par des associations et des collectifs ; l'invention de nouvelles formes rituelles ou l'adaptation de plus anciennes ; les mises en scène urbaines et l'emploi des codes distinctifs ; l'appropriation de ces fêtes par la société et les différents débats qu'elles ont soulevés. Chacune des trois parties de la thèse est consacrée à une fête. Une place majeure est réservée à la Fête de la musique, la Marche des fiertés et la Nuit blanche, sans pour autant passer sous silence d'autres fêtes résolument nouvelles et d'envergure, telles que la Capitale européenne de la culture et les Allumées de Nantes, permettant de mieux saisir les mutations qui s'opèrent au niveau européen. Enfin, s'appuyant sur la thèse classique de Durkheim, ce travail propose d'envisager ces fêtes comme points d'entrée pour appréhender les idéaux de la société ouverte. L'intention affirmée des organisateurs de mettre en place une nouvelle conception du vivre ensemble et du lien social, est à bien des égards l'occasion de célébrer une société française et européenne, pacifique, réconciliée et tolérante.

CHARTIER RAMONDY, Karine, *L'assassinat des leaders politiques africains au tournant des années 1960, pratique de régulation des relations internationales à l'heure des indépendances*, thèse soutenue le 24 janvier 2018 à l'université de Paris 1, en codirection avec l'EHESS.

Jury

M. Daniel Abwa, professeur à l'Université de Yaoundé I (Rapporteur)

Mme Florence Bernault, professeure à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (Rapporteuse)

Mme Françoise Blum, ingénieure de recherche CNRS HDR au Centre d'Histoire Sociale

M. Robert Frank, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

M. Elikia M'Bokolo, directeur d'études à l'EHESS

Résumé

En suivant la trajectoire de quatre leaders africains au temps des indépendances, Barthélémy Boganda (République centrafricaine), Patrice Lumumba (République du Congo), Félix Moumié et Ruben Um Nyobè (Cameroun), ce travail cherche à explorer par le biais de l'anthropologie historique, de la méthode comparative et à l'échelle de l'Afrique centrale, en quoi l'assassinat politique peut constituer un moyen de réguler les relations internationales et un fondement de la construction nationale de leur pays d'origine. Au fil de l'itinéraire politique de ces leaders, seront évoquées leurs désillusions onusiennes et panafricaines qui resserrent sur eux l'étau mortel d'une Realpolitik entre bipolarisation et néocolonialisme.

L'autre hypothèse explorée est la suivante : il serait possible par le biais de l'Histoire comparée de faire émerger des invariants à l'assassinat politique sous forme de processus récurrents comme l'arme judiciaire, l'arme médiatique, l'absence de sépultures décentes, la *damnatio memoriae* dont ils sont frappés qui aboutit a contrario à une inversion symbolique et iconique. L'étude s'appuie sur de nombreuses sources qui se sont complétées afin de reconstituer l'enchaînement des événements et de nouvelles interprétations : archives privées inédites, archives publiques dont certaines ont été déclassifiées pour cette étude, sources audiovisuelles et imprimées, témoignages oraux inédits recueillis par l'auteur.

Mots clés : assassinat politique, Afrique centrale, Realpolitik, années 60, indépendance, leadership, bipolarisation, services secrets, panafricanisme, ONU.

CHAUSSAT, Alain-Gilles, *Les populations du Massif armoricain au crible du sarrasin. Étude d'un marqueur culturel du Bocage normand (XVIe - XXe siècle)*, thèse soutenue le 21 décembre 2017 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Le président du jury était Annie Antoine.

Le jury était composé de Jean-Marc Moriceau, Jean-Pierre Williot, Paul Delsalle, Michel Nassiet.

Les rapporteurs étaient Jean-Pierre Williot, Paul Delsalle.

Résumé

De nos jours, le sarrasin ou « blé noir », est toujours associé aux fameuses galettes bretonnes, cependant, son histoire demeure méconnue. Introduit comme culture vivrière dans l'ouest de la France (Bretagne et Normandie occidentale) au cours des XVe et XVIe siècles, le sarrasin y devient la principale culture et denrée alimentaire à partir du XVIIe siècle. Cette étude s'intéresse au rôle du sarrasin dans les différents pans des sociétés de l'Ouest du XVIe au XXe siècle, autour de quatre grandes parties : l'introduction et la diffusion du sarrasin en Europe, sa place dans les systèmes agraires du Massif armoricain, son incidence dans l'alimentation des populations de cette région, et son utilisation dans l'atténuation des crises de subsistances. Au fil des chapitres, les pratiques bretonnes et normandes font l'objet d'une comparaison, afin d'identifier les éléments constitutifs d'une identité commune aux populations de l'Ouest et ceux qui relèvent de particularismes territoriaux. Cette approche comparative est reproduite au sein même de ces deux espaces, pour appréhender leurs spécificités locales.

CHEVIGNARD, Denis, *Les corps auxiliaires recrutés dans l'arrondissement de Beaume en 1870*, thèse soutenue le 7 septembre 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

Jury

M. BOUDON (Sorbonne U)

M. BRUYERE-OSTELLS (Aix)

MME D'ANDURAIN (LORRAINE)

M. HOUTE (Sorbonne U)

MME ROYNETTE (BESANCON)

CORBIERE, Laetitia, *Du concert au show business. Le rôle des imprésarios dans le développement international du commerce musical, 1850-1930*, thèse soutenue le 19 juin 2018, à l'université de Lille.

Jury

S. Aprile (IRHiS, Paris-Nanterre) directrice de thèse,
L. Tournes (Paris) co-directeur ,
Ph. Darriulat (Sciences Po-Lille),
M. Porret (Genève),
J.-Cl. Yon (Versailles Saint-Quentin en Yvelines),
D. Francfort (Lorraine)

COSOVSKI, Agustin, *Penser la crise dans la périphérie : les sciences sociales en Serbie et en Croatie durant la dissolution de la Yougoslavie*, thèse soutenue le 18 juin 2018, à l'EHESS.

Jury

Xavier Bougarel (Directeur de thèse), CNRS

Claudio Ingerflom (Directeur de thèse), Universidad Nacional de San Martin (Argentina)

Martin Bana, Universidad Nacional de San Martin

Martin Bergel, Universidad Nacional de Quilmes (Argentine)

Nathalie Clayer, EHESS

François-Xavier Nérard, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Horacio Tarcus, Universidad Nacional de San Martin

Résumé

En puisant dans différentes traditions de l'histoire intellectuelle et en faisant appel au savoir cumulé par la sociologie des intellectuels, la thèse propose un examen critique de l'univers des sciences sociales en Serbie et en Croatie, de leur production et de leurs reconfigurations, durant la dissolution yougoslave, en se concentrant sur la période qui va de la disparition de la Ligue des Communistes de Yougoslavie en 1990, à la fin de la guerre en Bosnie en 1995. La recherche reconstruit et analyse dans un premier temps quelques-uns des principaux débats et réflexions développés dans le monde scientifique et intellectuel yougoslave et (post)yougoslave depuis la période socialiste, sur la base de publications périodiques, de livres et de travaux inédits. L'étude se concentre notamment sur la période de la dissolution du pays et elle examine en détail les réflexions des sciences sociales autour des grandes problématiques des années 1990, telles que la guerre, la montée du nationalisme, la transition politique et économique et enfin, les nouvelles manières de penser la modernisation à l'époque de la globalisation. Dans un second temps, à partir d'entretiens en profondeur menés avec des chercheurs et à partir de documents institutionnels, matériaux statistiques et documents de presse, la recherche décrit et analyse le monde des sciences sociales dans la République Fédérale Socialiste de Yougoslavie, ainsi que ses reconfigurations pendant la crise et la dissolution du pays. La thèse s'intéresse surtout aux transformations des conditions de production des chercheurs dans la première moitié des années 1990, une période caractérisée par l'effondrement du système socialiste, le début de la guerre dans la région, la rupture des liens de coopération panyougoslaves, la crise économique, la montée de l'autoritarisme et le recul général de l'espace (post)yougoslave dans le système mondial.

DEHOUX-DUTILLEUX, Corinne, *Les Hautes Études Industrielles et Commerciales de Tianjin (Tianjin Gongshang xueyuan 天津工商学院), 1923-1951 : un exemple de l'action éducative des Jésuites en Chine*, thèse soutenue le 15 juin 2018 à l'université Bordeaux Montaigne.

Jury

Sous la direction de Angel Pino.

Le président du jury était Isabelle Rabut.

Le jury était composé de Angel Pino, Guilhem Fabre, Martine Raibaud, Michel Masson.

Les rapporteurs étaient Isabelle Rabut, Guilhem Fabre.

Résumé

L'Institut des Hautes Études Industrielles et Commerciales de Chine fut fondé par les Jésuites à Tianjin en 1921. Cette école technique supérieure, alors qu'on assiste à une prolifération étonnante d'établissements d'enseignement secondaire ou supérieur, aussi bien nationales qu'anglaises ou américaines (protestantes), répond aux besoins du développement industriel de la région (Chine du Nord). Ainsi en jugèrent à la fois les autorités françaises et l'Église catholique. Ce sont les Jésuites de la Mission de Champagne qui sont chargés de ce nouvel établissement, et qui s'en occupent jusqu'à sa fermeture. Ils fondent en Chine deux établissements d'enseignement supérieur : la célèbre université «L'Aurore », mise sur pied en 1903 par le Père Joseph Ma Xiangbo (1840-1939) à Zikawei, près de Shanghai (震旦学院 Zhendan Xueyuan, Aurora University) ; l'université Furen (辅仁大学 Furen), créée à Pékin en 1925 ; et donc l'Institut des Hautes Études Industrielles et Commerciales à Tianjin, qui nous occupe ici. L'Institut des Hautes Études Industrielles et Commerciales à Tianjin est fondé sous le nom d'Institut du Sacré-Cœur, dans la province du Zhili (直隶), actuel Hebei. Il changera de nom par la suite, devenant Jingu daxue (津沽大学) (Université Tsinkou) puis Gong Shang College. Après un examen d'admission, le 15 septembre 1923, les 35 premiers élèves font leur rentrée à l'Institut. En 1949, quelques jours seulement après la « libération » de Tianjin par les communistes, le Père Bonningue (1908-1997), figure emblématique des derniers temps de la maison, prend la direction de l'Institut des Hautes Études de Tianjin. C'est sous son rectorat, qui ne dure que deux ans, que l'École est progressivement « soviétisée », jusqu'à sa totale prise en main par l'administration communiste, qui la convertira en un établissement public. Les Jésuites, dont certains sont incarcérés et soumis à la torture, seront chassés de Chine à partir de 1952. Quel a été l'apport des jésuites de Tianjin dans la formation des élites chinoises ? Quelle a été leur influence morale et religieuse sur les jeunes gens formés par eux ? Quelle est la particularité jésuite dans la création et le maintien, dans des circonstances inédites, de cette école ?

DEKAEKE, Marie, *La Sculpture et l'intime en France (1865-1909)*, thèse soutenue le 3 juillet 2018, à l'université de Nanterre.

Jury

Laurent BARIDON, Université Lyon 2 Lumière, Rapporteur du jury.

Pierre WAT, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, rapporteur du jury.

Claire BARBILLON, Université de Poitiers, Directrice de thèse.

Catherine CHEVILLOT, Musée Rodin, Membre du jury.

Thierry DUFRENE, Université Paris Nanterre, Membre du jury.

Résumé

La littérature et la peinture semblent être les domaines les plus propices au développement de l'intime au XIXe siècle. Pourtant, la notion possède aussi sa place dans le domaine de la sculpture qui, par des procédés qui lui sont propres, parvient à la révéler. Sujet le plus favorable à l'introspection, l'autoportrait, tel que le conçoivent Carriès ou Gauguin, demeure une expérience singulière qui ne se vérifie pas chez tous les sculpteurs. L'expression de l'intime est alors à chercher dans le portrait où l'artiste tend à faire surgir l'intériorité de son modèle à la manière de Carpeaux ou de Rodin. Les fondamentaux du dialogue entre intime et sculpture sont ainsi posés. La notion se définit aussi par sa polyvalence liée au contexte de commande et de réception, aux questions esthétiques de l'époque, au mystère de la création et, enfin, jusque dans ses limites. L'intime est une notion protéiforme qui peut aussi bien prendre sens sous un aspect iconographique que suivant les modalités de création d'une sculpture. Ce concept imprègne toute forme de sculpture s'exprimant aussi bien dans le portrait sculpté, que dans les petits groupes ou statuettes ou encore dans la statuaire monumentale. L'étude des œuvres de Claudel, Dalou ou Rosso nous a permis de comprendre que plus que d'un courant esthétique à part entière, il s'agit davantage d'une caractéristique qui permet de mieux les rassembler. L'intime apparaît donc comme un outil pour étudier la sculpture des années 1865 à 1909 sous un angle nouveau.

DELON, Francis, *La Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises (1910-1940)*, thèse de doctorat en Études anglophones, Soutenue le 19 juin 2018 à l'université Bordeaux Montaigne.

Jury

Sous la direction de Cécile Révauger.

Le président du jury était Jean Mondot.

Le jury était composé de Cécile Révauger, Jeffrey Tyssens, Andrew John Prescott, Éric Saunier, Roger Dachez.

Les rapporteurs étaient Jeffrey Tyssens, Andrew John Prescott.

Résumé

Créée le 5 novembre 1913, la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière (GLNIR) occupe une place particulière dans le paysage maçonnique français. En effet, à la différence du Grand Orient de France et de la Grande Loge de France fortement impliqués dans les problèmes de société, elle s'attache essentiellement à la formation morale de ses membres à partir d'une approche symbolique. L'accent sera plus particulièrement mis sur les points suivants : - la notion de « régularité maçonnique » définie par la Grande Loge Unie d'Angleterre. - les raisons de l'absence d'une Grande Loge « régulière » en France, malgré la création de deux Ateliers francophones à Londres. - l'évolution de la Loge anglophone « Anglo-Saxon Lodge » n°343, créée en 1899 par des Maçons anglais et américains au sein de la Grande Loge de France, non reconnue également par Londres bien qu'elle exige de ses membres la croyance au « Grand Architecte de l'Univers ». - l'influence méconnue du courant maçonnique spiritualiste du lyonnais Jean Bricaud. - l'échec de Ribaucourt et de sa Loge « Le Centre des Amis » conduits à former cette nouvelle structure en raison de l'opposition du Grand Orient de France à la présence d'un rite chrétien, le Régime Écossais Rectifié. - la création de Loges militaires anglaises et le non ralliement escompté d'autres Ateliers du Grand Orient de France pendant la Première Guerre Mondiale. - la spécificité de la GLNIR (prépondérance britannique, problèmes de conscience des francs-maçons catholiques, évolution de ses 34 Ateliers et rôle pionnier de ses deux Loges de recherches). - les relations avec la Grande Loge Unie d'Angleterre et les autres Grandes Loges « régulières » et l'impact de la Déclaration de 1929 définissant strictement les principes de la « Régularité ».

DIKTAS, Mustafa Yakup, *Saint Georges : "Un Saint "Partagé" en Méditerranée ? Approche historique et anthropologique du pèlerinage (Turquie et Liban)*, thèse soutenue le 10 octobre 2018, à l'EHESS.

Jury

Bernard Heyberger (Directeur de thèse), EHESS

Dionigi Albera, CNRS

Emma Aubin-Boltanski, EHESS

Danièle Hervieu-Léger, EHESS

Alexandre Toumarkine, INALCO

Chantal Verdeil, INALCO

Résumé

Les peuples du bassin méditerranéen partagent depuis multimillénaires des manières de vivre et de pratiquer leur foi, qui résistent aux divisions religieuses et aux manipulations politiques. Le paysage religieux de la Méditerranée orientale est plus complexe et marqué par un foisonnement de formes de convergence interconfessionnelle moins éclatantes. Certains sanctuaires ambigus convoquent parfois les fidèles des trois religions monothéistes. Cette thèse souligne les transformations récentes du religieux et la conversion du regard anthropologique vers une lecture plus sensible aux changements économiques, politiques et culturels qui affectent rites et sanctuaires. Bien que cette thèse porte sur deux études de cas particuliers, à savoir Aya Yorgi en Turquie et Mar Jirjes al Batiyeh au Liban, elle s'appuie sur une recherche multidisciplinaire pour définir un contexte plus large. Ces lieux sont explorés en profondeur grâce à une analyse qualitative, tout en prenant en compte des travaux parallèles concernant d'autres sites tels que Lod (Israël), Edirne (Turquie) et Athènes (Grèce).

DOTTE, Isabelle, *Architectures balnéaires à Arcachon. Du néo classicisme aux prémices de l'art nouveau*, thèse de doctorat en histoire de l'art, Soutenue le 6 avril 2018 à l'université de Pau.

Jury

Sous la direction de Dominique Dussol.

Résumé

Par tradition, les habitants de La Teste se baignaient depuis bien longtemps sur la plage d'Arcachon, où, dès le début du XIXe siècle, une cabane de résinier fut louée à des « étrangers » ayant osé s'aventurer sur ces rives inconnues. Il fallut attendre les années 1820 pour que les premiers hébergements liés aux bains de mer soient mis en place. Leurs constructions répondaient aux codes néo-classiques, conformes aux pratiques architecturales de l'époque. Les premiers « chalets », influencés par ce style, surent, néanmoins apporter quelques particularités. Mais ce ne fut qu'avec l'invention de la Ville d'Hiver, quartier de cure édifié à partir de 1863, pour accueillir des malades atteints de tuberculose, que la variété architecturale fut consacrée. Chalets suisses, castelets, formes éclectiques, prirent place au milieu des pins, dans les dunes, offrant à la récente commune d'Arcachon (1857), une nouvelle dimension médicale, et un élan architectural au goût du jour. Le style pittoresque obtint, là, un succès à la mesure de celui qu'il eut sur toutes les plages de l'Atlantique et de la Manche, envahissant progressivement toute la ville. Jusqu'à l'apparition des formes régionales – néo-landaise, néo-basque-, à partir de 1920, il fut le style employé dans toutes les réalisations des nouveaux quartiers, de la ville d'automne ou de printemps, et du Moulleau, démontrant ainsi sa parfaite adaptation au milieu.

DUCROS, Jérémy, *Rôle des marchés financiers régionaux et concurrence entre bourses : grandeur et décadence de la Bourse de Lyon, 1800-1945*, thèse soutenue le 13 juin 2018, à l'EHESS.

Jury

Pierre-Cyrille Hautcoeur (Directeur de thèse), EHESS
Gunther Capelle-Blancard, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Thierry Foucault, HEC
Hervé Joly, CNRS
Kim Oosterlinck, Université Libre de Bruxelles
Mary O'Sullivan, Université de Genève

Résumé

Cette thèse étudie le rôle et le fonctionnement des marchés boursiers régionaux, et en particulier de la Bourse de Lyon, au cours de la période 1800-1945. Le cadre d'analyse retenu correspond à celui de la littérature sur la concurrence entre bourses. La thèse est structurée autour de cinq chapitres ou papiers indépendants. Le chapitre 1 présente les conditions de l'émergence des bourses régionales dans leur forme moderne au milieu du XIXe siècle, soit près de 40 années après celle de Paris. Les chapitres 2 et 3 abordent le premier point des dynamiques concurrentielles entre les bourses en France, c'est-à-dire la concurrence sur les émetteurs, et fournissent deux mesures du développement financier: le nombre de sociétés cotées sur chaque marché boursier entre 1870 et 1913 et le nombre d'introductions en bourse sur une période plus courte, 1898-1909. Les chapitres 4 et 5 portent sur la concurrence sur l'activité boursière, c'est-à-dire sur les ordres reçus par les agents de change, intermédiaires financiers nommés par le gouvernement. Alors que le chapitre 4 est consacré à la période de la fin du XIXe siècle et en particulier au krach de l'Union Générale, le chapitre 5 se concentre sur les deux guerres mondiales. Ces deux chapitres proposent deux mesures des volumes boursiers.

ENGRAND, Lionel, *Le confort. Modèles, normes, expériences. Une histoire de l'habitation en France (1830-1975)*, thèse soutenue le 1^{er} février 2018 à l'ENSA Paris-Belleville.

Jury

Jean-Lucien Bonillo, Professeur, HDR, ENSA Marseille

Cristiana Mazzoni, Professeur, HDR, ENSA Strasbourg (rapporteur)

Nathalie Simonnot, Ingénieur de recherche, Docteur, ENSA Versailles

Simon Texier, Professeur, HDR, Université de Picardie Jules-Verne (rapporteur)

Estelle Thibault, Maître assistant, HDR, ENSA Paris-Belleville

Résumé

Ce travail se propose d'évaluer l'incidence de la notion de confort dans l'émergence de modèles, de normes et d'expériences qui participent d'une histoire de l'habitation en France, depuis le renouvellement de l'acception du terme dans la langue française au cours des années 1830 jusqu'à l'achèvement d'un premier cycle majeur de sa démocratisation à la fin des Trente Glorieuses. Ce mot, dont les formes et les imaginaires qu'il véhicule sont à la fois célébrés et accueillis avec circonspection dans les premières décennies du XIXe siècle, passe en l'espace d'un peu plus d'un siècle du domaine de l'exception au monde des choses banales, du privilège d'un groupe à une jouissance mieux partagée, d'une notion polymorphe à des paramètres susceptibles d'être prescrits et comptabilisés.

Ambitions politiques et normes sociales, doctrines architecturales et usages, cycles économiques et consommation, innovations techniques, réglementations et représentations symboliques éclairent le processus de construction, d'objectivation et de diffusion de cette notion. La démocratisation du confort est notamment envisagée dans la durée comme une facette d'un récit national des « temps modernes » qui opère à différentes échelles de la civilisation quotidienne, de l'équipement domestique aux formes urbaines en passant par l'architecture des immeubles et des espaces privés.

ENSABELLA, Alice, *L'art des "frères voyants". Caractéristiques et dynamiques du marché de l'art autour du mouvement surréaliste (1919-1930)*, thèse soutenue le 27 octobre 2017, à l'université Grenoble Alpes (co-tutelle université Roma 1 – La Sapienza).

Jury

Alain BONNET, Université Grenoble Alpes, Directeur de thèse

Marianne JAKOBI, Université Blaise Pascal

Laura IAMURRI, Università degli Studi Roma Tre

Ilaria SCHIAFFINI, Università degli Studi di Roma I - La Sapienza, Co-directeur de thèse

Fabrice FLAHUTEZ, Université de Paris Ouest - Nanterre La Défense

Alessandro NIGRO, Università degli Studi di Firenze

Résumé

Le projet a pour but principal d'étudier les dynamiques du marché artistique privé au sein du mouvement surréaliste. La période prise en considération est comprise entre les années Vingt et Trente du XXème siècle. Les recherches seront d'abord conduites dans le milieu parisien pour passer ensuite aux principaux pays d'influence du mouvement : la Belgique, l'Angleterre et finalement les Etats-Unis. La première étape sera de reconstituer le plus précisément possible les collections des membres du groupe surréaliste, en particulier d'André Breton et Paul Eluard, à travers l'étude des revues, des catalogues d'expositions, des fonds de galerie, des correspondances et des catalogues de vente aux enchères. La deuxième étape sera de rechercher les caractéristiques de ce collectionnisme privé, ses rapports avec le marché artistique officiel, les liens qu'entretenaient Breton, Eluard et les autres avec les galeries engagées dans la diffusion du mouvement au travers des prêts et d'expositions. Enfin on essayera de délinéer une histoire économique des oeuvres ayant appartenu à ces collectionneurs, pour arriver à déterminer le rôle joué dans le succès critique de ces œuvres par leurs premiers propriétaires.

FOSSARD, Brice, *Les sports, le scoutisme et les élites indochinoises. De l'entre-soi colonial à la libération nationale (1858-1945)*, thèse soutenue le 1er décembre 2017 à l'université de Paris 1, en cotutelle avec l'université de Lausanne.

Jury

Résumé

L'histoire culturelle de la colonisation française permet d'appréhender autrement le processus d'indépendance de l'Indochine. La consultation de nouvelles archives fait apparaître que certaines activités sportives et scoutistes ont participé à la construction d'une identité locale et à la diffusion du nationalisme moderne. Certains jeunes indochinois ont découvert alors les héros de leur histoire grâce au travail de chefs Éclaireurs indigènes, et ont tenté de les imiter en combattant la France, parce que de nombreux jeunes leaders étaient des indigènes et des nationalistes.

FRONDIZI, Alexandre, *Paris au-delà de Paris : urbanisations et révolutions dans la "petite banlieue", des années 1820 aux années 1860*, thèse soutenue le 17 novembre 2018 à l'IEP de Paris.

Jury

Directeurs de recherche : Florence BOURILLON & Jean-François CHANET

Jury : Isabelle BACKOUCHE, Sabine BARLES, Florence BOURILLON (Directeur de recherche), Jean-François CHANET (Directeur de recherche), Louis HINCKER, John MERRIMAN

Résumé

Cette thèse cherche à explorer la fabrication de la Ville à partir de sa périphérie populaire. Suivre la naissance du quartier parisien de la Goutte-d'Or au début de 'l'ère urbaine' revient à s'intéresser aux acteurs d'une double révolution, urbaine et socio-politique. Création urbaine ex nihilo aux marges de Paris et des communes de Montmartre et de la Chapelle, cet espace se transforme brutalement en puissant moteur de la croissance démographique de la région parisienne, joue un rôle politique insoupçonné dès 1848 et devient, aux lendemains de la Commune, le symbole du quartier populaire parisien lorsque Emile Zola choisit d'y situer son Assommoir. Le pari est que le cadre chronologique, enjambant la césure classique de la Seconde république, et l'approche micro-analytique permettront de nuancer et de renouveler l'historiographie du Paris populaire

GAY, Renaud, *L'Etat hospitalier. Réformes hospitalières et formation d'une administration spécialisée en France (années 1960 - années 2000)*, thèse de doctorat en Science politique, soutenue le 16 mars 2018, à l'université Grenoble-Alpes.

Jury

Sous la direction de Olivier Ihl.

Résumé

L'étatisation libérale du système hospitalier français est un paradoxe bien établi que notre recherche propose de réinterroger par deux détours. Le premier est historique. Il s'agit d'ouvrir la focale temporelle en s'intéressant à un réformisme gestionnaire qui apparaît dès les années 1960, alors que la littérature sur la politique hospitalière se concentre sur la période postérieure aux années 1980. Le second est organisationnel. L'étatisation est moins appréhendée à travers la multiplication de normes et de procédures dans les hôpitaux que comme une mise en administration se traduisant par l'apparition et la stabilisation d'organisations publiques spécialisées. Au croisement de la sociologie de l'action publique et de l'étude de l'administration, notre questionnement porte sur la façon dont les réformes hospitalières successives peuvent contribuer à la définition, à l'affirmation et à la reconnaissance d'un centre politico-administratif dans une perspective sociohistorique. Nous avançons l'hypothèse générale que ces réformes cristallisent trois processus étroitement imbriqués participant à l'institutionnalisation d'une organisation administrative spécialisée que l'on appelle l'Etat hospitalier. Premièrement, elles soutiendraient une redistribution et une concentration des prérogatives administratives en matière hospitalière au sein d'une seule organisation (processus de monopolisation). Deuxièmement, elles favoriseraient l'accumulation par cette organisation de capacités administratives nouvelles qui lui donneraient une plus grande autonomie à l'égard des groupes extérieurs (processus d'autonomisation). Troisièmement, elles produiraient et seraient éclairées par un ensemble de savoirs spécialisés qui fonderaient la légitimité des interventions étatiques (processus de légitimation). Notre observation historique des activités réformatrices permet de dégager trois séquences temporelles qui montrent l'inégale continuité de ces processus et leur plus ou moins forte articulation en fonction des périodes historiques. Si les réformes contribuent à forger un Etat hospitalier relativement autonome, ses frontières organisationnelles et ses principes de légitimation ne sont pas définitivement arrêtés. Notre enquête s'appuie sur un protocole combinant travail archivistique, entretiens semi-directifs avec des conseillers ministériels, des hauts fonctionnaires et des experts du ministère de la Santé, lecture de la littérature grise (rapports administratifs et experts, publications ministérielles), de la presse professionnelle et généraliste, étude des débats parlementaires et analyse biographique du personnel administratif d'encadrement du ministère de la Santé.

GEORGES, Raphaël, *Les soldats alsaciens-lorrains de la Grande Guerre dans la société française (1918-1939)*, thèse soutenue le 12 juin 2018 à Strasbourg.

Jury

Dir. Claude Muller et Jean-Noël Grandhomme

Rapporteurs Julie d'Andurain et François Cochet ; Maurice Carrez ; Jean-Noël Grandhomme ,
Antoine Prost, Anne Rasmussen

GILLIER, Baptiste, *Punto de Vista (1978-2008) : politique d'une critique*, thèse soutenue le 20 septembre 2018, à l'EHESS.

Jury

Gilles Bataillon (Directeur de thèse), EHESS

Jorge Monteleone (Codirecteur), Universidad de Buenos Aires

Olivier Compagnon, Université Sorbonne Nouvelle –Paris 3

Marie-France Prévôt-Schapira, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Patrice Vermeren, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Résumé

En mars 2008 a paru le 90ème et dernier numéro de la revue culturelle argentine *Punto de Vista (1978-2008)*. Beatriz Sarlo – directrice officielle de la publication depuis 1981 – signe personnellement le dernier éditorial dans lequel elle souligne que la revue fut une « manière d'écrire sur la littérature et la politique ». En accordant une attention toute particulière à la matérialité et à la singularité de l'objet revue, cette recherche se propose de rendre compte de cette « manière d'écrire », c'est-à-dire de la critique de *Punto de Vista*. Dans une perspective socio-historique, cette étude retrace dans un premier temps la trajectoire du collectif éditorial au travers de ses interventions dans le champ politique et intellectuel argentin. Apparue en pleine dictature militaire, la revue devient à partir de la transition démocratique un référent important du champ intellectuel argentin, avant de s'inscrire de manière plus périphérique dans une fin-de-siècle marquée par la crise sociale et par l'essoufflement du modernisme. Dans un second temps, ce travail de recherche interroge le projet critique de la revue qui repose sur une reconfiguration des relations entre la culture et la politique à la lumière du nouveau paradigme démocratique. À travers une réinvention de la tradition et une mise à jour de la critique, la revue va construire une perspective singulière à la fois sur le présent et sur le passé marquée par le paradigme moderne. Enfin, par le biais d'un « retour critique », cette étude se propose de renverser sa propre perspective et de rendre compte, à travers la politique de la littérature, des emprunts de la critique.

GRALL, Julie, *Histoire du badminton en France (fin XIXe siècle – 1979) : pratiques et représentations*, thèse de doctorat en sciences du sport, soutenue à l'université de Rennes 2, le 28 mars 2018.

Jury

Le président du jury était Thierry Terret.

Le jury était composé de Doriane Gomet.

Les rapporteurs étaient Jean Saint-Martin, Jean-François Loudcher.

Les directeurs de thèse étaient Luc Robène et Jean-Nicolas Renaud

Résumé

Le badminton est pratiqué par un cercle restreint d'adeptes, de son introduction en France, jusqu'à 1979, contrairement à d'autres sports modernes apparus au même moment et qui deviennent des phénomènes culturels de masse. Cette thèse met en évidence un ensemble de facteurs limitant l'essor du badminton et sa fabrique en tant que sport reconnu comme tel. L'activité se pare progressivement de traits de sports modernes à partir de la naissance du club de Dieppe, en 1907 (une institution, une codification uniforme, des compétitions, un classement, la recherche de progrès, un entraînement de plus en plus rationnel, des cadres formés), elle est pourtant difficilement perçue comme un « vrai sport ». « Jeu de fillettes », « sport de plage », les représentations héritées de son ancêtre supposé, le jeu du volant, lui sont attachées et persistent. Considéré comme jeu, il n'attire pas les pratiquants en quête de « sport sérieux ». Il est pourtant défendu comme tel par ses adeptes et l'est par l'organisation qu'en propose son institution dirigeante. Faute de masse de joueurs importante, les pratiques ne sont pas suffisamment visibles pour faire changer les représentations. À ce cercle vicieux se rajoute un ensemble d'éléments qui ne permettent pas à l'activité d'être visible. Le badminton est d'abord une activité distinctive, réservée à une élite sociale. Il s'organise ensuite en tant que sport alternatif au tennis, jusqu'à être placé sous tutelle de la FFLT en 1944, sans pour autant parvenir à convaincre les adeptes de la balle jaune. Sur le plan international, l'équipe de France de badminton fait pâle figure. Les politiques fédérales, sans moyens, sont inopérantes et l'absence d'infrastructures couvertes n'offre pas les conditions matérielles opportunes à une pratique de masse. Ces obstacles sont progressivement levés et conduisent à la renaissance de la Fédération française de badminton en 1979, mais ne suffisent à faire évoluer les représentations, plus fortes que des pratiques peu visibles

GRAS, Pierre, *Mettre en récit l'urbanité des métropoles portuaires : L'architecture comme "laboratoire" de la mondialisation des formes urbaines : Gênes, Le Havre, New York (1945-2015)*, thèse de doctorat en histoire soutenue à l'université Lumière, le 25 janvier 2018.

Jury

Sous la direction de Philippe Dufieux et de Laurent Devisme.

Le président du jury était Michel Lussault.

Le jury était composé de Chris Younès.

Les rapporteurs étaient Jean-Lucien Bonillo, Flora Pescador Monagas.

Résumé

L'accélération de la globalisation des échanges et le constat d'une certaine banalisation des formes urbaines depuis une trentaine d'années ont fait émerger un questionnement sur le devenir patrimonial et l'urbanité des métropoles portuaires. Qu'il s'agisse d'un héritage industriel ou technique lié à leur activité, de bâtiments historiques protégés ou d'édifices réalisés sur des sites libérés par la délocalisation des activités portuaires sous l'effet de la massification des marchandises, la morphologie des métropoles portuaires interroge les configurations résultant de cette phase intense de mondialisation urbaine. Elle constitue de ce fait un « laboratoire » permettant d'observer à quel point, en réalité, cette évolution est protéiforme et contrastée. Les villes portuaires de Gênes, du Havre et de New York – choisies pour les décalages qu'elles proposent, tant en termes d'échelle que les formes urbaines – permettent d'approcher de façon critique l'évolution de l'urbanité de ces métropoles depuis près d'un demi-siècle, au-delà des formules convenues de la production d'une architecture standardisée et de la mise en œuvre de « grands récits » homogénéisateurs sur ces territoires urbains en mutation.

GROBOT, Anne, *Chana Orloff : l'œuvre sculptée et l'œuvre graphique (1888-1968)*, thèse soutenue le 2 février 2018, à l'université de Bourgogne-Franche-Comté.

GUIDI, Andreas, *Youth and generations between two empires. Changing sociabilities from Ottoman to Italian rule in Rhodes*, thèse soutenue le 9 juillet 2018, à l'EHESS.

Jury

Nathalie Clayer (Directrice de thèse), EHESS

Hannes Grandits (Directeur de thèse), Humboldt Universität Zu Berlin

Andreas Eckert, Humboldt Universität Zu Berlin

Alexander Nützenadel, Humboldt Universität Zu Berlin

Aron Rodrigue, Stanford University (Etats-Unis)

Alexandre Toumarkine, INALCO

Résumé

Au début du XX^{ème} siècle, l'espace urbain de Rhodes est marqué par la coexistence de sujets Orthodoxes, Musulmans, Juifs et Catholiques. En 1912, l'Italie occupe ce centre d'une province ottomane. Après le Traité de Lausanne de 1923, l'occupation militaire italienne devient une administration civile et Rhodes devient ainsi un protectorat de l'état fasciste. L'historiographie a traité cet objet d'étude soit en se concentrant sur une seule des communautés confessionnelles, soit sur les structures gouvernementales, et elle montre une tendance à voir les dernières années d'administration Ottomane et l'administration italienne comme deux objets d'analyse séparés. Cette thèse offre une approche plus inclusive à travers la combinaison de sources de type, langue, et origine différente. Situé au carrefour entre histoire sociale et culturelle, le récit est centré sur les trajectoires de vie d'individus appartenant aux différentes confessions et sur leur rapport avec les institutions pendant le passage de la domination ottomane à la domination italienne. À part les changements de pratiques de gouvernance au sein des institutions, il est possible d'observer à cette époque des diverses innovations relatives à l'espace et aux formes de socialisation. Cette thèse interroge cette double échelle de transformation à travers une perspective inspirée par les études en sciences sociales autour de la notion de génération et jeunesse. L'étude porte sur les pratiques de démarcation et circulation de ressources entre les différentes générations d'une famille. De plus, la recherche inclut les configurations qui s'étendent au-delà des limites de la famille mais qui sont influencées par les rapports entre générations, comme l'école, les associations, les partis. Dans le contexte étudié, les institutions locales essaient de réguler la divergence produite par le fait que, dans la plupart des familles, les enfants sont socialisés différemment par rapport à leurs parents. Cela aboutit à une communalisation et à une étatisation des ressources, deux tendances qui persistent avec des modalités et des motifs différents, de la période ottomane à l'italienne. Le but de ce processus est de domestiquer des formes de sociabilité et il se penche sur l'évocation de la « jeunesse » comme objet de cette domestication. Ainsi, le terme « jeunesse » sert à prescrire des normes de conduite et à légitimer l'intervention institutionnelle dans la régulation de la gestion des ressources.

GUITTIENNE MURGER, Valérie, *Jansénisme et libéralisme : les "Nouvelles ecclésiastiques" de Jean-Louis Rondeau (1806-1827). Édition critique*, thèse soutenue le 2 juin 2018 à l'université de Nanterre.

Jury

Guillaume CUCHET, Université Marne La Vallée Univ. Paris Est, rapporteur du jury.

Rita HERMON BELOT, E.H.E.S.S, rapporteur du jury.

Philippe BOUTRY, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne, membre du jury.

Gaël RIDEAU, Université d'Orléans, membre du jury.

Dale VAN KLEY, Ohio State University, membre du jury.

Monique COTTRET, Université Paris Nanterre, Directrice de thèse.

GUYARD, Nicolas, *Reliques et espaces urbains. Lyon, Metz, Rouen et Toulouse, des réformes à la Restauration*, thèse soutenue le 6 décembre 2017, à l'université Lyon 2.

Jury

KRUMENACKER Yves, Université Jean Moulin Lyon 3

MARTIN Philippe, Université Lumière Lyon 2

FABRE Pierre-Antoine, Ecole des hautes études en sciences sociales

RIDEAU Gael, Université d'Orléans

BONZON Anne, Université Paris 8

VINCENT Catherine, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

HASS, Annika, "*Au service de l'échange littéraire et bibliopolique*". *La maison d'édition et de librairie transnationale Treuttel & Würtz (1750-1850)*, thèse soutenue le 22 mai 2018 à l'EPHE.

Jury

Thèse préparée sous la direction de Frédéric Barbier (EPHE) et Hans-Jürgen Lüsebrink (Universität des Saarlandes, Sarrebruck)

Soutenance : M. Frédéric BARBIER, M. Michel ESPAGNE, M. Florian HENKE, M. Dietmar HUESER, Mme Christine LEBEAU, M. Hans-Jürgen LUESEBRINK, M. Heinrich SCHLANGE-SCHOENINGEN, Mme Céline TRAUTMAN-WALLER

Résumé

La maison d'édition et de librairie Treuttel & Würtz a joué un rôle décisif dans les échanges internationaux au tournant des XVIII^e / XIX^e siècles. Treuttel & Würtz étaient non seulement les éditeurs de B. Constant, J. W. Goethe et G. de Staël, mais aussi les fournisseurs des grandes bibliothèques européennes en publications venant de l'étranger (p. ex. les bibliothèques royales à Paris, Berlin et Londres, la bibliothèque du marquis de Paulmy, celle de Weimar et celle de l'université de Göttingen). L'essor de la maison est lié à la nouvelle conception de l'image du libraire à Strasbourg à l'époque des Lumières : il est le médiateur entre l'auteur et le public, et entre les différentes cultures entre lesquelles il anime un marché du livre transnational. D'origine strasbourgeoise et avec des établissements à Strasbourg, Paris et Londres, les dirigeants de Treuttel & Würtz répondent pleinement à ce modèle. La valorisation du livre et de son contenu, et la relation étroite entretenue avec l'élite culturelle et politique de l'époque, leur ont permis de bénéficier de privilèges extraordinaires, dont une licence de commerce avec l'Angleterre sous l'Empire, et un intéressement dans la création de nouvelles bibliothèques publiques. Par leur intégration aux élites de l'université et de la culture, ils ont pu encourager les discours littéraires transculturels, et la naissance des philologies modernes. Cette thèse est conçue dans une perspective interdisciplinaire : elle articule l'histoire du livre, l'histoire transnationale et l'histoire des transferts avec l'histoire littéraire, et elle ouvre la monographie d'une maison d'édition vers un tableau socioculturel de l'Europe autour de 1800.

HENRY, Mélanie, *Le "trésor" révolutionnaire : insurrections et militantismes à Alexandrie en 1946 et 1977, Égypte*, thèse soutenue le 19 juin 2018, à Aix Marseille université.

Jury

Tewfik ACLIMANDOS, Docteur d'État, Collège de France

Ghislaine ALLEAUME, Directrice de recherche émérite, CNRS (directrice de thèse)

Jocelyne DAKHLIA, Directrice d'études, EHES

Robert ILBERT, Professeur émérite, AMU

Richard JACQUEMOND, Professeur des universités, AMU

Sophie WAHNICH, Directrice de recherche, CNRS

Résumé

Avec le soulèvement de 1946 (février-mars) débute en Égypte une crise politique qui dure jusqu'à la mise en place du système nassérien (1952-1954) où se mêlent velléités de changement social et d'indépendance. Les 18 et 19 janvier 1977, l'insurrection spontanée, contre la diminution des subventions publiques sur vingt-cinq produits de consommation, révèle le rejet massif du nouvel ordre moral que Sadate souhaite imposer. Les manifestants rappellent le Président de la République aux promesses nassériennes que la défaite de 1967 dans la guerre contre Israël a fait voler en éclat. Réflexion sur les façons de vivre et de transmettre l'expérience révolutionnaire, cette thèse présente, depuis Alexandrie, les épisodes insurrectionnels de 1946 et de 1977 qui ont secoué les grandes villes d'Égypte. Au travers d'une enquête orale auprès de militants alexandrins et des sources de nature diverses, les événements sont présentés tantôt sous l'angle du temps court, tantôt dans leur conjoncture, dans un effort constant pour documenter les jeux d'échelle entre histoire individuelle et histoire collective. C'est à distance de la chronologie, dans les interstices des différents registres d'énonciation (témoignages, contes et discours politiques, récit d'histoire ou de fiction, etc.), que cette thèse explore les traces du « trésor » : expérience collective de la liberté chère au poète René Char, « rejetée » par ceux qui la vivent une fois qu'elle se termine. Les défis d'intelligibilité que pose l'événement insurrectionnel sont appréhendés sous l'angle de leur historicité, comme le sont les modalités d'oubli de l'expérience. Ce faisant, il s'agit d'étayer les logiques propres à chaque événement. On voit ainsi se dessiner des notions, des institutions et des expériences collectives au travers desquels se forment, dans la seconde moitié du XXe siècle, l'idée du changement social, de ses limites et les moyens par lesquels des personnes ordinaires peuvent y participer.

HERBINET, Vincent, *Les espaces du catholicisme français contemporain : dynamiques communautaires polarisées et recomposition d'un paysage religieux éclaté (1980-2013)*, thèse soutenue le 3 juillet 2018, à l'université de Lyon 2.

Jury

M. SORREL Christian, Professeur des universités, Université Lumière Lyon 2, directeur

Mme MAURER Catherine, Professeure des universités, Université de Strasbourg

M. CHIRON Jean-François, Professeur des universités, Université Catholique de Lyon

Mme PINA Christine, Professeure des universités, Université de Nice

M. PORTIER Philippe, Directeur d'Études, Ecole Pratique des Hautes Etudes

M. FOURCADE Michel, Maître de conférences HDR, Université Montpellier 3

Résumé

La modernité remet en question la « civilisation paroissiale ». Les changements en termes spatiaux et institutionnels entrepris par l'Église catholique, notamment les diocèses, sont-ils de simples adaptations avec un discours renouvelé ou au contraire inaugurent-ils un processus de développement inscrit au cœur de nouveaux espaces de diffusion, avec en particulier avec l'impact grandissant de nouveaux acteurs communautaires à forte identité ? Les églises se vident partout en France, mais des communautés et des diocèses ont reconquis certains lieux pour en faire des piliers de nouvelles formes de pratique religieuse, condition possible de la survie non seulement de l'Institution mais aussi de la transmission de la foi. Quel est ce processus ? Est-il viable dans le temps ? Avec quels outils ?

HOFFMANN, Elisabeth, *La mémoire de la « Résistance » au prisme d'une histoire comparée des associations d'anciens résistants du Luxembourg, de l'Alsace, de la Moselle et de la Belgique de l'Est (1944-2017)*, soutenue le 22 février 2018 à l'université de Lorraine en cotutelle avec l'université du Luxembourg.

Jury

Sous la direction de Jean-Noël Grandhomme et de Sonja Kmec.

Le président du jury était Christoph Brüll.

Le jury était composé de Jean-Noël Grandhomme, Sonja Kmec, Catherine Lanneau, Mechtild Gilzmer, François Cochet.

Les rapporteurs étaient Catherine Lanneau, Mechtild Gilzmer.

Résumé

Notre thèse, qui a pu être réalisée grâce au soutien du Fonds national de la Recherche du Luxembourg et qui s'est faite dans le cadre du projet de recherche « Partizip 2 » de l'Université du Luxembourg et en cotutelle avec l'Université de Lorraine, est une analyse de la mémoire de la « Résistance » au Luxembourg, en Alsace, en Moselle et en Belgique de l'Est depuis 1944 à 2017. Il s'agit des territoires, qui, lorsque les Allemands lancent leur offensive à partir du 10 mai 1940 en Europe de l'Ouest, sont annexés (de fait) au III^e Reich. Au cours de notre recherche, nous avons pu constater d'importantes asymétries entre ces territoires au niveau des médias mémoriels présents, comme les monuments, les musées ou les statuts juridiques en hommage aux anciens résistants. Ces asymétries mémorielles n'apparaissent pas seulement entre l'Etat luxembourgeois et les régions françaises et belges, mais également entre les régions mêmes. Si l'explication de la différence entre échelles nationales et régionales est pertinente lorsque nous comparons le Luxembourg et les régions françaises et belges, elle ne permet pourtant pas de comprendre les variations mémorielles entre ces régions. Quelles sont donc les raisons de ces asymétries mémorielles ? Ou autrement formulé : quels facteurs favorisent l'intensification de la mémoire de la « Résistance » ? Afin de déterminer ces facteurs, nous avons choisi d'effectuer une histoire comparée des associations d'anciens résistants du Luxembourg, de l'Alsace, de la Moselle et de la Belgique de l'Est, qui sont des acteurs de mémoire décisifs puisque souvent à l'origine des médias mémoriels évoqués.

HUITOREL, Gaël, *Pratiques constructives en milieu rural au tournant du XIXe et du XXe siècle : expérimentations et diffusion. Le domaine agricole des frères Métayer dans le pays de Rennes (1850-1915)*, thèse soutenue le 6 novembre 2018 à l'ENSA Paris-Belleville.

Jury

M. Laurent BARIDON, Professeur à l'Université Lumière-Lyon 2. Rapporteur
Mme Émilie D'ORGEIX, Directrice d'études à l'École pratique des hautes études. Rapporteur
M. Jean-Philippe GARRIC, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Directeur
Mme Soline NIVET, Maître de conférences à l'Ensa Paris-Malaquais. Examinatrice
M. Antoine PICON, Professeur à l'Université d'Harvard. Examineur
Mme Carmen POPESCU, Professeur à l'Ensa de Bretagne. Examinatrice

Résumé

La recherche, qui se situe dans le champ de l'histoire culturelle des techniques, vise à observer des pratiques constructives expérimentales menées à la campagne au tournant du XIXe et du XXe siècle et leurs diffusions à l'échelle du territoire rural et de la ville. Au cours du XIXe siècle, suite aux évolutions de l'agronomie, l'architecture agricole devient un réel champ d'investigation. Les fermes modèles sont l'expression la plus visible de l'ambition des élites urbaines de diffuser le progrès dans les campagnes. Ces exploitations qui se veulent exemplaires, sont souvent sophistiquées et à caractère ostentatoire, parfois au détriment de réelles innovations techniques. Dans ce cas, l'architecture est utilisée par les « Capitaines d'agriculture » comme un instrument politique et social.

Parallèlement à ces pratiques, des entrepreneurs bâtisseurs innovent à la campagne avec un certain pragmatisme. En effet, l'architecture agricole se prête à des expérimentations constructives testées grandeur nature, dont rendent compte des publications précoces au début du XIXe siècle comme celles de François Cointeraux ou de Menjot d'Elbenne sur des maçonneries de terre crue ou des charpentes. Le cas méconnu des frères Métayer, qui constitue l'objet central de la recherche, s'inscrit dans cette lignée. Installés dans l'Ouest de la France, ils conduisent un domaine agricole de 600 hectares environ, entre la campagne et la ville. Les bâtiments agricoles conservés et le fonds d'archives privées de plus de 2 500 documents que nous avons découvert retracent la production écrite et graphique d'Octave Métayer entre 1850 et 1915 (dessins, plans, métrés, devis, échanges avec fermiers et entreprises...). Ils révèlent un processus de conception et d'innovation constructive et sa concrétisation sur le terrain. Entrepreneurs agricoles du Pays rennais, les frères Métayer, à partir du domaine d'une vingtaine de fermes reçues en héritage, élaborent de nouveaux dispositifs constructifs. Ils conçoivent des fermes modernes, conjuguant la technique traditionnelle de maçonnerie de terre crue en bauge à des modèles de charpentes semi-industrielles bois-métal : une hybridation constructive qui fait l'objet de manipulations.

La richesse du fonds d'archives Métayer révèle la personnalité hors norme et inventive d'Octave Métayer. Elle met en lumière un contexte socio-économique plus général et très mal documenté, notamment le rôle d'acteurs comme les fermiers dans le processus de conception et de réalisation au côté des concepteurs et des artisans. Enfin, l'épaisseur sociale mise en lumière permet d'identifier les modalités de diffusion des innovations techniques, de la campagne vers la ville. Par le biais de fêtes populaires comme les comices agricoles ou de moments plus informels comme le chantier, des nouveaux dispositifs constructifs se répandent par les fermiers ou les artisans qui transforment à leur tour l'architecture et le paysage rural mais également urbain dans les quartiers de faubourgs qui s'industrialisent autour des gares et des halles d'approvisionnement

IODICE, Antonio, *Le port franc, diffusion d'un modèle économique: politiques, acteurs, idéologies, mythe. Comparaison entre deux réalités : Gênes et Marseille (1590-1817)*, thèse soutenue le 5 février 2018, à Aix Marseille université.

Jury

Directeur de thèse	Brigitte MARIN	Université Aix-Marseille
Co-directeur de thèse	Anna Maria RAO	Università di Napoli Federico II
Examinateur	Guillaume CALAFAT	Université de Paris 1
Examinateur	Anne MONTENACH	Aix-Marseille Université
Examinateur	Girolamo IMBRUGLIA	Università di Napoli l'Orientale
Examinateur	Pasquale MATARAZZO	Università di Napoli Federico II

Résumé

L'objet de cette recherche est l'institution des ports francs à l'époque moderne dans un cadre comparatif, afin d'en souligner soit les traits communs que les particularités. Les ports pris en examen sont les ports de Marseille et Gênes. La comparaison avec d'autres réalités telle que celle de Livourne, modèle et rivale, est utile pour montrer l'importance des relations entre les principaux pays méditerranéens et européens, ainsi que les influences mutuelles dans la configuration des franchises. Du point de vue de l'historiographie, il s'agit d'un sujet qui croise plusieurs champs: histoire administrative, économique, sociale. Je me suis concentré sur les édits du port franc en considérant d'abord l'analyse du contenu des édits et des modifications ultérieures, compte tenu des projets et des propositions. En outre, j'ai expliqué les causes et les motivations possibles et j'ai identifié les principaux acteurs sociaux et les intérêts en jeu. Avec l'étude de la législation et des débats autour de l'application du port franc, j'ai analysé ensuite la place de cette réglementation dans les rapports entre les acteurs engagés dans son administration et les autorités centrales. Il s'agit, avant tout, d'une histoire du négoce et de l'institution du port franc, non d'une histoire des négociants. La première partie du travail est consacrée au phénomène de la diffusion du port franc. J'ai analysé la naissance du port franc, en suivant son évolution à travers les premiers édits, presque contemporaines, entre Gênes et Livourne. J'ai séparé les chapitres selon une base spatiale et géographique : après une première phase Tyrrhénienne, les ports francs se propagent dans la Méditerranée pour arriver à « contaminer » l'Europe entière. Comme épilogue de cette partie, j'ai choisi une brève analyse des ports francs dans les colonies américaines, qui sont très différentes par rapport aux modèles originaux. J'ai exploité une vaste bibliographie, souvent confinée dans un cadre géographique local, afin de créer un discours global avec plusieurs connections. Dans le cas de Marseille et Gênes, j'ai préféré citer soit les ouvrages principaux que les sources consultées. Afin de confronter les similitudes et les différences entre ces deux systèmes, j'ai choisi dans les chapitres de la partie suivante, d'une fois à l'autre, de discuter un aspect en commun entre les deux villes-ports. En voilà quelques exemples : le rôle des négociants par rapports aux pouvoirs municipaux, la place confiée aux étrangers et en particulier aux juifs, le commerce avec le Levant et l'importance des capitulations, etc. Dans cette section j'ai exploité en partie la bibliographie et en partie les sources. Après avoir traité de la diffusion d'un modèle économique et de son fonctionnement, j'ai consacré la troisième partie aux discours théoriques sur la franchise des ports. Dans le premier chapitre j'ai analysé brièvement l'opinion des principaux économistes italiens et français sur les ports francs. Leurs idées seront reprises dans les discours politiques à la fin du XVIII et dans le XIX siècle. En exploitant certaines sources inédites de la Chambre de Commerce de Marseille et des Archives Nationales de Paris, j'ai écrit un chapitre sur l'histoire du port franc marseillais entre 1789 et 1817, quand il fut définitivement aboli. Enfin, le dernier chapitre retrace plusieurs projets, jamais mis en pratique, pour un port franc dans le Royaume de Naples entre XVII et XIX siècle. Dans ce cas, j'ai utilisé des sources inédites et des articles spécifiques mais relativement isolés. A travers cette dernière partie j'ai voulu souligner comment le port franc a été une mesure très caractérisant, un outil pour s'approprier des ressources du commerce de la part des négociant au pouvoir. Les projets d'une franchise à Naples, jamais achevés, mais plusieurs fois proposés, peuvent être intéressants pour observer la façon dont on regardait le port franc, avec des opinions contradictoires qui, de temps en temps, l'indiquaient comme un moyen d'enrichir la ville ou d'en décréter la ruine.

JACCARD, Camille, *Paroles folles dans la psychiatrie du XIXe siècle et du début du XXe siècle : histoire et épistémologie*, thèse de doctorat de philosophie, soutenue le 8 février 2018, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en cotutelle avec l'université de Lausanne.

Jury

Le président du jury était Mireille Berton.

Le jury était composé de Vincent Barras (directeur), Jean-François Braunstein (directeur), Pierre-Henri Castel, Juan Rigoli, Wolf Feuerhahn.

Résumé

Cette thèse mène une réflexion historique et épistémologique sur la façon dont les altérations de la parole ont été étudiées en médecine mentale. Retraçant les étapes de l'attention accordée aux paroles des patients dans l'aliénisme de la première moitié du XIXe siècle jusque dans la clinique psychiatrique du début du XXe siècle, elle tente de comprendre avec quelles motivations et dans quels buts les médecins ont observé ces phénomènes. L'analyse précise la manière dont certaines modifications de la parole sont devenues fondamentales pour le diagnostic des maladies mentales et indique la place que les spécialistes leur ont attribuée dans leur sémiologie de la folie. L'interrogation porte ainsi sur les ressources pratiques et théoriques avec lesquelles les médecins ont observé et analysé ces troubles du langage. Les méthodes et les procédures mises en place pour récolter les paroles des patients et les outils conceptuels permettant de les appréhender sont examinés. L'enquête fait en outre ressortir les partages disciplinaires qui s'opèrent à cette époque dans le champ des sciences médico-psychologiques, en tenant compte de la façon dont les auteurs nomment, définissent et classent ces désordres langagiers, tout en soulignant les liens explicites ou implicites qu'ils établissent avec des domaines ne relevant pas directement de la médecine, tels que la philosophie, l'anthropologie, la psychologie et la linguistique.

JAROTSCHKIN, Alexandra, *Historical Experiments and Economic Development*, thèse soutenue le 31 août 2018, à l'EHESS.

Jury

Ekaterina Zhuravskaya (Directrice de thèse), EHESS
Sascha Becker, University of Warwick (United Kingdom)
Allan Drazen, University of Maryland (Etats-Unis)
Andrei Markevich, New Economic School (Russia)
Oliver Vanden Eynde, CNRS

Résumé

Cette thèse étudie l'impact à long terme de politiques menées en Tanzanie et en URSS sur le développement économique et les représentations sociales et culturelles. Les deux premiers chapitres s'intéressent aux politiques de développement tanzaniennes connues sous le nom d'ujamaa. Le troisième aux déportations ethniques ordonnées par Staline pendant la Seconde Guerre mondiale. Le chapitre 1 s'intéresse à l'impact à long terme du statut "en développement" d'un village. Le chapitre 2 étudie l'impact de la diversité ethnique sur la confiance inter-ethnique, toujours en utilisant les ujamaa en Tanzanie. Le chapitre 3 étudie la propagation des valeurs et des cultures entre des populations différentes mises en contact par les déportations ethniques ordonnées par Staline.

JUILLIET, Clair, *Bâtir les relations professionnelles sous l'égide de l'État. Conflits et consensus socio-économiques dans un établissement de constructions aéronautiques français (1943-1978)*, thèse soutenue le 12 novembre 2018 à l'université Toulouse-Jean Jaurès.

Jury

Ludivine Bantigny, GRHis, MCF HDR, Université de Rouen-Normandie, Rapporteur
Alain Boscus, FRAMESPA, MCF, Université Toulouse - Jean Jaurès
Herrick Chapman, Institute of French Studies, PR, New York University, Rapporteur
Michel Grossetti, LISST, DR de recherche, Université Toulouse - Jean Jaurès
Odile Join-Lambert, PRINTEMPS, PR, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
Jean-Marc Olivier, FRAMESPA, PR, Université Toulouse - Jean Jaurès, Directeur de thèse
Béatrice Touchelay, IRHIS, PR, Université de Lille, Présidente du jury, Présidente du jury

Résumé

Si l'industrie aéronautique a fait l'objet d'investigations historiques poussées, le versant économique et social semble être resté dans l'ombre pour ce qui concerne l'après Seconde Guerre mondiale. Cette thèse de doctorat, à travers l'exemple d'un établissement de constructions aéronautiques nationalisé, s'intéresse au rôle joué par les salariés dans l'édification de l'entreprise sur une trentaine d'années, au moyen d'une micro-histoire socio-économique. L'analyse des trajectoires suivies par la négociation collective, ainsi qu'une attention portée au développement industriel et à l'activité productive, permettent de mettre en lumière comment se construisent, au quotidien, les relations professionnelles au sein d'une firme relevant de l'autorité de l'État. La politisation des rapports sociaux qui découle de son statut et de son rôle dans la Défense nationale, amène souvent ses acteurs à s'opposer sur les questions sociales, industrielles ou encore politiques tout au long des années 1950 et des années 1960. Dans le dernier tiers de cette décennie, une partie d'entre eux décide finalement de revenir à la table des négociations et de fonder leurs relations sur des pratiques contractuelles, ce qui contribue, au terme de discussions difficiles, à un apaisement durable des relations sociales.

Ainsi, s'interroger sur les rapports qui prennent forme dans l'espace usinier, à une échelle multiscalaire – entre local, national et international et entre établissement, société, branche et interprofessionnel – permet de mettre en évidence la capacité qu'ont les protagonistes à réaliser ou non des compromis. Il s'agit de mieux comprendre le rôle des conflits et des consensus dans le développement industriel, afin de démontrer que de la santé de relations sociales peut dépendre, pour partie, son développement socio-économique. L'exemple démontre qu'à rebours des schémas communément admis, il existe une culture de la négociation dans les entreprises, lorsque le compromis est rendu possible par la coopération des diverses parties, et ce, même lorsque les relations professionnelles y sont fondées sur le rapport de forces, ou marquées par l'influence des thématiques politiques et par l'intrication des rôles de l'État.

KOHN, Jessica, « Travailler dans les Petits Mickeys » : les dessinateurs-illustrateurs en France et en Belgique de 1945 à 1968, thèse soutenue à l'université de Paris III, le 11 juin 2018.

Jury

Jean-Paul Gabilliet (co-directeur de la thèse), Philippe Kaenel, Laurent Martin (co-directeur), Emmanuelle Picard, Marie-Ève Thérenty et Sylvain Venayre.

Résumé

Ce travail s'attache à étudier la profession de dessinateur-illustrateur en France et en Belgique francophone de 1945 à 1968. La profession a longtemps été étudiée sous le seul prisme de la bande dessinée ou du dessin de presse politique. Grâce à une approche prosopographique et à l'étude de 400 trajectoires professionnelles, nous montrons que le métier de dessinateur est polyvalent dans les années 1950 et 1960, touchant autant à l'illustration qu'au dessin politique ou à la bande dessinée. Les dessinateurs sont dépendants du marché et multiplient les lieux de publication comme les pratiques graphiques, en particulier au sein des illustrés. Nous avons privilégié ce support pour appréhender la pratique professionnelle des dessinateurs du corpus. La polyvalence des dessinateurs et leur dépendance vis-à-vis du marché a des conséquences directes sur la manière dont ils construisent et définissent leur métier, en termes d'auto-représentation, de sociabilités comme de revendications. Le statut de journaliste devient un point d'ancrage pour nombre d'entre eux, apparaissant comme le meilleur moyen de bénéficier des acquis sociaux qui concernent la société salariale de la France et la Belgique des Trente Glorieuses. Dans le même temps, certains aspirent malgré tout au statut d'indépendant. Les dessinateurs endossent également leur rôle de journalistes dans leurs productions graphiques : leur travail pour la presse et les ouvrages à grand tirage fait d'eux des observateurs visuels de la société des Trente Glorieuses, dont ils transmettent les valeurs, les innovations et les questionnements. C'est dans ce contexte que s'imposent, parfois conjointement, le dessin absurde et la bande dessinée, sans pour autant qu'il s'agisse déjà de spécialisations professionnelles.

LABONNE, Marie-Pierre, *Les pêcheurs de Port-en-Bessin. Un Communauté de marins-pêcheurs en mutation (1789-1945)*, thèse soutenue le 21 octobre 2017 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Le jury était composé de André Zysberg, John Barzman, Gilbert Buti, Thierry Sauzeau, Jean-Louis Lenhof.

Les rapporteurs étaient Gilbert Buti, Thierry Sauzeau.

Résumé

Moins étudiés que les grandes pêches maritimes françaises, les petits métiers côtiers ne sont encore que peu abordés à l'échelle d'une thèse. Cette recherche à propos de la vie et des activités halieutiques de la petite communauté des pêcheurs de Port-en-Bessin, s'inscrit donc dans une historiographie encore modeste à propos des pêches fraîches artisanales dans les petits ports. Or parallèlement au développement des pêches industrielles dans les grands ports, la pêche artisanale portaise s'affirme dès le deuxième XIXe siècle et évolue d'une activité de subsistance vers une activité mercantile. Les recherches et les analyses menées dans cette thèse permettent de comprendre comment le petit havre normand doté de quelques barques en 1792, devient à l'orée de la Seconde Guerre mondiale le premier port du quartier de Caen. En effet, la communauté des gens de mer a su, contrairement aux stations de pêche voisines, malgré les aléas économiques, écologiques et politiques, s'adapter en adoptant les mutations techniques et sociales nécessaires à la pérennisation de son métier. Plus encore, à travers l'étude se dessine une catégorie de gens de mer, les patrons-pêcheurs armateurs, qui tout en conservant les us traditionnels de l'activité comme la rémunération à la part, semblent particulièrement enclins à une certaine innovation, emmenant avec eux l'ensemble de la communauté vers la réussite de l'économie halieutique du petit port. Enfin, quelle que soit l'époque, loin du misérabilisme souvent dépeint, les pêcheurs de Port-en-Bessin ont su tirer parti des situations les plus difficiles afin de conserver leur « aisance » voire même une certaine prospérité.

LAFORGE, Vincent, *Effets vulnérants des armes à feu réglementaire. Sept siècles de balistique lésionnelle*, thèse soutenue le 18 mai 2018 à Aix-en-Provence.

Jury

Dir. Bruyère-Ostells Walter

Bruyère-Ostells Walter directeur

d'Andurain, rapporteur

Moreau Odile rapporteur

Jauffret Jean-Charles

Prat Nicolas, docteur en médecine

Voiglio Eric, docteur en médecine

Résumé

Comment quelques grammes de plomb propulsés par quelques grammes de poudre peuvent-ils avoir raison, à distance, du plus robuste des soudards? Pourquoi le même projectile peut-il tuer l'un et épargner l'autre? Depuis le XVe siècle, ces questions effraient le combattant, intriguent le chirurgien et agitent la communauté scientifique. Croisant données historiques, comptes rendus médico-légaux et expérimentation scientifique, cette étude tente de répondre à ces interrogations pluriséculaires. Les sources consultées reposent principalement sur les écrits chirurgicaux, mais explorent également les ouvrages traitant d'armes, de munitions et de tactique, partant du principe que tous ces facteurs jouent un rôle dans ce drame parfois définitif qu'est la rencontre tumultueuse entre un projectile et la cible particulière que constitue l'organisme humain. Les réponses apportées sont contrastées et souvent contradictoires : à ceux qui estiment qu'une plaie par projectile d'arme à feu est une plaie comme les autres répondent ceux qui considèrent que le mécanisme qui l'a produit doit être pris en compte dans l'étude de ces effets et dans la décision thérapeutique. Ce travail expose, au travers de ces polémiques, l'extrême diversité des effets vulnérants des armes à feu, aucun traumatisme balistique n'étant strictement superposable à un autre. Ce caractère non reproductible, en dehors de l'expérimentation scientifique, exclut toute conclusion formelle et définitive quant aux effets des projectiles d'armes à feu. Être touché par une balle reste une aventure individuelle aux conséquences imprévisibles.

LAROCHE, Loïc, *Le Monde et les États-Unis de 1944 à nos jours*, thèse soutenue le 10 février 2018 à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jury

Mokhtar Ben Barka, Rapporteur, Valenciennes
Patrick Eveno, directeur de la thèse, Paris 1
Sylvie Kauffmann, Directrice éditoriale, Le Monde
Véronique Richard, Rapporteur, Paris IV
Nicolas Vaicbourdt, Président du Jury, Paris 1

Résumé

Le journal *Le Monde* est un témoin voire un acteur de la vie de la République et de ses relations avec ses partenaires étrangers, à commencer par le plus important et le plus influent d'entre eux : les États-Unis d'Amérique. Cette thèse analyse d'une part l'image de ce pays dans les articles du Monde. Elle s'intéresse à la place consacrée aux États-Unis, à leur relation avec le reste du monde, à leur image économique et à leur niveau de développement, à la description de leur société et de leur peuple, à l'image de leur système démocratique et enfin à l'image de leur puissance. Cette thèse étudie d'autre part la relation entre les États-Unis et la rédaction du Monde au sens large, c'est-à-dire journalistes et direction, durant les soixante-dix années écoulées depuis sa création, au fil des administrations présidentielles américaines. Elle montre comment les directeurs successifs et les principaux rédacteurs concernés connaissent et apprécient ce pays, comment est réalisée la couverture de l'Amérique par le journal. Elle étudie les rapports entre la rédaction du Monde et les autorités américaines, comment celles-ci accueillent, informent, essaient d'influencer ouvertement ou non le journal et ses équipes. Au delà, elle montre comment la direction du Monde s'inspire des États-Unis et de leur presse. Elle étudie enfin la ligne éditoriale du journal sur les États-Unis. Trois grandes périodes se dessinent, la première correspond à la direction d'Hubert Beuve-Méry qui marque durablement le journal de son souci d'indépendance matérielle et éditoriale. Ses successeurs essaient de maintenir son héritage tandis que l'Amérique divise la rédaction. Après la chute du mur de Berlin, une nouvelle génération, moderne, transforme le regard du journal sur l'Amérique, alors que le numérique révolutionne les médias.

**LASSEL, Djaouida, *Les associations de femmes face aux inégalités de genre en Algérie*,
thèse de sociologie soutenue le 11 octobre 2018 à l'université Aix Marseille.**

Jury

Mme François LORCERIE, Iremam

M. Abderrahmane Moussaoui, Université Lyon 2

Mme Catherine Miller, Iremam

Mme Jocelyne Streiff-Fenart, Université de Nice Sophia Antipolis

M. Pierre-Noël Denieul, Université de Nice Sophia Antipolis

Résumé

Cette thèse porte sur l'action de deux types d'associations de femmes, présentées dans quatre régions rurales et urbaines de l'Algérie : Alger, Oran, Blida et Tipaza, dont la création est entre 1991 et 2002. Leur histoire est étroitement liée aux dynamiques des mouvements sociaux et politiques algérien durant cette période. Le premier type porte sur deux associations féministes intervenantes en faveur des femmes victimes de violences. En outre, un travail de pression est exercé par ces actions collectives au niveau des trois pouvoirs : politique, législatif, et juridique pour changer les lois du code de la famille et celles relatives à la violence contre les femmes. Le deuxième type, trois associations de femmes viennent à l'aide aux femmes rurales et artisanes. Cette recherche s'inscrit dans une perspective féministe et se distingue par la mobilisation novatrice du concept empowerment introduit par William Ninnocks . À travers les entretiens semi directifs et des compléments d'informations recueillis lors de l'observation participante, méthodologie utilisée pour la première fois pour étudier les associations de femmes, deux types actions ont été ont été examinés. Le premier type porte sur deux associations féministes intervenantes en faveur des femmes victimes de violences. En outre, un travail de pression est exercé par ces actions collectives au niveau des trois pouvoirs : politique, législatif, et juridique pour changer les lois du code de la famille et celles relatives à la violence contre les femmes. Le deuxième type, trois associations de femmes viennent à l'aide aux femmes rurales et artisanes. Cette thèse contribue à la connaissance des cinq associations qui font face à de nombreux défis dans l'établissement de pratiques et actions permettant aux femmes rurales et citadines en situation de violence, de besoin, et d'exclusion de se constituer en actrice collective pour agir ensemble en vue de changements de leur statut sociale et économique.

LEGENDRE, Anaïs, *Du premier centre distributeur au mouvement E. Leclerc : invention d'un modèle original de distribution (1949-2003)*, thèse soutenue le 28 novembre 2017 à l'université Paris-Sorbonne.

Jury

Sous la direction de : M. Éric BUSSIERE – Professeur d'histoire contemporaine, Université Paris-Sorbonne

Membres du jury :

M. Michel-Pierre CHELINI – Professeur d'histoire contemporaine, Université d'Artois

Mme Marie-Emmanuelle CHESSEL – Directrice de recherches CNRS, à l'Institut d'études politiques de Paris

M. Jean-Claude DAUMAS – Professeur émérite d'histoire contemporaine, Université de Franche-Comté

M. Pascal GRISET – Professeur d'histoire contemporaine, Université Paris-Sorbonne

Résumé

Le groupe Leclerc a été fondé par Edouard Leclerc sur deux principes forts : le discount et l'indépendance de ses membres, qui sont les propriétaires des magasins. En une cinquantaine d'années, il s'est développé et transformé. En effet, d'une part, le nombre de ses points de vente et de ses membres a cru jusqu'au début des années 1990 avant de se stabiliser. D'autre part, les magasins n'ont cessé de se transformer : initialement des épiceries, ils sont devenus des supérettes, puis des supermarchés, puis des hypermarchés avant de s'entourer de grandes surfaces spécialisées. Notre étude vise à analyser comment le groupe est parvenu à rester fidèle à ses principes initiaux – indépendance de ses membres et discount – tout en se transformant et en se développant. Nous avons cherché à analyser, dans son historicité, le modèle que constitue le groupe Leclerc. Reprenant la terminologie qui s'est généralisée dans les années 1960, nous appelons "Mouvement" le groupe Leclerc et "adhérents" ses membres.

LIXANDRU, Doru-Adrian, *Le monarchisme carliste dans la Roumanie des années 1930 : Autoritarisme, nationalisme et modernisation*, thèse soutenue le 9 janvier 2018, à l'EHESS.

Jury

Stéphane Audoin-Rouzeau (Directeur de thèse), EHESS
Florin Turcanu (Directeur de thèse), Université de Bucarest
Radu Carp, Université de Bucarest
Christophe Prochasson, EHESS
Ligia Livada, Université de Bucarest

Résumé

Les chercheurs en sciences sociales qui ont étudié la Roumanie de l'entre-deux-guerres ont rarement exploré les relations entre monarchisme, nationalisme et modernisation, surtout en ce qui concerne le règne du roi Carol II (1930-1940). Cette recherche explique les limites théoriques des ouvrages sur l'autoritarisme monarchiste, montrant le fait que ce phénomène doit être envisagé non pas comme étant simplement un résultat de la volonté du roi, mais dans un contexte historique et idéologique beaucoup plus large. Nous avons essayé d'enrichir le débat sur une série d'idées fondamentales sur le gouvernement et sur la modernisation dans la Roumanie de cette époque par une analyse de l'idéologie et de la carrière politique du monarque et de ses partisans. Selon l'hypothèse centrale de notre étude, le carlisme roumain devrait être compris comme un mouvement politique qui défend un projet politique moderne destiné à être accompli à travers des réformes nationalistes dirigées par une monarchie autoritaire. Les plus importants chapitres de la thèse portent ainsi sur la façon dont l'idéologie carliste et la pratique politique carliste développées dans les années 1920 et 1930 ont été centrées sur l'idée d'un leader destiné à faciliter la mise en place d'un programme de régénération nationale. La propagande officielle et les partisans du roi ont toujours présenté les initiatives politiques, culturelles ou sociales de celui-ci comme étant orienté précisément vers cet objectif. Afin d'explorer la manière de laquelle la montée de l'autoritarisme monarchique est légitimée par une série d'idées et de pratiques modernisatrices, cette recherche utilise un cadre conceptuel et analytique lié à l'étude de l'histoire des idées politiques pour essayer de comprendre la nature de la symbiose entre monarchisme et projets de renaissance nationale dans la Roumanie des années 1930

LLORET, Benjamin, *La protection internationale des minorités : le regard de la doctrine française de l'entre-deux-guerres*, thèse en histoire du droit et des institutions, soutenue le 18 mai 2018 à Paris 2 en cotutelle avec l'universitat Pompeu Fabra (Barcelone, Espagne).

Jury

Sous la direction de François Saint-Bonnet et de Tomàs de Montagut i Estragués.

Le président du jury était Philippe Cocatre-Zilgien.

Le jury était composé de Silvia Morgades Gil.

Les rapporteurs étaient Miguel Ángel Chamocho Cantudo, Stéphane Pierré-Caps.

Résumé

La protection des minorités en Europe est le résultat d'une construction empirique qui trouve ses origines avec la Réforme, avant que les garanties religieuses ne se déplacent au XIXe siècle vers un curseur national. Cette filiation historique est d'ailleurs invoquée par les Grandes puissances pour faire accepter en 1919/1920 aux États débiteurs, des obligations qui apparaissent derechef comme de la *realpolitik*, justifiée par des intérêts géostratégiques. Pourtant, après la Grande Guerre, l'implosion des empires multinationaux vient bouleverser l'équilibre européen. À défaut de pouvoir appliquer strictement le principe des nationalités, ces mesures de protection interviennent comme une compensation destinée à atténuer les espoirs déçus. Ainsi, l'entre-deux-guerres, période d'expérimentation et de reconstruction, est aussi celle d'une véritable émulation intellectuelle : le droit international se complexifie et se « judiciarise ». Le droit des minorités répond alors à deux objectifs (CPJI 1935) : assurer une égalité de traitement entre les individus mais aussi, sauvegarder leur identité propre. L'autre innovation réside dans le transfert de la garantie de ces mesures des Puissances vers la Société des Nations (SDN). Cette organisation voulue par le président Wilson devait être le pivot d'un nouvel ordre international. Or, la place trop importante accordée aux États, jaloux de préserver leur souveraineté, réduit considérablement l'efficacité des mécanismes de contrôle mis en place. Le tournant des années 1930 met en évidence ces dysfonctionnements qui finissent par paralyser l'institution genevoise. Néanmoins, la protection des minorités reste pour Francesco Capotorti « un des legs les plus importants » de la SDN. C'est à travers le prisme doctrinal et le regard critique du juriste contemporain attentif à ces transformations, que porte cette étude afin de mieux mettre en évidence un tel héritage.

MAJEED ALHAIDAR, Maha, *Influences et conséquences d'un siècle d'enseignement de la langue française en Irak (1869-1958)*, thèse soutenue le 15 janvier 2018 à Sorbonne université.

Jury

Clarisse BERTHEZENE, professeure à l'Université Paris Diderot (rapporteur)

Xavier VIGNA, professeur à l'Université Paris Nanterre (rapporteur)

Marie-Emmanuelle CHESSEL, directrice de recherche CNRS, Sciences-Po Paris

Jim PHILLIPS, Senior Lecturer, University of Glasgow

Marion FONTAINE, maître de conférences à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Laura Lee DOWNS, directrice d'études à l'EHESS, professeure à l'Institut Universitaire Européen de Florence (directrice de la thèse)

Alain COTTEREAU, directeur d'études à l'EHESS (directeur de la thèse)

Résumé

Dans le Royaume-Uni de la Seconde Guerre mondiale, malgré une économie de guerre conditionnée par la production en charbon, l'industrie houillère est le premier secteur en grève. Les 3 473 grèves minières qui éclatent entre 1940 et 1944 constituent près de la moitié des grèves britanniques. Accusés de saper l'effort national, les mineurs se heurtent aux impératifs du patriotisme et à la politique de coopération nationale des institutions syndicales. À rebours des approches hors sol des mobilisations qui ont longtemps dominé l'historiographie, nous proposons d'explorer ces grèves from below, saisies sur le vif et ancrées dans le quotidien des communautés minières. Nous nous intéressons à la manière dont le conflit entre patriotisme et justice sociale se manifeste, à la mine comme au pub. Nous proposons en outre une étude nouvelle du décret 1305 interdisant les grèves. Où observe-t-on le heurt entre les grévistes et le droit ? Comment les grévistes sont-ils jugés (ou non) ? Comment, en retour, les mineurs jugent-ils le droit, y résistent ou le contournent ? Les grèves sont donc aussi saisies comme lieu où s'éprouve l'univers normatif des acteurs, ébranlé par l'irruption de la guerre. Les principes du juste salaire, en particulier, sont à réinventer – dans les grandes vagues de grèves du printemps 1942 et de l'hiver 1944, dans la grève emblématique des mineurs de Betteshanger, comme dans les soulèvements plus méconnus des pit boys gallois. La thèse montre notamment que les bouleversements des hiérarchies de statut et de genre provoqués par le conflit jouent un rôle central dans les revendications salariales des grévistes. Elle le fait à travers une ethnographie historique qui conjugue : une revisite historique des enquêtes de terrain entreprises par le Mass Observation durant la guerre ; une exploration de leurs conditions de production (collectif, dispositif et pratiques d'enquête) ; et un retour contemporain sur ces terrains à travers une enquête orale menée auprès de mineurs et de Bevin Boys. En cela la thèse se veut également une contribution à l'histoire du Mass Observation (1937-1949), ce singulier collectif de recherche extra-universitaire et autodidacte qui constitue un épisode négligé de l'histoire des sciences sociales britanniques.

MAK, Ariane, *En grève et en guerre. Les mineurs britanniques au prisme des enquêtes du Mass Observation (1939-1945)*, thèse soutenue le 25 septembre 2018 à l'EHESS.

Jury

Mme Laura Lee Downs (Directrice de thèse), EHESS
M. Alain Cottereau (Codirecteur), EHESS
Mme Clarisse Berthezene, Université Paris Diderot
Mme Marie-Emmanuelle Chessel, CNRS
Mme Marion Fontaine, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
M. Jim Phillips, University of Glasgow
M. Xavier Vigna, Université Paris Nanterre

Résumé

Dans le Royaume-Uni de la Seconde Guerre mondiale, malgré une économie de guerre conditionnée par la production en charbon, l'industrie houillère est le premier secteur en grève. Les 3 473 grèves minières qui éclatent entre 1940 et 1944 constituent près de la moitié des grèves britanniques. Accusés de saper l'effort national, les mineurs se heurtent aux impératifs du patriotisme et à la politique de coopération nationale des institutions syndicales. À rebours des approches hors sol des mobilisations qui ont longtemps dominé l'historiographie, nous proposons d'explorer ces grèves from below, saisies sur le vif et ancrées dans le quotidien des communautés minières. Nous nous intéressons à la manière dont le conflit entre patriotisme et justice sociale se manifeste, à la mine comme au pub. Nous proposons en outre une étude nouvelle du décret 1305 interdisant les grèves. Où observe-t-on le heurt entre les grévistes et le droit ? Comment les grévistes sont-ils jugés (ou non) ? Comment, en retour, les mineurs jugent-ils le droit, y résistent ou le contournent ? Les grèves sont donc aussi saisies comme lieu où s'éprouve l'univers normatif des acteurs, ébranlé par l'irruption de la guerre. Les principes du juste salaire, en particulier, sont à réinventer – dans les grandes vagues de grèves du printemps 1942 et de l'hiver 1944, dans la grève emblématique des mineurs de Betteshanger, comme dans les soulèvements plus méconnus des pit boys gallois. La thèse montre notamment que les bouleversements des hiérarchies de statut et de genre provoqués par le conflit jouent un rôle central dans les revendications salariales des grévistes. Elle le fait à travers une ethnographie historique qui conjugue : une revisite historique des enquêtes de terrain entreprises par le Mass Observation durant la guerre ; une exploration de leurs conditions de production (collectif, dispositif et pratiques d'enquête) ; et un retour contemporain sur ces terrains à travers une enquête orale menée auprès de mineurs et de Bevin Boys. En cela la thèse se veut également une contribution à l'histoire du Mass Observation (1937-1949), ce singulier collectif de recherche extra-universitaire et autodidacte qui constitue un épisode négligé de l'histoire des sciences sociales britanniques.

MALGRAS, Philip, *L'union fait la force : la bonne famille en ses réseaux. L'ascension prodigieuse des Cibiel, du colportage à la haute finance (1754-1914). Théorie de l'acteur stratégique appliquée à l'Histoire de la famille*, thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, soutenue le 18-01-2018 à Sorbonne université.

Jury

Sous la direction de Jacques-Olivier Boudon.

Le président du jury était Nicolas Stoskopf.

Le jury était composé de Sylvie Mouysset, Yves Pourcher.

Résumé

La présente thèse vise à déterminer les ressorts de l'ascension sociale des Cibiel, entre 1754 et 1914, organisée durant quatre générations sur un mode collectif, au cours de laquelle ils passent du colportage local entre montagne du Cantal et plaines, au négoce et à la finance au niveau national puis international : ils édifient, à partir du textile et du Sud-ouest, un empire financier et industriel dans tous les domaines de la Révolution industrielle – transports, secteur minier et métallurgique et dérivés, modernisation urbaine – complété par un patrimoine foncier de premier ordre. L'analyse de cette mutation progressive permet de comprendre quelles sont les stratégies et les logiques mises en œuvre par les différents « acteurs » de la famille, mettant en synergie jeux communs et jeux individuels pour conquérir un pouvoir économique et sociopolitique majeur au sein des réseaux d'élites, à partir d'un réseau familial insolite implanté dans une logique de comptoirs à l'image de celui des Rothschild. La mobilisation de la méthodologie d'analyse des réseaux et de la sociologie des organisations, notamment la théorie de « l'acteur stratégique » de Michel Crozier et Erhard Friedberg, pour étudier la dynamique des Cibiel, permet de mesurer à quelles conditions « l'union fait la force ». Alors que la succession d'un « acteur-clé » aux trois premières générations joue un rôle moteur pour le collectif familial, la rupture introduite par une « stratégie d'affrontement » intrafamiliale à la dernière génération marque la fin de la « bonne fortune » prodigieuse de la famille Cibiel et de sa *success story* singulière.

MAMILLON, Charlène, *Le rôle de la télévision française dans la transmission de la mémoire collective de la Seconde Guerre mondiale au travers de documentaires*, thèse soutenue le 15 mai 2018 à l'université Paris 8.

Jury

Directeurs de recherche: Monsieur Gilles DELAUAUD

Monsieur Jacques GUYOT

Membres du Jury:

Monsieur David BUXTON

Monsieur Jean CHATEAUVERT

Madame Margarita LEDO ANDION

Résumé

MANSOOR, Ahmed, *Governmentality in Pakistan : A Study of Council of Islamic Ideology (1956-1988)*, thèse soutenue le 24 septembre 2018, à l'EHESS.

Jury

Michel Boivin (Directeur de thèse), CNRS

Hamit Bozarslan, EHESS

Laurent Gayer, CNRS

Jamal Malik, University of Erfurt

Delphine Ortis, INALCO

Résumé

Le Pakistan est né après que l'autorité britannique ait cessé d'exister dans le sous-continent indien dans la nuit du 15 août 1947. Le territoire du Pakistan a été renommé "la République islamique du Pakistan" le 23 mars 1956, après la promulgation de sa première constitution. L'adjectif « islamique » ajouté son nom devait inciter les gouvernements à employer des registres spécifiques impliquant l'utilisation de l'Islam pour gouverner la population. En conséquence, la constitution de 1956 créa la « Islamic Law Commission » (Commission des lois islamiques) pour recommander des mesures législatives pour donner naissance à une société islamique, et examiner les lois existantes. Après l'abrogation de la constitution en 1958, la constitution suivante rédigée par le gouvernement militaire du général Ayub Khan en 1962 a transformé cette « Islamic Law Commission » (la Commission de la Loi islamique) en un « Advisory Council of Islamic Ideology » (Conseil consultatif de l'idéologie islamique) avec les mêmes missions. Après l'abrogation de cette constitution en 1969, la constitution de 1973, rédigée par le gouvernement élu de Zulfikar Ali Bhutto et qui est toujours en vigueur, l'a modifiée en un « Council of Islamic Ideology » (Conseil de l'idéologie islamique) avec de nouvelles missions. Actuellement, le conseil of de l'idéologie islamique est une organisation constitutionnelle permanente et sa mission principale est d'examiner la conformité des lois avec le Coran et la Sunna, et recommander des mesures devant être promulguées comme des lois pour promouvoir le mode de vie islamique dans le pays. Le conseil envoyait ses recommandations aux gouvernements successifs « confidentiellement » jusqu'en 2005, date à laquelle elles sont devenues publiques. Ces rapports fournissent d'une part un aperçu des questions auxquelles la société fut confrontée au cours de la période concernée, et ils fournissent d'autre part des données pour examiner la « mentalité » cachée des gouvernements successifs en relation avec la mise en œuvre d'une politique islamique. Cette étude met également à jour les causes de la persistance du conseil dans les constitutions successives, son évolution en tant qu'institution, et le rôle joué par le Conseil de 1956 à 1988 dans la gouvernementalité. La période choisie pour l'étude est significative dans le sens où les Pakistanais avaient hésité entre le gouvernement indirectement élu du Président Iskander Mirza, le gouvernement militaire du Général Ayub Khan avant d'élire finalement le gouvernement de Zulfikar Ali Bhutto avec le slogan de « socialisme Islamique » démis de ses fonctions par le général Zia ul Haq, autoproclamé « le soldat de l'Islam ». Cette étude s'appuie largement sur les comptes rendus du Conseil, en contrastant ses recommandations avec les législations qui ont été promulguées au nom de l'Islam, sur les archives de presse et les débats de l'assemblée législative. Elle conclut que l'existence du Conseil et son évolution en tant qu'institution montrent que le type de gouvernementalité qui utilisait l'Islam était semblable sous tous les gouvernements, indépendamment du fait qu'ils aient été directement élus, indirectement élus, ou bien des dictatures militaires. Elle démontre par ailleurs que les recommandations du Conseil ont non seulement joué un rôle important dans les législations qui ont été promulguées par les gouvernements successifs, mais qu'elles ont aussi eu un impact profond sur la cohésion même de la société pakistanaise dans les années qui ont suivi.

MARCHAND, Anne, *Reconnaissance et occultation des cancers professionnels : le droit à réparation à l'épreuve de la pratique (Seine-Saint-Denis)*, thèse soutenue le 22 mars 2018 à l'université Paris Dauphine.

Jury

Sylvie Célérier, professeure de sociologie, Université Lille 1 (rapporteuse)

Pierre Fournier, professeur de sociologie, Université Aix-Marseille (co-directeur)

Nicolas Hatzfeld, professeur d'histoire contemporaine, UEVE (co-directeur)

Emmanuel Henry, professeur de sociologie, Université Paris-Dauphine (rapporteur)

Judith Rainhorn, professeure d'histoire contemporaine, Université Paris 1 (examinatrice)

Annie Thébaud-Mony, directrice de recherche honoraire en sociologie, INSERM (examinatrice)

Laurent Willemez, professeur de sociologie, UVSQ (examineur)

Résumé

Première cause de mortalité en France, la pathologie cancéreuse est aussi l'un des principaux facteurs des inégalités sociales devant la mort. La responsabilité du travail dans sa survenue demeure largement sous-estimée, en lien notamment avec l'importance du non-recours au droit de la réparation des maladies professionnelles par les personnes atteintes de cancer, évoqué institutionnellement par les termes de « sous déclaration » et de « sous reconnaissance ». Profitant d'un dispositif d'alerte et d'accompagnement s'exerçant depuis 2002 sur le territoire de la Seine-Saint-Denis (GIS COP93), cette recherche s'est attelée à suivre au long cours des salariés ou anciens salariés atteints de cancer broncho-pulmonaire, et leurs proches, dans leur parcours d'accès au droit à réparation, pour identifier les facteurs de l'exercice de ce droit. Nourrie de ce matériau ethnographique, de fonds d'archives et d'observations dans une Caisse primaire d'assurance maladie, la thèse se partage en trois séquences. La première, après avoir précisé le dispositif de recherche mis en place, s'intéresse aux conditions nécessaires à l'exercice du droit : il s'agit pour ces salariés et anciens salariés de parvenir à se concevoir « victimes » de leur travail passé et à trouver les ressources pour s'engager dans de telles démarches. La deuxième s'attache à reconstituer l'histoire de la catégorie médico-légale des cancers professionnels, qui apparaît au début du XXe siècle et, plus particulièrement, celle des cancers broncho-pulmonaires : elle témoigne des conditions de fabrication de la « présomption d'origine » – au fondement du système de réparation des maux du travail – dans le cas de cette pathologie. En suivant la trajectoire d'un tableau de maladie professionnelle du début des années 1920 jusqu'au début des années 1990, elle donne à voir la fragilité de cette catégorie. La troisième séquence permet d'observer ce qu'il advient de ce droit au moment où il est appliqué par l'organisme en charge d'instruire les dossiers. Elle donne à voir les coulisses de l'instruction et les conditions de qualification d'un cancer en maladie professionnelle.

MATHIEU, Mickaël, *Revigny-sur-Ornain, Vaubécourt et la Première Guerre mondiale : histoire et mémoire dans deux anciens cantons ruraux de la Meuse (1914-2018)*, thèse soutenue le 11 décembre 2018 à Nancy.

Jury

François Cochet, Lorraine-Metz, président ; Jean Lamarre, Collège militaire royal du Canada ; Catherine Lanneau, Liège ; Rémy Porte, Ministère de la Défense ; Julie d'Andurain, Lorraine-Metz).
Directeur : Jean-Noël Grandhomme.

Résumé

Le but de cette recherche est : 1. de décrire les événements vécus par les cantons de Revigny et Vaubécourt au cours de la Première Guerre mondiale. Ces territoires se situaient dans une trouée entre les places fortes de Reims et de Verdun. Lors de l'offensive allemande de septembre 1914 (plan Schlieffen), les IV^e et V^e armées allemandes attaquèrent dans ce secteur pendant la bataille de la Marne pour encercler Verdun, prendre Bar-le-Duc et lancer de nouvelles offensives en direction de la Haute Marne et des Vosges. La contre-offensive française permit de repousser les Allemands qui se replièrent alors sur l'Argonne. Mais les combats, l'occupation allemande et les bombardements ont laissé plusieurs communes du canton en ruines, avec des victimes civiles. 2. Après cette bataille, ces deux cantons deviennent un secteur d'arrière immédiat des lignes françaises en liaison avec les principales zones du front occidental. Cependant, la guerre continuait de toucher les habitants soumis aux directives de l'autorité militaire et aux bombardements allemands, tandis que les mobilisés se battaient sur tous les théâtres d'opération. 3. Il sera ensuite question de l'après-guerre (temps de reconstruction, de la mémoire et aussi de l'oubli) C'est donc l'histoire de deux cantons du Sud meusien, secteur géographique généralement qualifié d' « arrière-front français », qui ont subi directement et indirectement la Première Guerre mondiale que nous entendons retracer. Actuellement, il n'y a pratiquement aucune trace visible des événements de la Grande Guerre qui ont touché ce secteur et les traces mémorielles n'ont jamais été étudiées de manière systématique. Il s'agit donc de découvrir cette histoire et de remettre en lumière ce champ de bataille, puis cet arrière-front méconnu de la Meuse. En cas d'insuffisance d'informations, le cadre géographique du sujet sera élargi à l'arrondissement de Bar-le-Duc.

MAURICE, Edenz, *Faire l'école dans une « vieille colonie ». Un État colonial aux prises avec le monde scolaire de la Guyane française (de 1928 au début des années 1950)*, thèse soutenue le 15 juin 2018, à Sciences Po Paris.

Jury

Romain Bertrand, Directeur de recherche, FNSP (Directeur)

Stéphanie Guyon, Maîtresse de conférences, Université de Picardie Jules Verne (Rapporteure)

Eric Jennings, Professeur, Université de Toronto

Marie Salaün, Professeure, Université Paris Descartes

Pierre Singaravélou, Professeur, Université Paris I Panthéon Sorbonne

Sylvie Thénault, Directrice de recherche, CNRS (Rapporteure)

Résumé

Cette thèse s'est donnée pour objet l'étude du fonctionnement de l'État colonial en Guyane française au prisme de son action dans le domaine scolaire entre 1928 et le début des années 1950, soit la seule période pendant laquelle ce territoire se trouve scindé en deux entités administratives (1930-1951) coiffées, cependant, par un même gouverneur. Au cœur de cette recherche réside l'hypothèse d'une singularité, dans une double perspective sociale et politique, de l'expérience coloniale guyanaise des années 1930 et 1940 – laquelle a conduit à forger les notions de « colonie-département » et d'« assimilation différenciée ». L'enquête menée articule ainsi histoire sociale de groupes professionnels issus du milieu éducatif et des sociabilités militantes, anthropologie des sociétés autochtones de l'intérieur amazonien et sociologie de l'État et des politiques publiques. Ce faisant, cette étude entend contribuer, d'une part, à une meilleure compréhension de l'État colonial à partir du cas trop souvent délaissé d'une « vieille colonie » ; de l'autre, à une histoire de la République donnant toute leur place aux Outre-mers.

MELLAH, Malik, *L'école d'économie rurale vétérinaire d'Alfort 1766-1813*, thèse soutenue le 20 janvier 2018 à l'université de Paris 1.

Jury

M. Pierre Serna, directeur des travaux, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mme Nathalie Richard, professeure à l'université du Maine

M. James Livesey, Université de Dundee,

M. Christophe Degueurce, professeur à l'école nationale vétérinaire d'Alfort

M. Jean-Luc Chappey, MCF HDR à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

(position de thèse longue ici : <https://journals.openedition.org/lrf/2031>)

Résumé

Le XVIII^e siècle n'a pas seulement pensé l'animal. Il a également cherché à mieux le conserver, le perfectionner, l'acclimater ou le mettre au service de l'homme. Le récit des transformations économiques et sociales s'inscrit dans une pensée politique nécessairement teintée d'écologie. Le régime directorial qui se veut, à partir de 1795, une république commerciale et agricole de petits propriétaires en même temps qu'une république des mœurs invente les Écoles d'économie rurale vétérinaire. Cette « économie rurale vétérinaire » renvoie à une pensée républicaine qui prétend que l'étude des relations des hommes avec leurs milieux, que l'observation des relations des communautés avec leur environnement forment des clés de lecture et offrent des répertoires d'actions. L'École d'Alfort et la jeune médecine vétérinaire sont investies par ce projet.

MOALLIC, Benjamin, *L'émergence des phénomènes associatifs en Amérique centrale (Nicaragua, Salvador 1960-2009)*, thèse soutenue le 29 juin 2018, à l'EHESS.

Jury

Gilles Bataillon (Directeur de thèse), EHESS
Marco Antonio Estrada, Colegio de México
Françoise Lestage, Université Paris Diderot
Danilo Martuccelli, Université Paris Descartes
Sylvie Pédron Colombani, Université Paris Ouest Nanterre
Dominique Vidal, Université Paris Diderot

Résumé

Au début des années 1990, au terme d'une décennie de guerres internes, le Salvador et le Nicaragua ont été les théâtres d'une multiplication sans précédent d'associations de développement et d'ONG humanitaires. Provenant des anciennes mouvances révolutionnaires centraméricaines, ces organisations nouvelles ont été le signe de l'apparition d'un militantisme professionnel et technicisé proche de « l'humanitaire-expert ». Nés à la croisée de bouleversements sociaux et politiques majeurs, entre la fin des guerres, l'effondrement des gestes révolutionnaires et l'avènement de régimes démocratiques, ces faits associatifs ont d'abord été le fruit d'une conversion des révolutionnaires de la région. Anciens cadres du parti-État sandiniste et des guérillas salvadoriennes, ceux-ci occupaient en effet déjà à la fin des années 1980 la tête des mouvances associatives du Front sandiniste et du Front Farabundo Martí. Or c'est là, au sein de ces nébuleuses, que ces acteurs se sont saisis de schèmes humanitaires nouveaux et de registres managériaux, entraînant dans leur sillage « l'ONGisation » de leurs organisations et l'investissement de causes féministes, indigénistes ou environnementalistes. De sorte que l'histoire de ces associations et de leur émergence est l'histoire de cette conversion. D'où le choix de ce travail de retracer le parcours de ces militants depuis leur basculement dans la lutte armée jusqu'à leur conversion à l'humanitaire-expert. Ce faisant, ce travail met en résonance plusieurs analyses. Une réflexion d'abord sur les modalités de basculement dans la violence armée et d'incorporation aux organisations de guérillas. Une réflexion ensuite sur les logiques de conversion politique et de reconversion professionnelle des acteurs politico-militaires. Une réflexion encore sur la naissance des milieux associatifs et la constitution de carrières militantes. Au travers de ces analyses se dessine enfin une enquête plus générale sur la nature même des phénomènes associatifs au Salvador et au Nicaragua, leurs usages et leurs fonctions, et montrent le rôle de « supports » sociaux et politiques qu'ils jouent aujourd'hui dans les nouvelles démocraties centraméricaines.

MOLLANGER, Thomas, *Le déséquilibre du pouvoir: réputation et régulation. Comment les stratégies de marques des négociants charentais ont reconfiguré les enjeux réputationnels au sein des chaînes de distribution d'eaux-de-vie de Cognac, fin XVIIIe - début XXe siècle*, thèse soutenue le jeudi 15 février 2018 à l'université de Bordeaux.

Jury

Bertrand Blancheton, Professeur à l'Université de Bordeaux

Hubert Bonin, Professeur émérite à l'Université de Bordeaux (directeur de thèse)

Eugénie Briot, Maître de conférences à l'Université Paris Est - Marne-la-Vallée

Teresa da Silva Lopes, Professeure à la York Management School (rapporteur)

Marguerite Figeac-Monthus, Professeure à l'Université Bordeaux-Montaigne - ESPE (rapporteur)

Christophe Lucand, Maître de conférence à l'Université de Bourgogne - Chaire UNESCO du Vin

Sylvie Vabre, Maître de conférences à l'Université de Toulouse

Résumé

Au cours de la première moitié du XIXe siècle, les consommateurs, pour choisir leurs eaux-de-vie, s'appuyaient sur les réputations individuelles des détaillants. Les produits étaient commercialisés sous les marques des distributeurs ou sous des noms génériques. Dans ce contexte, l'horizon commercial des négociants charentais ne dépassait pas le lien direct avec lequel ils étaient en contact dans la chaîne de distribution. Leurs réputations n'étaient pas connues, sauf exceptions, par les consommateurs. Le contexte institutionnel ne leur offrait pas la possibilité de pouvoir poursuivre en justice les grossistes et les détaillants qui fraudaient sur la marque. Il laissait toute liberté d'action aux intermédiaires de distribution. Cela ne signifiait pas que les réputations des producteurs n'arrivaient pas jusqu'aux consommateurs finaux. La mise en avant du nom des producteurs ne dépendait jamais de ces derniers, mais du bon vouloir des intermédiaires de distribution.

Progressivement, au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, une nouvelle forme de coordination apparaît, beaucoup moins individualisée, fondée sur une forme impersonnelle : les marques de producteurs. Les consommateurs ne placent plus seulement l'objet de leur confiance dans la réputation individuelle d'un détaillant mais font désormais confiance en une entité qu'ils ne connaissent pas personnellement. Les producteurs sont en mesure de prendre en main une partie du travail de commercialisation et de distribution. L'espace institutionnel, qui offrait autrefois une liberté d'action quasi totale aux distributeurs, limite de plus en plus le travail de ces intermédiaires qui sont tenus pour responsables des conflits portant sur la qualité des produits et des cas de concurrence déloyale. La reconnaissance des droits de propriété intellectuelle dans l'arène marchande n'est pas hasardeuse. Elle est la conséquence d'un nouveau contexte commercial qui requiert de nouvelles règles du jeu, de nouvelles institutions de nouvelles formes de régulation. La question de la qualité des produits et celle des marques firent toutes deux l'objet d'attentions accrues et de régulations massives au cours du dernier tiers du XIXe siècle. Elles offrirent la possibilité aux producteurs de pouvoir adopter des stratégies de marques.

Les producteurs prirent en main des fonctions de distribution et de commercialisation qui faisaient partie intégrante du travail des intermédiaires de la distribution. La publicité, la fixation des prix, l'embouteillage ou la standardisation des alcools permirent aux producteurs de pouvoir établir un lien direct avec les consommateurs, en pouvant pousser leurs noms, leurs marques, en face des yeux de ces derniers. Le rôle des intermédiaires de commerce, grossistes et détaillants, fut remis en question. Ils virent leur rôle évoluer et leur liberté d'action se réduire comme peau de chagrin. Pour ne pas être transformés en « penny-in-the-slot machines » selon la formule de l'époque, ils durent reconfigurer leurs stratégies commerciales.

L'objectif de cette thèse est de comprendre l'étendue et la nature de ces mutations commerciales en se focalisant sur un commerce en particulier : celui des eaux-de-vie de Cognac de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe siècle. L'enjeu est de comprendre comment les producteurs charentais se sont imposés au sein de leurs chaînes de distribution, ont pris en main la destinée réputationnelle de leurs produits, à l'aune des nouvelles formes de régulation au cours de la seconde moitié du XIXe siècle et de stratégies individuelles fondées sur les marques.

MOREAU, Sébastien, *Les rencontres sportives. Une histoire sociale et culturelle du sport à Reims, pôle de l'espace sportif national et européen (1918-1939)*, thèse soutenue le 18 septembre 2018, à l'université Paris 1.

Jury

Résumé

MORINIÈRE, Soline, *Laboratoires artistiques : genèse des collections de tirages en plâtre dans les universités françaises (1876-1914)*, Thèse de doctorat en Histoire de l'Art, soutenue le 14 juin 2018 à l'université Bordeaux Montaigne.

Jury

Sous la direction de Dominique Jarrassé.

Le président du jury était Christophe Charle.

Le jury était composé de Dominique Jarrassé, Claire Barbillon, Jean-Yves Marc, Michela Passini, Rosa Plana-Mallart.

Les rapporteurs étaient Claire Barbillon, Jean-Yves Marc.

Résumé

Institué par décret du 21 décembre 1886, le premier « musée de moulages » universitaire français ouvre ses portes à la faculté des lettres de Bordeaux. En moins de vingt ans, des musées similaires fleurissent dans tous les grands centres universitaires français à Montpellier, Toulouse, Lille, Paris, Lyon, Nancy et des collections de moindre importance à Aix-en-Provence, Besançon, Caen, Dijon, Grenoble, Poitiers et Rennes. Copies de chefs d'œuvres de l'antiquité grecque et romaine, de spécimens égyptiens et orientaux, et d'œuvres d'art médiévales et renaissantes se côtoient dans un même lieu, au cœur des établissements d'enseignement supérieur. Ces musées sont le symbole de la profonde réforme de l'enseignement par le gouvernement français de la Troisième République, de l'institutionnalisation des disciplines archéologiques et d'histoire de l'art. Leur installation fut rendue possible par la vague de constructions publiques du XIXe siècle où des « palais des Facultés » ont été édifiés dans chaque grand centre universitaire français. Les locaux plus grands ont ainsi permis la mise en place de ces collections d'études, essentielles pour l'enseignement des disciplines dans la plus stricte rigueur scientifique, une rigueur développée par le système allemand qui possédait des collections similaires depuis près d'un siècle. Ces musées sont également les témoins de l'essor des découvertes archéologiques en Grèce et en Asie Mineure au XIXe siècle, des nouvelles études consacrées à l'Orient, l'Égypte, l'Espagne ibérique, de l'intérêt pour l'art renaissant et moderne qui prône le retour à l'antique, et de la réhabilitation de l'art médiéval dans les esprits de l'époque. S'intéressant à l'histoire des enseignements, de l'archéologie et du patrimoine, dans un contexte historique particulier, cette étude vise à retracer la constitution et à définir le(s) rôle(s) de ces collections de tirages en plâtre universitaires françaises dont il reste encore de nos jours de nombreux vestiges.

NAVARRETE CALIX, Norma Daniela, *Tegucigalpa, laboratoire urbain des modernités au Honduras. XIXe et XXe siècles*, thèse soutenue le 2 juillet 2018, à l'EHESS.

Jury

Alain Musset (Directeur de thèse), EHESS

Ana Maria Alvarez Rojas, Universidad Catolica Silva Henriquez (Chili)

Claudia Damasceno, EHESS

Laurent Faret, Université Paris 7 Paris Diderot

Marie-France Prévôt Schapira, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Résumé

Dans cette étude, nous allons établir une comparaison diachronique de la ville de Tegucigalpa, capitale du Honduras et les transformations urbaines qui se mènent à bien à partir de deux moments politiques et historiques : la réforme libérale du XIX^{ème} siècle et la période néo-libérale de la fin du XX^{ème} siècle. Pour cela, nous allons nous appuyer sur deux axes principaux : la reconstitution de discours des administrations libérales et néo-libérales, de manière que cela nous permette d'établir les similitudes entre les deux discours aussi bien que les différences. Le deuxième axe sera constitué par l'analyse des résultats matériels de tous les deux discours dans le paysage urbain. Comment vivent les habitants de la ville ces deux politiques de modernisation ? L'aspiration à la modernité de la part des autorités, traduite en politique urbaine, est-elle souhaitée ou subie par les Tegucigalpains ? Répondre à ces questions constituera notre problématique de recherche, autour de laquelle on articulera les facteurs politiques, sociaux, économiques et urbains qui conditionnent la modernisation de Tegucigalpa.

NDIAYE, David, *Les chambres de commerce napoléoniennes de Gênes, Bruges et Cologne(1802-1815). Intégration impériale, modèles institutionnels et pouvoirs locaux*, thèse soutenue le 22 septembre 2018, à l'université Paris Diderot.

Jury

Carlo Marco Belfanti, Professeur, Université de Brescia

Natacha Coquery, Professeure, Université Lyon 2

Liliane Hilaire-Pérez, Professeure, Université Paris Diderot

Dominique Margairaz, Professeure, Université Paris I

Manuela Martini, Professeure, Université Lyon 2

Matthieu de Oliveira, Maître de conférences HDR, Université Lille 3

Résumé

Ce travail s'intéresse aux relations entre l'économie, la société et l'État au travers de la comparaison de trois institutions économiques – les chambres de commerce de Gênes, Bruges et Cologne – dans le contexte de la construction de l'Empire napoléonien. En s'appuyant sur une documentation issue des archives des chambres de commerce dans les trois villes étudiées, de fonds préfectoraux et des archives du ministère de l'Intérieur à Paris, il s'agit d'étudier les modalités du transfert culturel opéré à partir de 1802 avec la création des premières chambres de commerce dans les départements annexés de l'Empire français.

Cette perspective, inscrite dans un questionnement global portant sur la rationalité du modèle institutionnel des chambres de commerce napoléoniennes, permet d'analyser les formes d'appropriations locales des institutions et pose la question de la spécificité de ces constructions institutionnelles dans les départements annexés.

Ce travail montre que les règles, les ressources et les compétences des chambres sont en grande partie déterminés par les acteurs locaux, plutôt que par l'État. Il souligne également l'enracinement du fonctionnement de ces institutions dans un ensemble de réseaux sociaux et institutionnels construits sur l'initiative des négociants membres des chambres, sur lesquels reposent également les pouvoirs qui leur sont conférés par l'État et son administration dans la régulation des économies locales. Enfin, la localisation des chambres étudiées dans les départements annexés constitue plutôt une ressource dans la mesure où leur position d'intermédiaire auprès de l'État et des négociants locaux est renforcée.

NOÉ, Jean-Baptiste, *Total. Comment associer responsabilité sociale de l'entreprise et réussite économique de l'entreprise (1946-2003)*, thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, Soutenue le 3 mai 2018 à Sorbonne université.

Jury

Sous la direction de Dominique Barjot.

Le président du jury était Alain Beltran.

Le jury était composé de Anne Dalmasso, Frédéric Gonand, Catherine Vuillermot.

Résumé

Fondée en 1924, la Compagnie Française des Pétroles n'est encore qu'une société pétrolière de taille modeste au sortir de la deuxième guerre mondiale. En 2003, après avoir racheté Fina puis Elf, la désormais nommée Total SA rassemble près de 100 000 salariés, est présente dans toutes les grandes régions pétrolières mondiales et se considère comme une entreprise qui fournit de l'énergie et non plus seulement du pétrole. La thèse étudie cette identité de groupe, à travers les patrons, les salariés et les clients de Total. Comment les patrons successifs ont-ils conduit leur entreprise, quelle culture ont-ils voulu forger ? Quelle politique salariale est menée, dans le domaine de la formation, de la participation et de la subsidiarité ? Comment les clients sont-ils attachés à la marque Total et fidélisés ? Cette dernière question permet d'aborder le rapport de la société française au pétrole et à la voiture. Total groupe mondial n'est pas seulement un fournisseur d'énergie. L'entreprise pense et conceptualise sa responsabilité sociale et environnementale. En miroir de cette implication sociale, Total est aussi attaquée, voire décriée, pour un laxisme environnemental et pour des bénéfices mal redistribués. L'entreprise réagit de façon chaotique à ces accusations. La thèse s'interroge à ce titre sur le rapport affectif que les Français entretiennent avec le fleuron industriel de leur pays, et sur la façon dont ce fleuron essaye de valoriser son image de marque. C'est cette histoire d'hommes, de pétrole, d'identité et de culture, qui est le fil directeur de notre recherche. À travers le cas de Total, la thèse conduit donc une réflexion sur le capitalisme industriel comme acteur économique et social dans notre pays.

OROZCO-ESPINEL, Maria Camila, *L'économie, une discipline en quête d'autorité scientifique. (États-Unis, 1932-1957)*, thèse soutenue le 15 septembre 2018, à l'EHESS.

Jury

Eric Brian (Directeur de thèse), EHESS
Annie Louise Cot, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Muriel Dal Pont Legrand, Université Nice Sophia Antipolis
Johan Heilbron, CNRS
Theodore Porter, University of California

Résumé

Cette thèse étudie la manière dont les économistes ont cherché à asseoir l'autorité scientifique de leur discipline pendant la période autour de la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis. La recherche montre comment la quête pour l'autorité de la science des économistes a façonné un nouveau corpus de notions et de concepts, d'instruments de contrôle et de procédures de calcul qui sont l'expression de l'économie même et qui, simultanément, a apporté à la discipline des bénéfices matériels et symboliques dans le monde universitaire et dans la sphère extra-académique. En s'établissant comme une forme de savoir à la fois abstrait, technique et empirique, l'économie s'est consolidée comme une discipline capable de produire des connaissances universelles, d'articuler le monde académique et la sphère pratique et a affirmé ses qualifications en tant que domaine appliqué impliqué dans la prise de décision politique. L'analyse se focalise sur trois des institutions au sommet de la discipline dans le monde universitaire étasunien : la Commission Cowles, le Département d'Économie du Massachusetts Institute of Technology et le Département d'Économie de l'Université de Chicago. En étudiant la standardisation du diplôme de doctorat en économie, cette enquête met de même en lumière la cristallisation d'un consensus comme étant à son tour liée à l'obtention du statut particulier de science. Inscrite dans une démarche d'histoire sociale des sciences, cette thèse est une contribution à l'étude des standards qui continuent aujourd'hui d'influencer la recherche, l'enseignement et l'activité professionnelle des économistes.

PACOURET, Jérôme, *Qu'est-ce qu'un auteur de cinéma ? Copyright, droit d'auteur et division du travail (années 1900-2010)*, thèse soutenue le 3 septembre 2018, à l'EHESS.

Jury

Gisèle Sapiro (Directrice de thèse), EHESS

Philippe Bouquillion, Université Paris 13

Didier Demazière, CNRS

Julien Duval, CNRS

Liora Israël, EHESS

Violaine Roussel, Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Résumé

Pourquoi les films de cinéma sont-ils souvent attribués à des auteurs alors même que leurs génériques énumèrent des dizaines de noms propres et de noms de métiers ? A la suite de Michel Foucault et de sa définition de la « fonction-auteur » comme forme d'appropriation des discours, cette thèse étudie la genèse et l'existence des auteurs de films au prisme des luttes de définition de leurs droits de propriété. Plutôt que de considérer les auteurs de cinéma comme ceux qui « font » les films ou comme une fiction occultant le caractère collectif de leur fabrication, elle montre que les auteurs sont les produits d'une division du travail cinématographique et des rapports de domination qui la traversent. Ce travail, inscrit dans une perspective de sociologie historique, adopte un référentiel binational centré sur la France et les Etats-Unis, où les auteurs de films ne disposent pas des mêmes droits. Il vise à objectiver les dimensions nationales, internationales et transnationales de l'appropriation des films. La période étudiée débute au moment où des personnes et des groupes ont été définis juridiquement comme des auteurs de cinéma : dès les années 1900. La première partie de ce texte est consacrée à la définition du droit de propriété des films depuis l'émergence du cinéma jusqu'à l'adoption de la loi du 11 mars 1957 et du Copyright Act de 1976. Après des décennies de débats, ces lois ont défini différemment l'identité et les droits des auteurs de films. A partir de publications juridiques, cinématographiques et parlementaires, on étudie ces lois comme les résultats d'un travail de codification structuré par des normes préexistantes et par les relations entre les acteurs qui ont participé à leur rédaction. Le développement du droit de propriété cinématographique est à la fois la cause et la conséquence de la constitution d'un espace de négociation regroupant des professionnels du droit, des hauts fonctionnaires, des professionnels de la politique et des organisations professionnelles du cinéma, dont certaines se sont constituées dans le but de défendre le statut d'auteur de leurs membres. La thèse montre ce que les normes du droit de propriété cinématographique français et américain doivent aux savoir-faire et concurrences entre des experts du droit de propriété intellectuelle, ainsi qu'aux relations entre des organisations professionnelles inégalement dotées en ressources économiques, juridiques et politiques. En examinant les révisions de la Convention de Berne, on analyse les interdépendances entre les processus de définition des normes nationales et internationales de la propriété des films. La deuxième partie de la thèse prolonge et dépasse l'étude du droit de propriété en analysant l'appropriation des films comme une relation structurée par la division du travail cinématographique et social. Les luttes de définition de l'auteur de film qui ont débuté dans les années 1910 ont contribué à la hiérarchisation du personnel cinématographique et à la différenciation de la valeur cinématographique par rapport à d'autres formes de valeur économique et artistique. Des témoignages, autobiographies et publications cinématographiques permettent de montrer que l'attribution des films à des auteurs dépend de diverses relations de production, de diffusion et de valorisation des films, comme la répartition des tâches et du pouvoir entre le personnel, les incertitudes et inégalités qui structurent les trajectoires des prétendants au statut d'auteur et les vertus cognitives et distinctives de la fonction-auteur employée par les critiques et une fraction des spectateurs. On mobilise pour cela les travaux de Pierre Bourdieu sur les champs de production culturelle, d'Howard Becker sur les mondes de l'art et d'autres recherches sur les professions et artistiques et non-artistiques. En outre, la thèse constate que les hiérarchies professionnelles du cinéma se sont construites à l'intersection de rapports de domination communs à différents domaines d'activité.

PAPIEZ, Katarzyna, *Préserver la polonité en exil. Les formes de mobilisation politique de l'Hôtel Lambert en France et dans l'Empire ottoman (1831-1853)*, thèse soutenue le 20 septembre 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

Jury

MME BASCH (Sorbonne U) (directrice)

M. BOUQUET (PARIS 7) (directeur)

M. ESPAGNE (ENS PARIS)

M. KOLODZIEJCZIK (Warsaw)

Résumé

Cette thèse montre le rôle de l'Hôtel Lambert, parti politique dirigé par le prince A. J. Czartoryski depuis Paris, et de son agence, fondée par Michał Czaykowski, à Constantinople, dans la lutte pour la liberté de la Pologne. À travers la comparaison des actions politiques menées par ces deux personnages depuis la France et l'Empire ottoman dans la première moitié du XIX^e siècle, se dessine l'analyse des modus-operandi de l'Hôtel Lambert, guidé par l'espoir de reconquérir l'indépendance de la patrie opprimée et de préserver la polonité à l'étranger. Cette recherche est complétée par l'étude de la politique d'accueil de la Sublime Porte, vis-à-vis des réfugiés de la Révolution hongroise qui cherchent asile sur le territoire ottoman, dans laquelle la conversion à l'islam de certains de ces exilés tient une place importante. De plus, l'analyse du transfert culturel dans les deux pays d'accueil et de la situation socio-économique des réfugiés polonais dans l'Empire ottoman permet de donner une vision approfondie de la construction des interactions de ces exilés dans leurs nouvelles sociétés. Un autre versant de cette recherche est centré sur la création de la colonie polonaise dans l'Empire ottoman, laboratoire social de la polonité en exil.

PARET, Julien, *Territoires informationnels et identités politiques : chorographie réticulaire des communautés virtuelles socialistes dans la Russie post-soviétique de 2008 à 2017*, Soutenue le 02 février 2018 à Sorbonne Paris Cité.

Jury

Sous la direction de Catherine Poujol.

Le jury était composé de Catherine Poujol, Kevin Limonier, Jean-Robert Raviot, Françoise Daucé, Gianpietro Mazzoleni.

Les rapporteurs étaient Kevin Limonier, Jean-Robert Raviot.

Résumé

Ce travail est consacré à la résurgence du socialisme dans la Russie post-soviétique de 2008 à 2017 à travers le prisme des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Il se présente sous la forme d'une chorographie réticulaire des communautés virtuelles socialistes disséminées à l'intérieur du segment russe de l'Internet et d'une typologie politique comprenant 66 organisations partisanes emblématiques de la complexité et de la diversité de ce champ politique. Pour ce faire, nous avons examiné les conditions du renouveau du socialisme en Russie depuis l'éclatement de la crise bancaire et financière mondiale de 2008 (néolibéralisme, globalisation, démocratie de marché). Cette période coïncidant également avec l'arrivée au pouvoir de Dmitriï Medvedev, porté par une politique de modernisation, nous avons observé que ce phénomène allait de pair avec le développement de nouveaux outils multimédias permettant aux militants et sympathisants socialistes de reprendre le contrôle de leurs narrations et de se définir de façon autonome à partir des territoires informationnels qu'ils occupent dans le cyberspace. Enfin, nous avons vu que les lignes de fracture inhérentes au socialisme russe étaient en train d'évoluer consécutivement à la transition vers la postmodernité, de sorte que de nouveaux clivages et de nouvelles configurations identitaires sont en train d'apparaître en son sein. Ces antagonismes affleurant par la pratique de la communication politique en ligne jusque dans les utilisations que les socialistes font de la musique, nous avons souligné que ceux-ci participent de manière polémologique à la production de visions alternatives de la réalité.

PÉRISSOL, Guillaume, *Le droit chemin. Jeunes délinquants en France et aux États-Unis au milieu du XXe siècle*, thèse soutenue le 28 mai 2018 à Sorbonne université.

Jury

Ludivine BANTIGNY – Maîtresse de conférences HDR, Université de Rouen, rapporteure
Jean-Claude FARCY – Chercheur associé au Centre Georges Chevrier, Université de Bourgogne, codirecteur de thèse,
Nancy L. GREEN – Directrice d'études, EHESS, présidente
Jean-Noël LUC – Professeur, Sorbonne Université, codirecteur de thèse,
Marc RENNEVILLE – Directeur de recherche, CNRS, Centre Alexandre Koyré, rapporteur
Rebecca ROGERS – Professeure, Université Paris-Descartes

Résumé

La miséricorde ne se commande pas, Elle tombe comme la douce pluie du ciel ». Cette citation de Shakespeare sert encore dans les années 1950 de devise au Tribunal pour enfants de Boston. À la fonction traditionnellement répressive du droit, elle tend à substituer une fonction idéologique sous l'expression de l'amour. Le modèle américain de la juvenile court, saturé d'idéaux de compassion et de réhabilitation, connaît un succès mondial depuis la création à Chicago, en 1899, du premier tribunal pour enfants. Que cachent le progressisme des juvenile courts et le « néohumanisme judiciaire » vanté par le juge Jean Chazal après l'ordonnance de 1945, qui constitue le véritable acte de naissance des tribunaux pour enfants en France ? Que signifie le succès très rapide des tribunaux pour enfants aux États-Unis, en Europe et dans le monde ? La comparaison de deux pays occidentaux, reliés entre eux, aide à répondre à ces questions, venant combler un vide historiographique et permettant de mieux comprendre le système de la justice des mineurs et le phénomène de la délinquance juvénile. La période qui suit la Seconde Guerre mondiale est particulièrement propice à l'analyse, puisque se posent alors de manière aiguë des questions sur l'autorité et l'éducation dans un contexte de paniques internationales autour de la délinquance juvénile. Cette étude s'inscrit dans un champ interdisciplinaire innovant, au croisement de l'histoire de la jeunesse et de l'histoire de la justice et du contrôle. Tout à la fois qualitative et quantitative, elle s'appuie sur des archives inédites, comme les dossiers des tribunaux pour enfants de Boston et de la Seine, à Paris.

PERRIN, Didier, *La transgression dans les années noires : Nancy 1940-1944*, thèse soutenue à l'université de Nancy le 16 octobre 2018.

Jury

Directeur de these - GRANDHOMME - Jean-Noël - Université de Lorraine

Examineur - EL-GAMMAL - Jean - Université de Lorraine

Rapporteur - AGLAN - Alya - Université de Paris-Sorbonne

Rapporteur - CLEMENS - Gabriele - Université de Saarland

Résumé

Si la transgression se rencontre dans l'historiographie, elle n'a cependant jamais donné lieu à une véritable théorisation. C'est l'objet de cette thèse d'en dresser une définition qui en fait la contestation d'une loi en appui sur une volonté, la conscience d'une possible sanction, la projection d'un au-delà normatif et une capacité de nuisance contre l'autorité. La validité du concept a été éprouvée en le confrontant aux rapports de police quotidiens rédigés dans le Nancy occupé de 1940 à 1944.

PEZEU, Geneviève, *Coéducation, co-enseignement, mixité. Filles et garçons dans l'enseignement secondaire en France (1916-1976)*, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, soutenue le 12 juin 2018 à Sorbonne Paris-Cité.

Jury

Christine Bard, Professeure des universités, Université d'Angers, examinatrice

Renaud d'Enfert, Professeur des universités, Université de Picardie Jules Verne, rapporteur

Nicole Mosconi, Professeure émérite des universités, Université Paris-Ouest-Nanterre, examinatrice

Rebecca Rogers, Professeure des universités, Université Paris-Descartes, directrice de thèse

Yves Verneuil, Professeur des universités, Université Lyon 2, rapporteur

Michelle Zancarini-Fournel, Professeure émérite des universités, Université Lyon 1, examinatrice

Résumé

La mixité dans l'enseignement secondaire public en France commence avec la présence de filles dans les établissements de garçons, au tout début des années 1920. Le mélange des sexes pour apprendre ensemble s'est appliqué lentement au cours du XX^{ème} siècle et s'est imposé tardivement, en 1976, avec les décrets d'application de la réforme Haby. Cette " révolution pédagogique " s'accomplit silencieusement par le biais de circulaires qui autorisent ce qu'il convient de nommer comme du coenseignement dans les collèges et les lycées de garçons. Le regard historique sur l'évolution de la " coéducation " croise les discours et les pratiques pour mieux comprendre les enjeux de la mixité de sexe et l'évolution des représentations qui lui sont liées. S'appuyant sur les méthodes de l'histoire sociale et celles de l'histoire du genre, elle donne un éclairage nouveau sur la démocratisation de l'enseignement secondaire au XX^e siècle. En variant les échelles d'analyses, la recherche s'attache à montrer comment les élèves et les familles, les professionnel-le-s de l'éducation et les cadres de l'administration publique perçoivent et vivent la mise en pratique de cette organisation scolaire nouvelle. Les représentations cartographiées permettent de situer les établissements coéducatifs dans l'espace national depuis les années trente et au milieu des années cinquante, alors que la norme de la séparation des sexes est encore à l'œuvre. En privilégiant une démarche chronologique, la recherche propose un panorama historique des éléments qui révèlent le mélange des sexes dans l'enseignement secondaire. Une première étape s'intéresse aux prémices des expériences de coenseignement dans l'entre-deux-guerres. Pour la même période, dans un second temps, l'analyse des discours permet de croiser les regards portés sur le mélange des sexes et les résistances qui s'expriment dans les différentes sphères de la société. Enfin, le troisième volet présente l'évolution de l'organisation de la mixité depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au milieu des années soixante-dix. La mixité devient un modèle utile pour assumer la croissance démographique jusqu'à sa légalisation par la loi. L'histoire de la mixité dans l'enseignement secondaire n'est pas seulement celle de l'éducation des filles, c'est aussi l'histoire du lien que la société assigne aux rapports sociaux de sexes. C'est l'histoire des élèves filles et garçons instruit-e-s dans un lieu commun, avec les mêmes programmes éducatifs, qui au-delà du " socle commun " de l'enseignement primaire, ouvrent la possibilité de faire des études et des formations supérieures.

PINEDA-PINZON, Fernando, *L'action de la Commission européenne en Colombie, 1990-2010 : coopération pour le développement et construction des citoyennetés*, thèse de doctorat en histoire, soutenue le 03 mai 2018 à Paris Nanterre.

Jury

Sous la direction de Ludovic Tournès.

Le président du jury était Pilar González Bernaldo de Quirós.

Le jury était composé de Ludovic Tournès, Pilar González Bernaldo de Quirós, Olivier Compagnon, Sandrine Lefranc.

Les rapporteurs étaient Olivier Compagnon, David Garibay.

Résumé

Au-delà des grands discours, les relations internationales se concrétisent dans des actions de coopération entre les États. Au cours des deux décennies après 1990, dans un contexte d'apparent consensus idéologique international sur la démocratie et le développement, notre travail a étudié la traduction des grands discours dans des actions sur le terrain. Nous avons étudié l'action de l'Union Européenne, un acteur des relations internationales en construction pendant cette période qui se présente comme un champion de la démocratie. Comme terrain de mise en œuvre, nous avons choisi la Colombie, un pays fortement divisé au niveau idéologique, qui a été traditionnellement sous l'influence des États-Unis, mais où l'Union Européenne augmente son investissement après 1990. Nous avons analysé les stratégies de coopération de l'Europe dans des domaines comme la construction de la démocratie, la gestion de fonds et l'éducation. Nous avons aussi étudié des documents concernant 13 projets sur le terrain entre 1990 et 2010. Il s'agit de documents de formulation, de communication externe et de suivi de projets ainsi que d'entretiens avec des personnes ayant participé de leur mise en œuvre. Nous avons pu apprécier la polysémie et les contradictions, les résistances et les interprétations qui ont lieu à l'heure de traduire les idées politiques dans des projets sociaux ou éducatifs. Notre travail a permis d'identifier les caractéristiques du modèle particulier de citoyenneté démocratique qui s'est construit dans les pratiques de coopération de la Commission Européenne en Colombie, mettant ainsi en relief les projets politiques et la nature historique de ces pratiques qui sont le plus souvent analysées d'un point de vue purement technique. Nous avons tiré aussi des conclusions sur les spécificités des pratiques européennes de relations internationales dans la construction de la démocratie par rapport notamment aux pratiques des États-Unis. Enfin, les conclusions de notre travail portent sur le processus de construction de la paix et de la démocratie en Colombie et le rôle de l'action internationale dans le pays par rapport aux dynamiques internes.

PINHAS, Benjamin, *Au-delà du Sonderweg. L'historiographie de la République fédérale d'Allemagne entre l'historisme et les sciences sociales (de 1949 à 1989)*, thèse soutenue le 21 avril 2018 à l'université de Paris 4.

Jury

Jury composé de Johann Chapoutot (Sorbonne Université), Reiner Marcowitz (Université de Lorraine), Horst Möller (Ludwig-Maximilians-Universität München), Gérard Raulet (Sorbonne Université, directeur de thèse), Fritz Taubert (Université de Bourgogne).

Résumé

Cette thèse analyse l'évolution de l'historiographie de la République fédérale d'Allemagne et, plus particulièrement, l'affirmation de la nouvelle histoire sociale à la lumière du rapport complexe que les historiens ouest-allemands ont entretenu avec l'historisme et la tradition historique allemande. On s'efforce de montrer dans quelle mesure les réorientations méthodologiques sont allées de pair avec l'émergence de nouvelles interprétations de l'histoire nationale et du Sonderweg allemand. On porte également une attention particulière au problème de la continuité de l'historiographie allemande entre la République de Weimar et la République fédérale d'Allemagne. C'est pourquoi la première partie de notre travail examine l'influence que Hans Rosenberg et Eckart Kehr, qui avaient rompu dès la fin de la République de Weimar avec l'histoire des idées pratiquée par Friedrich Meinecke, ont exercée sur les historiens ouest-allemands dans les années 1960. La seconde partie étudie le rôle que l'histoire structurelle a joué dans la transformation de l'historiographie allemande après la Seconde Guerre mondiale et dans la genèse de la nouvelle histoire sociale. L'histoire sociale critique, qui s'est affirmée, à partir de la fin des années 1960, sous l'impulsion décisive de Hans-Ulrich Wehler et de Jürgen Kocka, a été toutefois rapidement soumise à la critique des Cultural Studies et de l'histoire culturelle : on montrera dans la troisième partie que la concurrence entre ces deux orientations disciplinaires a conduit à une réflexion nouvelle sur les singularités de l'histoire allemande et à la remise en question de la valeur heuristique du Sonderweg.

POIMENIDOU, Antigoni-Despoina, *La politique culturelle extérieure de la Grèce et l'Europe (1944-1979)*, 26 octobre 2018, Sorbonne université.

Jury

M. BUSSIERE (Sorbonne U)

M. DARD (Sorbonne U)

M. HATZIVASSILIOU (Athènes)

M. WARLOUZET (LITTORAL)

Résumé

Le sujet de cette thèse est la politique culturelle grecque dans l'Europe occidentale ainsi que le développement des efforts sur l'approche et l'intégration dans la famille européenne, du lendemain de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à l'adhésion de la Grèce à la CEE. Dès sa fondation, pour l'État néo-hellénique, son passé historique et glorieux constituait le point central de référence. Dans ce cadre, la question qui se pose est celle de savoir quand et pourquoi le leadership politique décida d'exploiter ce passé au niveau politique. La politique culturelle utilise l'histoire et la civilisation d'une nation au profit de la politique. Dans la plupart des cas quant à la Grèce, les 'messages' de la politique culturelle ont pour 'destinataires' les Européens, phénomène notamment visible pendant la période des négociations d'adhésion. Couvrant l'ensemble de ces tentatives, à partir d'un niveau théorique par un groupe d'intellectuels (par exemple Tsatsos, Canellopoulos) à un niveau pratique par le monde politique (par exemple Caramanlis), l'ampleur de cette période, comprenant plus de trente ans, permet d'examiner et de mettre en valeur l'évolution des relations entre la Grèce et l'Europe ainsi que les initiatives et l'organisation de la politique culturelle de manière globale, dans un contexte européen et international. La politique culturelle extérieure que la Grèce exerça face aux Européens jusqu'en 1979, renvoie aux idées d'identité nationale, au sentiment d'appartenance, voire à l'image approfondie de l'Europe, mais, parallèlement, dans la mesure où elle fait partie de la politique européenne de la Grèce, inextricablement liée à l'histoire de l'intégration européenne.

PONGE, Rémy, *Pour ne plus perdre son esprit au travail. Sociologie historique d'une préoccupation syndicale pour la santé des travailleurs-ses (1884-2007)*, thèse soutenue le 19 octobre 2018 à l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Jury

Mme Odile Join-Lambert, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Directrice de thèse

M. Jérôme Péglise, Sciences-Po Paris, Directeur de thèse

Mme Judith Rainhorn, professeure, Université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne, Rapporteur

M. Emmanuel Henry, professeur, Université Paris Dauphine, Rapporteur

M. Paul Bouffartigue, directeur de recherche au CNRS, Université Aix Marseille, Examineur

M. Nicolas Hatzfeld, professeur, Université d'Evry-Val-d'Essonne, Examineur

Résumé

Stress, burn-out, dépression ou encore « risques psychosociaux », sont autant de catégories qui servent aujourd'hui à désigner les multiples formes de souffrances psychiques liées à l'activité professionnelle. Les maux de l'esprit ne sont toutefois pas un phénomène récent. Ils ont au contraire pris des formes et des significations variables selon les époques. Ils ont fait l'objet de traitements hétérogènes. Qu'en est-il alors du travail ? À partir de quand, dans quelles circonstances et pour quelles raisons a-t-il pu être appréhendé comme une source de souffrance psychique ? Comment ces souffrances ont-elles été dénoncées ? À l'inverse, comment rendre compte de l'invisibilité sociale des effets du travail sur la santé mentale des travailleurs ? Quel rôle les syndicats, chargés de représenter et de défendre les salariés et leur santé, ont-ils pu jouer dans cette histoire ?

On a aujourd'hui peu de réponses à ces questions. C'est cette histoire que cette thèse souhaite retracer à partir d'une attention particulière aux organisations syndicales. Les syndicalistes, en tant que représentants des travailleurs, sont en effet appelés à jouer un rôle de premier plan dans la préservation de leur santé et l'amélioration de leurs conditions de travail. Notre recherche se centre pour cela sur l'activité de deux confédérations syndicales, la CGT et la CFDT, aux origines, à l'histoire, au positionnement politique et dans le champ syndical différents. Nous prêtons plus particulièrement attention au rôle joué par les conseillers confédéraux, ces acteurs de l'ombre chargés de décliner les politiques confédérales.

La CFDT comme la CGT, n'ont jamais abandonné le terrain des conditions de travail, sur lequel des permanents ont toujours été en responsabilité. Cependant, ce sujet, souvent porté par des militants aux trajectoires et aux profils atypiques dans l'espace syndical, n'a que rarement constitué une priorité politique. Par ailleurs, le thème de la santé psychique a été pris en charge dès 1954 à la CGT et dès sa création par la CFDT, dix ans plus tard. Néanmoins, il a fait l'objet d'un traitement intermittent jusqu'au tournant des années 2000.

Cette thèse éclaire ainsi les ressorts et les dynamiques de prise en charge et d'occultation des enjeux de santé psychique, qui tiennent à la fois aux modalités d'organisation et de division du travail au sein des confédérations syndicales, aux parcours et à la socialisation des militants en responsabilité ainsi qu'à leur inscription dans des réseaux militants et scientifiques. Elle resitue les pratiques des responsables confédéraux dans les évolutions des savoirs et du cadre juridique de la santé en analysant leur rôle dans la visibilité sociale des souffrances psychiques et dans leur prise en charge syndicale.

POULHES, Louis, *L'anticommunisme d'État, 1939-1942*, thèse soutenue le 4 mai 2018 à l'université de Bourgogne-Franche-Comté.

Jury

Jean Vigreux – Directeur de thèse
Serge Wolikow – Examineur
Frédéric Monier – Examineur
Gaël Eismann – Examineur
Denis Peschanski – Président
Fabrice Grenard - Examineur

Résumé

L'étude, principalement centrée sur la région parisienne, se propose d'étudier les continuités et les ruptures dans l'anticommunisme d'Etat entre l'été 1939 et la fin de 1942. Edouard Daladier se propose d'éradiquer le PCF de la société française par la dissolution des organisations communistes (26 septembre 1939) et l'internement administratif (18 novembre 1939), supports d'une répression multiforme aggravée par son successeur Paul Reynaud (décret Sérol 12 avril 1940).

Après juin 1940, les Allemands imposent d'abord leur propre législation répressive, puis la continuité est rétablie dès l'automne 1940, les occupants trouvant avantage à transférer la répression anticommuniste aux autorités françaises sur le fondement de la législation nationale, sous leur surveillance très attentive.

A la suite de l'invasion de l'Union soviétique le 22 juin 1941, ils procèdent d'emblée à une vaste opération préventive d'internement des communistes. Les actions armées communistes les incitent d'une part à exhorter le gouvernement de Vichy à aggraver la répression, ce qu'il fait par l'institution de tribunaux d'exception, d'autre part à appliquer aux communistes une répression qui leur est propre : fusillades par suite de condamnations à mort par leurs tribunaux militaires et exécutions d'otages. Le partage des tâches initial est brouillé par l'intervention contre les communistes des deux circuits répressifs distincts. La répression anticommuniste est associée un temps par les Allemands à la persécution antisémite dans la catégorie du « judéo-bolchévisme », avant que la politique de persécution anti-juive prenne son autonomie à partir de la mi-juillet 1942. Les autorités vichistes se plaignent ponctuellement de l'empiétement des Allemands dans la répression anticommuniste, mais la collaboration des polices se poursuit comme auparavant.

Après une redistribution des pouvoirs au printemps 1942, les négociations entre autorités allemandes et françaises aboutissent fin juillet 1942 à renouer officiellement avec le partage des tâches antérieur. La répression des communistes est normalement confiée aux autorités françaises, à l'exception des auteurs d'actes dirigés directement contre les occupants, mais en pratique les Allemands se saisissent de qui ils souhaitent. Après une interruption de deux mois et demi, ils reprennent les exécutions d'otages en août et septembre 1942, puis ils l'interrompent à cette date en prenant acte de son caractère contre-productif. Pour sa part, la police française fait montre de son efficacité aux yeux des occupants en obtenant d'importants succès dans la lutte contre les communistes, démantelant régulièrement leurs organisations tant en matière d'action politique que d'action armée, sans pour autant réussir à les éradiquer.

L'étude précise de l'anticommunisme d'Etat se termine à la fin de 1942, quand l'invasion de la zone sud ouvre une nouvelle période qui étend les enjeux de l'Occupation à l'ensemble du territoire national, mais quelques indications sont données sur le devenir des années suivantes : basculement de l'opinion française à l'été 1943, déchaînement de la violence des occupants appuyée par un l'Etat français milicien entièrement à son service en 1944, alors qu'à la base certains policiers et magistrats commencent à se mettre en retrait..

Au-delà des vicissitudes des événements : occupation du pays et changement de régime politique en juin-juillet 1940, invasion de l'Union soviétique et déclenchement de la lutte armée à l'été 1941, les ruptures dans l'histoire de la France ne se traduisent pas par des ruptures durables dans l'anticommunisme d'Etat, renforcé néanmoins par l'intervention d'un double circuit répressif à partir de l'été 1941 et la radicalisation progressive de la répression, mais fondamentalement appuyée sur la législation établie à la fin de la IIIe République dans une continuité toujours revendiquée par Vichy avec l'autorisation des occupants.

RAMBAUD, Vital, *Autour de Maurice Barrès. L'écrivain face à la société*, thèse soutenue le 30 août 2018, à l'université Paris-Sorbonne.

Jury

M. COMPAGNON (Coll de FR)

M. GARRIGUES (ORLEANS)

M. GUYAUX (Sorbonne U)

M. PERNOT (PARIS 13)

M. WITTMANN (LORRAINE)

Résumé

Thèse sur travaux en vue d'obtenir le grade de Docteur d'État en Littérature française de Sorbonne Université. Le présent volume regroupe un certain nombre d'articles répartis en dix sections : « Barrès et le dix-neuvième siècle » ; « Cultes du Moi » ; « Du côté de Venise » ; « Évolutions spirituelles » ; « Interrogations barrésiennes » ; « Journalisme et critique littéraire » ; « Juges et parlementaires » ; « La Grande Guerre » ; « Fortune et infortune » ; « Ouvertures ». Ces articles sont principalement consacrés à l'œuvre de Barrès mais aussi à ses relations avec des contemporains (Lemaitre, Péguy, Schlumberger, Suarès, Cocteau, Mauriac) ainsi qu'à plusieurs autres auteurs, de Mme de Staël à Claude Vigée, en passant par Musset, Renan, Vogüé, Bourget, Claudel ou encore Déon. Ils étudient, chacun à sa manière, les relations de l'écrivain avec la société, qu'il s'agisse, pour lui, de cultiver son Moi en restant à l'écart de cette société ou, au contraire, d'essayer d'agir sur elle à travers les journaux et l'engagement politique, ou encore de subir son jugement et, comme Barrès, d'être condamné à un purgatoire, semble-t-il, définitif. Le dossier de soutenance se compose également de notre édition des Romans et voyages de Barrès dans la collection « Bouquins » ainsi que de celle des Diverses familles spirituelles de la France (en collaboration avec Denis Pernot) aux Classiques Garnier. Un volume annexe présente les années 1914 et 1915 que nous avons personnellement annotées de l'anthologie de Chronique de la Grande Guerre qu'avec Denis Pernot nous préparons pour les Classiques Garnier.

REQUET, Laurent, *La Basse-Normandie : Terre de l'écologie politique ? Du combat des associations environnementales à l'action des partis écologistes (1968-2012)*, thèse soutenue le 15 décembre 2017 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Pascal Perrineau – Président

Michel Boivin – Directeur

Olivier Dard - Rapporteur

Daniel Boy - Rapporteur

Françoise Épinette

Jean-Louis Lenhof

Résumé

Cette monographie porte sur l'écologie politique en Basse Normandie de 1968 à 2012. En effet, elle nous invite à nous interroger sur le développement du mouvement écologiste, puis sur sa structuration et enfin sur son poids électoral dans cette région. En d'autres termes, nous allons nous demander si la région bas-normande, dominée par la droite, est une terre favorable à l'écologie politique ? Dès la fin des années 1960, la Basse Normandie se caractérise par l'apparition d'associations environnementales et écologiques qui sont déterminantes dans le développement de ce mouvement. Par ailleurs, dans un contexte de remise en cause de l'autoritarisme, du centralisme et de la société de consommation par une partie de la population, le Nord Cotentin fut le théâtre d'une importante mobilisation antinucléaire qui compte dans la naissance de l'écologie politique à l'échelle régionale. Cette lutte a cristallisé les différentes sensibilités partisans et l'extrême hétérogénéité de ses sympathisants. Au même titre que l'Alsace, la Basse Normandie devient une terre pionnière de l'écologie politique. Toutefois, étant donné leur répulsion quasi-structurelle à s'organiser en parti, les écologistes tardent à s'unifier dans une même structure. Suite à de nombreuses crises et départs, le mouvement connaît de profondes mutations régionales. Ainsi, après le succès électoral, la région bas-normande devient une terre de mission au cours des années 2000. Anti-systèmes dès son l'origine, les écologistes se professionnalisent et participent à des alliances électorales en vue d'obtenir des postes à responsabilité, et ce, malgré les rapports complexes avec les partis de gauche, et plus particulièrement avec le PS, au sujet de la présence du nucléaire dans la Manche. Toutefois, malgré leur réussite électoral lors des élections locales, ils ne parviennent pas à « se construire de fiefs » dans la région.

ROUDIERE, Patrick, *L'engagement des femmes dans les sociétés françaises de la Croix-Rouge 1864-1940*, thèse soutenue le 1er décembre 2017, à l'université Lyon 3.

Jury

Anne CAROL, Aix-Marseille Université,
Catherine MAURER, Université de Strasbourg,
Odile ROYNETTE, Université de Franche-Comté, Besançon,
Christian SORREL, Université Lumière Lyon 2,
Éric BARATAY, Directeur de thèse, Université Jean Moulin Lyon 3.

Résumé

A la fin du XIX^e siècle, trois sociétés françaises de la Croix-Rouge apparaissent. Ces associations humanitaires sont auxiliaires du Service de Santé des armées. Les hommes et les femmes bénévoles soignent les soldats français blessés. Les femmes bénévoles sont infirmières, conductrices automobiles, etc.

Peu à peu, elles s'imposent et deviennent essentielles dans le fonctionnement général des Croix-Rouges. Aux yeux des hauts gradés militaires, des médecins et des hommes des Croix-Rouges, elles se rendent indispensables par leurs zèles, leurs dévouements, leurs sacrifices notamment lors de la guerre entre la France de Napoléon III et la Prusse (1870-1871), pour la première fois véritablement pendant la Grande Guerre (1914-1918) et la Seconde Guerre mondiale (1939- 1945). En temps de paix, les femmes sont polyvalentes. Elles collectent des fonds, tissent des réseaux avec les populations locales, les milieux économiques et les politiques. Elles recrutent de nouvelles bénévoles pour les former ensuite au métier d'infirmière. Ces femmes appartiennent aux milieux aisés de la noblesse et de la bourgeoisie. Elles remplacent leurs homologues masculins quand ils sont en sous-effectifs à certaines fonctions et selon les périodes. Elles permettent aux Croix-Rouges de continuer à assurer leurs missions en faveur des combattants blessés, des victimes d'épidémies et de catastrophes naturelles. Les femmes engagées dans les Croix-Rouges ont un destin extraordinaire.

SAILLARD, Antoine, *Expulser, surveiller, interdire. L'éloignement des Français et des étrangers (France, 1849-1914)*, thèse soutenue le 25 janvier 2018, à l'EHESS.

Jury

Nancy L. Green (Directrice de thèse), EHESS
Marie-Claude Blanc-Chaléard, Université Paris Nanterre
Dominique Kalifa, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Lionel Kezstenbaum, INED
Philippe Rygiel, ENS Lyon

Résumé

Au milieu du XIXe siècle, en l'espace de quelques mois, l'Etat français se dote de plusieurs outils pour contrôler la mobilité de populations dites « indésirables », françaises et étrangères : l'expulsion des étrangers, la surveillance de la haute police et l'interdiction administrative de séjour dans le département de la Seine et l'agglomération lyonnaise. Cette thèse propose une comparaison de ces dispositifs répressifs sur la longue durée, durant tout le second XIXe siècle et questionne leurs modes de justification théoriques, leur application effective dans les départements et les populations touchées. Ce faisant, se dessine la dissociation progressive du traitement de la mobilité des étrangers et des nationaux à la fin du XIXe siècle.

SALMON, Élodie, *L'Académie des Sciences coloniales. Une histoire de la « République lointaine » au XXe siècle*, Thèse de doctorat en Histoire moderne et contemporaine, soutenue le 16 juin 2018 à Sorbonne université.

Jury

Sous la direction de Jacques Frémeaux.
Julie d'ANDURAIN, Université de Lorraine
Olivier GRENOUILLEAU, Centre Roland Mousnier
Henry LAURENS, Collège de France
Emmanuelle SAADA, Université Columbia
Pierre SINGARAVÉLOU, Université Panthéon-Sorbonne

Résumé

C'est une « certaine idée de la France » que cette thèse se propose de dépeindre à travers l'histoire de l'Académie des Sciences coloniales (ASC), aujourd'hui Académie des Sciences d'Outre-mer, de sa création en 1922 aux années 1970. Contribuant à l'étude des « sciences coloniales » et de leur rapport au pouvoir, l'examen de cette société savante est une porte d'entrée vers plusieurs champs relatifs à la pensée coloniale et ses prolongements. Généraliste, pluridisciplinaire et modelée par des personnalités parmi les plus influentes de l'ancien « parti colonial », l'ASC est représentative des milieux coloniaux de l'entre-deux-guerres. L'étude de sa composition permet de cerner les contours d'une véritable « classe coloniale », intégrée à la classe dirigeante française, farouchement souverainiste et chantre de la « notion d'empire ». La pensée qu'incarnent ces coloniaux associe intimement l'universalisme du messianisme républicain français, et le relativisme particulariste propre à la domination de l'Autre. Ces deux postulats théoriquement opposés ont longtemps été traduits par la formulation d'une contradiction dans l'idée d'une République colonisatrice. L'expression « République lointaine », qui décrit à la fois une réalité géographique et une approche conceptuelle, est forgée à l'occasion de ce travail pour récuser ce faux paradoxe. Il s'agit ainsi d'analyser les évolutions de cette pensée, dont les deux composantes caractérisent l'ensemble de la période étudiée. La résilience et les adaptations de cette Académie, qui survit à sa raison d'être et en devient le conservatoire mémoriel, méritent enfin une attention toute particulière. Par ce prisme, on parcourt les conversions terminologique, thématique et réticulaire de la classe coloniale dans son ensemble. Décolonisation des mots, introduction des thèmes fédérateurs que sont la coopération et la francophonie, dilution et ouverture internationale de l'ancienne classe coloniale sont au cœur de cette transition.

SAZIO, Solène, *Hippolyte Bellangé (1800-1866), reconnaissance et oubli d'un artiste aux origines de la légende napoléonienne*, Thèse de doctorat en Histoire, Soutenue le 23 mars 2018 à l'université de Rouen-Normandie.

Jury

Sous la direction de Yannick Marec et de Ségolène Le Men.

Le président du jury était Jacques-Olivier Boudon.

Le jury était composé de Yannick Marec, Ségolène Le Men, Claire Maingon, Diederik Bakhuys.

Les rapporteurs étaient Laurent Baridon.... (?)

Résumé

Hippolyte Bellangé a connu une longue carrière qui s'est étendue de la Restauration au Second Empire. Après avoir exposé ses premières peintures au Salon de 1822, cet élève de Jean-Antoine Gros s'impose rapidement dans le milieu comme l'un des principaux chantres de la légende napoléonienne. Élevé en pleine gloire et effervescence du 1er Empire, il appartient à une génération d'artistes qui, au lendemain de Waterloo, va transposer dans son œuvre toute une palette de mélancolie et de nostalgie envers cette rutilance passée, tout autant entraperçue que fantasmée. Le succès de Bellangé, fortement corrélé à un contexte propice à la propagation de la légende napoléonienne, donne un aperçu intéressant sur les évolutions de l'opinion publique d'une part, et des attitudes politiques d'autre part, vis-à-vis de la figure de Napoléon Bonaparte. Ses œuvres se caractérisent en outre par l'application qu'il met dans l'évocation et la description du quotidien. Son installation à Rouen lui donne notamment l'occasion de créer une iconographie renouvelée de la campagne normande. Homme public et artiste aux multiples facettes, sa carrière a par ailleurs été marquée par son activité de conservateur du musée des Beaux-arts de Rouen. Ce parcours pluridisciplinaire nous offre un champ d'étude remarquable et une documentation précieuse sur la carrière et le statut des artistes du milieu du XIXe siècle. L'analyse de la vie et de l'œuvre d'Hippolyte Bellangé, resituées dans leur contexte politique, nous offre enfin l'occasion de questionner les notions d'art engagé, d'art populaire et d'art patriote dans les années qui ont suivi le 1er Empire.

SCHLOSSER, Jean-Michel, *La formation des policiers en France - Impact et résonance des politiques de sécurité sur les professionnalités policières en France de 1960 à aujourd'hui*, Thèse de doctorat en Sociologie, démographie, soutenue le 28 mai 2018 à Reims.

Jury

Sous la direction de Françoise Laot.

Le président du jury était Fabienne Maillard.

Le jury était composé de Françoise Laot, Laurence Proteau, Cédric Moreau de Bellaing.

Les rapporteurs étaient Jacques de Maillard.

Résumé

Cette thèse a pour objet la formation des policiers en France de 1960 à nos jours. A partir d'un terrain peu voire pas exploité, celui des différents dispositifs de formation dans la police nationale, est retracée l'évolution des politiques de formation tant initiale que continue par une approche sociohistorique exhaustive. Cette recherche recense largement les formations qui s'adressent aux corps actifs de policiers : commissaires, officiers, gradés et gardiens de la paix. La police nationale, constituée d'une mosaïque de corps et de métiers, a instauré un système de formation qui a connu de nombreuses évolutions au gré des réformes tant structurelles qu'organisationnelles mais également à la faveur des changements politiques. Cette étude a permis d'étudier d'une part, comment s'opèrent, s'articulent les relais, les nouages entre les politiques publiques de sécurité et la formation dans l'institution policière mais également de considérer dans quelle mesure la formation a un impact sur la mise en œuvre de ces politiques. D'autre part, au cours de ces travaux, il s'est agi de jauger la pertinence mais également de souligner les répercussions des formations sur les pratiques professionnelles. Ces recherches s'inscrivant au plus près de l'exercice du métier permettent à l'aune des différents types de formation de tirer quelques observations sur la professionnalisation et sur la socialisation, ces deux notions inhérentes à toute sociologie des professions. La formation est ici présentée comme une entité à part entière. A ce titre, l'étude menée a permis de dégager les grandes tendances en matière d'enjeux que la formation peut représenter et du rôle qu'on entend lui assigner.

SERNA, Elodie, *Faire et défaire la virilité. Les stérilisations masculines volontaires en Europe dans l'entre-deux-guerres* (soutenance à Genève), thèse soutenue le 25 mai 2018, à l'université de Lille (cotutelle Genève).

Jury

S. Aprile (IRHiS, Paris-Nanterre) directrice de thèse,
S. Kott (Genève) co-directrice,
F. Virgili (CNRS SIRICE),
S. Chaperon (Toulouse Le Mirail),
Br. Studer (Berne),
V. Barras (Lausanne)

Résumé

Depuis l'exploration naissante de l'économie endocrine du masculin jusqu'aux opérations de revitalisation pratiquées dans les années 1920 et 1930, cette thèse montre de quelle manière diverses opérations génitales, dont la vasectomie, participent des stratégies médicales de construction du masculin. En parallèle, la stérilisation masculine volontaire est explorée dans le cadre de projets eugénistes à partir d'une campagne pour la légalisation de la stérilisation en Grande-Bretagne, de débats au sein de la Ligue mondiale pour la réforme sexuelle et du mouvement néo-malthusien français. L'évolution des normes de masculinité et de paternité est enfin questionnée par le recours à la vasectomie comme moyen contraceptif de convenance. L'organisation de vasectomies clandestines, la répression et la réprobation sociale qu'elles suscitent interrogent la disposition de soi du côté des hommes et le rôle normatif de la procréation. Le caractère polysémique des stérilisations permet ainsi d'explorer globalement les reconfigurations de la masculinité à une échelle transnationale.

SIEGERT, Philipp, *La responsabilité de l'Etat en temps d'exception : doctrine et pratique juridiques en France et en Allemagne (1914-1919)*, thèse soutenue le 9 mai 2018, à l'EHESS (cotutelle Goethe-Universität Frankfurt am Main).

Jury

Rainer Maria Kiesow (Directeur de thèse), EHESS
Christoph Cornelissen (Directeur de thèse), Goethe-Universität
Florence Bellivier, Université Paris Nanterre
Andreas Fahrmeir, Goethe-Universität
Iris Gareis, Goethe-Universität

Résumé

L'« expérience originelle » de l'État de droit moderne avec un état d'exception prolongé fut la Première Guerre mondiale. L'étude ici proposée porte sur cette « expérience originelle » et sa gestion en France et en Allemagne pendant l'état d'exception de 1914/18, ainsi que sur son règlement envisagé en 1918/19. Le but de l'étude est d'identifier, dans un premier temps, les origines des différents projets d'ordre international pour l'après-guerre conçus en 1918 (traités de paix à l'Est) et 1919/20 (traités issus de la conférence de paix de Paris). Ces origines sont recherchées non pas dans le droit international d'avant-guerre, mais dans le droit interne des belligérants pendant la guerre ; la partie majeure de l'étude y est consacrée. Dans un deuxième temps, seront à discerner les catégories du juste et de l'injuste, du comportement étatique légitime ou illégitime, qui sont à la base du règlement de la responsabilité de l'État dans les traités de paix. L'« expérience originelle » de nos sociétés contemporaines lié à ce problème fut la Première Guerre mondiale. L'étude ici proposée porte sur cette « expérience originelle » et sa gestion en France et en Allemagne pendant l'état d'exception de 1914/18, ainsi que sur son règlement envisagé en 1918/19. Le but de l'étude est d'identifier, dans un premier temps, les origines des différents projets d'ordre international pour l'après-guerre conçus en 1918 (traités de paix à l'Est) et 1919/20 (traités issus de la conférence de paix de Paris). Ces origines sont recherchées non pas dans le droit international d'avant-guerre, mais dans le droit interne des belligérants pendant la guerre ; la partie majeure de l'étude y est consacrée. Dans un deuxième temps, seront à discerner les catégories du juste et de l'injuste, du comportement étatique légitime ou illégitime, qui sont à la base du règlement de la responsabilité de l'État dans les traités de paix. En dépit des deux autres ruptures du 20ème siècle (1945 et 1989), un grand nombre d'éléments-clés sur lesquels notre ordre international actuel est fondé date de 1919 – notamment celles concernant la responsabilité de l'État envers les individus et vice versa (responsabilisation du citoyen pour le comportement de son gouvernement). Cela constitue l'intérêt historico-politique de cette étude qui porte sur un objet relevant de l'histoire du droit : dans le corpus de règles établi pour mettre fin à l'état d'exception généralisé après quatre ans, peuvent être identifiés des conceptions de l'État et de l'ordre international qui ont eu un impact perceptible sur la longue durée, en partie jusqu'à nos jours.

SOYEZ, Paul, *L’Australie, vers une puissance moyenne autonome et persuasive ? Repositionnement et nouveaux enjeux de la diplomatie australienne depuis la fin de la guerre froide*, thèse soutenue le 3 juillet 2018, à l’université Paris-Sorbonne, en cotutelle avec l’université de Melbourne.

Jury

M. FIRTH

M. FORCADE (Sorbonne U, codirecteur)

M. HENAUT

M. HOLEINDRE (PARIS 2)

M. LANGMORE (Melbourne, codirecteur)

MME MRGUDOVIC (Birmingham)

Résumé

This thesis demonstrates why and how France and Australia are currently engaged in a process of diplomatic and economic mutual empowerment as part of their smart power strategies. This rapprochement has been possible owing to thirty years of diplomatic efforts to overcome ongoing culturally and historically constructed misunderstandings and conflicts. The research investigates the historical dynamics behind this ambiguous relationship. It analyses the actors, mechanisms and outcomes relevant to the transformation of the French-Australian bilateral relationship between 1985, a moment of strong tensions between both countries because of France’s Pacific policies, and the present time when Paris and Canberra are closer than they have ever been since the creation of their Enhanced Strategic Partnership in 2017. This thesis follows an original approach. It encompasses constructivist theories and Joseph Nye’s concept of “smart power”, and it is based on the study of French and Australian archives and on expert interviews. This thesis argues that mutual empowerment is the response of two different middle powers, one global and one regional, to global threats and is a modernising tool for France and Australia’s diplomacies. This progressive empowerment has been possible because of the settlement of three main conflicts between France and Australia pertaining to the Common Agricultural Policy (CAP), French nuclear testing as well as Australia’s opposition to French policies in New Caledonia. However, the progressive rapprochement between France and Australia has primarily been possible because French and Australian policy-makers have instituted constructive opportunities for dialogue and cooperation in order to overcome their ongoing misperceptions. French-Australian cooperation, originally supported by the economic interests of its business communities, primarily aims to tackle common security issues. Canberra and Paris increasingly share the same traditional and non-traditional threats to their security due to the current context of power transition among states and power diffusion to non-state actors. The enhancement of the French-Australian Strategic Partnership is a response to this challenging global context and takes part into Australia and France’s reengagement in the Indo-Pacific region. This thesis provides insight into a significant trend in International Relations: middle powers’ adaptation to regional and global challenges through mutual empowerment and smart power strategies.

SYLLA, Salian, « *If negroes were to vote, I would persist in opening the door to females* » : alliances et mésalliances autour du vote des femmes et des Noirs aux États-Unis, 1860-1920, thèse de doctorat en Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes, soutenue le 19 janvier 2018 à l'université Paris Nanterre.

Jury

Sous la direction de Pierre Guerlain.

Le président du jury était Caroline Rolland-Diamond.

Le jury était composé de Pierre Guerlain, Caroline Rolland-Diamond, Eliane Elmaleh, Pap NDiaye, Claire Bourhis-Mariotti.

Les rapporteurs étaient Eliane Elmaleh, Pap NDiaye.

Résumé

Au sortir de quatre années d'une guerre fratricide, les États-Unis s'engageaient sur la voie de la Reconstruction, période qui généra des questions autour de la liberté. Deux catégories étaient au cœur d'une actualité faite de rebondissements multiples : les Noirs et les femmes. Les uns parce que leurs soutiens abolitionnistes souhaitaient obtenir une citoyenneté immédiate ("This is the Negro's hour") ; les autres parce qu'elles étaient les alliées de longue date des mêmes abolitionnistes et réclamaient dorénavant le suffrage. Ce fut le début d'alliances, de mésalliances entre les hommes noirs, les suffragistes, les femmes noires et leurs soutiens et adversaires respectifs, pris qu'ils étaient dans les péripéties de luttes et de causes qui, bien que complémentaires et concomitantes, demeurèrent souvent différentes voire divergentes sur le plan des principes et des stratégies de lutte, ce qui mena parfois à une hostilité réciproque. Tous entrèrent ainsi dans un jeu continu entre universalisme et particularisme (s) jusqu'à l'avènement du vote féminin (Sud mis à part) en 1920 puis du Voting Right Act (1865). Que la réussite des un(e)s dépendît ou non de la victoire des autres, les défaites successives des un(e)s et des autres montraient quant à elles les réticences d'une société traversée par les convulsions occasionnées par ses contradictions d'origine : depuis qu'elle avait proclamé tous les hommes (hormis les Noirs, les Amérindiens et les femmes) égaux. L'inclusion électorale des Noirs et des femmes fut effective au terme de plus d'un siècle de luttes, d'alliances et de mésalliances qui se succédèrent au milieu de cycles successifs d'adhésions ou d'oppositions souvent tumultueuses d'un bout à l'autre de l'échiquier politique.

SYMMES COLL, Constanza Aida, *L'édition indépendante dans un contexte de transition politique au Chili (1990-2010) : investissement local d'une définition transnationale*, thèse soutenue le 13 septembre 2018, à l'EHESS.

Jury

Yves Dezalay (Directeur de thèse), CNRS

Gilles Bataillon, EHESS

Bertrand Legendre, Université Paris 13

Jean-Yves Mollier, Université de Versailles Saint-Quentin-en Yvelines

Sophie Noël, Université Paris 13

Gustavo Sora, Universidad Nacional de Córdoba

Résumé

Cette thèse vise à comprendre l'émergence de l'édition indépendante au Chili depuis le tournant des années 1990. Coïncidant avec le retour vers la démocratie, elle incarne la confrontation entre deux logiques d'internationalisation du marché du livre au niveau mondial : l'une s'inscrivant dans la concentration du marché de l'édition autour de multinationales ; l'autre se nourrissant du capital symbolique accumulé et valorisé au gré d'alliances internationales entre petits éditeurs. Dans cette dernière, il est question de la fabrication de l'indépendance comme stratégie de résistance collective. S'appuyant sur la catégorie de la diversité culturelle et la place du livre « produit pas comme les autres », ces éditeurs ont construit des passerelles entre l'Amérique latine, le Canada et la France - qui leur ont permis d'acquérir une reconnaissance auprès des agences publiques chiliennes dans le champ de la culture, tout en produisant des réaménagements de l'espace éditorial plus vaste. L'étude de ce répertoire d'actions permet de comprendre les ressorts de la reconnaissance politique de ce petit groupe d'éditeurs, qui leur a permis d'assurer leur survie économique au plan national et international face aux logiques néolibérales des multinationales de l'édition et aux contraintes du cadre transitionnel vis-à-vis du livre et de la lecture.

TALPIN, Camille, *Michel Leiris et l'art de son temps (1922-1990)*, thèse soutenue le 3 juillet 2018 à l'université de Bourgogne-Franche-Comté.

Jury

Bertrand Tillier (directeur de thèse), Itzhak Goldberg, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain, Université Jean Monnet de Saint-Etienne, Emmanuel Pernoud, professeur d'histoire de l'art de contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Bernard Vouilloux, professeur de littérature française du XXe siècle, Université Paris 4 Sorbonne et Valérie Dupont, maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université Bourgogne - Franche-Comté

Résumé

Poète proche du surréalisme, écrivain autobiographe et ethnologue africaniste, Michel Leiris (1901-1990) a aussi été l'ami des plus grands artistes du XXe siècle - André Masson, Joan Miró, Alberto Giacometti, Pablo Picasso, Wifredo Lam ou bien Francis Bacon. Les rapports amicaux, affinitaires et électifs entre l'écrivain et les peintres et sculpteurs ont épousé des formes diverses et ont suscité, chez le premier, l'écriture de nombreux commentaires sur l'œuvre des seconds. Dévoilant des exercices d'écriture divers - le poème, l'article de revue, la préface ou l'essai -, les écrits sur l'art expriment une singularité commune, incarnée par la profonde subjectivité à partir de laquelle Leiris a témoigné de sa vision sur l'œuvre de ses amis artistes. Il s'agit donc, dans cette thèse, d'interroger la sensibilité artistique singulière du poète dans le cadre de l'histoire de l'art. Moins spécialiste de l'art, qu'amateur d'art, au sens strict du terme - celui qui aime l'art -, Michel Leiris a fait de son écriture, un lieu d'expérimentation et de quêtes à l'égard de la création artistique de son temps. En retraçant les circonstances des rencontres avec les artistes, puis, en étudiant les amitiés entretenues avec ces derniers, il pourra être démontré en quoi Leiris incarne une personnalité singulière et emblématique, dans le champ spécifique de l'histoire de l'art. Son écriture sera, en outre, reliée aux expériences toujours plus nouvelles, auxquelles l'écrivain a participé durant tout le XXe siècle - le surréalisme, l'ethnographie ou l'engagement politique. L'expression de sa sensibilité pourra ainsi être replacée au centre des débats épistémologiques de l'histoire de l'art et des Sciences Humaines et Sociales. Il s'agira, en effet, de questionner les quêtes de " présence ", de réalisme, de modernité, de beauté, de sacré ou de la figure de l'altérité dans l'art, au prisme des problématiques inhérentes à la discipline de l'histoire de l'art, tout en considérant le rapport sensible et subjectif de Leiris aux œuvres.

TARCHOUN, Mounira, *Sfax à l'époque ottomane: sa topographie, son histoire urbaine, sociale, commerciale et ses waqfs*, thèse soutenue le 13 février 2018 à l'université Aix-Marseille.

Jury

Résumé

Waqf, l'institution qui a joué un rôle primordial dans le développement urbain et l'organisation d'espace dans des villes d'époque d'Ottomane, souligne des relations entre les hommes et les femmes et l'environnement construit. Sfax est l'exemple étudié ici et le rôle de waqf dans intra et le développement urbain extramuros si les documents waqf représentent un champ bien documenté de nos jours, ce n'est pas le cas pour l'étude de la nature et de la typologie de ces documents, ni pour la terminologie et la diversité d'informations a trouvé en eux. Le doctorat se concentre sur l'impact de waqf sur le tissu urbain d'Ottoman Sfax de la fin du 16ème siècle à la colonisation française. Il étudie la vie urbaine organisée autour des endroits soutenus.

TENG, Teng, *Le territoire de Kouangtchéou Wan : de sa concession à la France à sa rétrocession à la Chine, 1898-1945*, thèse de doctorat en histoire du droit, soutenue le 26 janvier 2018 à Aix-Marseille.

Jury

Sous la direction de Jean-Louis Mestre.

Le président du jury était Éric Gasparini.

Le jury était composé de Éric Gasparini, François Quastana, Éric Gojosso, Jean-Pierre Desideri.

Les rapporteurs étaient François Quastana, Éric Gojosso.

Résumé

Officiellement concédé à la France par la convention franco-chinoise du 16 novembre 1899, le territoire de Kouangtchéou Wan était, aux yeux de Paul Doumer, Gouverneur Général de l'Indochine à cette époque-là, un « engin » important et indispensable en vue de réaliser son ambitieux projet politique et économique vis-à-vis de la Chine méridionale, et pour le futur développement français en Extrême-Orient. L'étude portant sur l'histoire de la France à Kouangtchéou Wan vise à faire ressortir l'évolution d'une cité portuaire chinoise sous l'administration française, au cours de la première moitié du siècle précédent. Il s'agit, d'abord, de découvrir les initiatives stratégiques et géopolitiques motivant la prise dudit territoire, l'organisation administrative et judiciaire adoptée ainsi que les réformes organiques qui ont résulté des changements de la circonstance locale ou voisine et qui ont plus ou moins provoqué l'évolution de cette cité ; puis, d'exposer les espoirs de la France sur ce territoire et ses œuvres réalisées ; enfin, d'étudier les raisons pour lesquelles les espoirs de la France à Kouangtchéou Wan ont été déçus.

THOMAS, Gaëtan, *La routine vaccinale. Enquête sur un programme français de rationalisation par les nombres, 1949-1999*, thèse soutenue le 31 mai 2018, à l'EHESS.

Jury

Patrice Bourdelais (Directeur de thèse), EHESS

Luc Berlivet (Co-directeur), CNRS

Anne Marie Moulin, CNRS

Gerald Oppenheimer, City University of New York

Anne Rasmussen, Université de Strasbourg

Didier Torny, CNRS

Résumé

Cette thèse examine l'apport du travail statistique à la normalisation de la vaccination en France, des années 1950 au milieu des années 1990, une période au cours de laquelle la vaccination a fait l'objet de peu de controverses. Au moyen d'opérations statistiques de rationalisation, de régulation et de justification, l'épidémiologie (entendue comme un ensemble de pratiques plutôt qu'une discipline universitaire autonome) a largement contribué à maintenir cet état de fait – un processus que je qualifie de routinisation. L'enquête est construite sur des archives issues de diverses institutions, nationales et internationales, ainsi que sur une série d'entretiens avec les principaux acteurs du domaine. Elle éclaire le rôle d'un groupe d'épidémiologistes associés au Centre international de l'enfance (1949-1999), qui mit en œuvre un programme de rationalisation et de simplification de la vaccination. Dans cette période coloniale et postcoloniale, l'Afrique subsaharienne était un de leurs terrains de prédilection : ils y réalisèrent de nombreux essais, simultanément à leurs activités métropolitaines. L'implication de l'OMS dans le domaine de la vaccination a conforté la dimension internationale de cette routinisation : les épidémiologistes français se sont appropriés des opérations statistiques popularisées par Genève. À la fin de la période considérée, la controverse de la vaccination contre l'hépatite B a perturbé cette routinisation et mis en évidence un écart croissant entre les logiques de l'épidémiologie et l'expérience des individus vaccinés. Cette recherche éclaire d'une lumière nouvelle la façon dont l'intervention de santé publique la plus courante a été normalisée et gouvernée par des nombres.

TOBITA, Takako, *La Fédération française des Éclaireuses (F.F.E.) : une histoire de jeunes filles et de femmes dans un mouvement scout féminin en France (1911-1970)*, thèse soutenue le 26 juin 2018.

Jury

Laura Lee Downs (Directrice de thèse), EHESS

Clarisse Berthezene, Université Paris Diderot

Marie-Emmanuelle Chessel, CNRS

Nancy L. Green, EHESS

Rebecca Rogers, Université Paris Descartes

Résumé

La Fédération Française des Éclaireuses est le premier mouvement du scoutisme féminin en France, créée en 1921 et dissoute en 1964. Notre recherche s'emploie à retracer l'histoire de ce mouvement associatif atypique qui regroupe des membres interconfessionnels protestants, catholiques, juifs et laïques, sous l'angle du pluralisme socioculturel, ce qui était rare par rapport à d'autres mouvements de jeunesse de l'époque. La spécificité du mouvement du scoutisme tient également à sa méthode éducative, forgée sur l'enfant et l'adolescent par son fondateur, Robert Baden-Powell. Nous commencerons par étudier le début du scoutisme en Grande Bretagne et son adaptation en France dans la première décennie du XXe siècle, puis la fondation de la FFE, et sa dissolution vers la reconstruction des mouvements scouts mixtes jusqu'en 1970.

TRAN, Xuan Tri, *La plantation d'hévéa en Cochinchine (1897-1940)*, thèse soutenue le 19 janvier 2018, à Aix Marseille université.

Jury

Directeur de these	Philippe MIOCHE	Aix-Marseille universite
Examineur	Xavier DAUMALIN	Aix-Marseille universite
Examineur	Emmanuel POISSON	Universite Paris Diderot
Examineur	Phuong Ngoc NGUYEN	Aix-Marseille Universite

Résumé

Dès la conquête de la Cochinchine en 1862, l'administration coloniale et des particuliers français exploitèrent l'agriculture locale et y développèrent l'économie. Ils tentèrent de faire l'essai et d'introduire diverses cultures, en particulier des arbres à caoutchouc. L'année 1897 marqua le début de l'hévéaculture de Cochinchine, lorsqu'on planta avec succès près de deux milles hévéas brésiliens. La superficie de l'hévéaculture en Cochinchine se développait prodigieusement, allant de cent hectares à la fin du XIXème siècle à près de cent milles hectares au début des années trente, grâce d'une part à des capitaux provenant de la Métropole et, d'autre part à des mesures d'encouragement du Gouvernement colonial. Les plantations d'hévéa attirèrent les travailleurs locaux, surtout en provenance du Tonkin et de l'Annam, à raison d'une dizaine de mille, parfois une vingtaine de mille par an. Parallèlement à l'extension des superficies plantées, la production du caoutchouc de la colonie s'accrut rapidement, allant d'un peu plus d'une tonne en 1908 à plus de soixante mille tonnes en 1939. Les plantations d'hévéa devinrent l'une des cultures les plus importantes de Cochinchine à l'époque coloniale française. Non seulement elles apportèrent la fortune aux planteurs de la colonie, mais elles assurèrent une partie, et depuis 1938, la totalité des besoins de caoutchouc de l'industrie métropolitaine. Les plantations d'hévéa de Cochinchine représentaient un symbole de la colonisation agricole française, mais aussi hélas l'une des pages noires de l'histoire du colonialisme français au Vietnam par l'exploitation brutale des travailleurs vietnamiens de la part des planteurs d'hévéas.

TROCH, Kévin, *Ne pas grever l'avenir au bénéfice du présent. Une histoire environnementale de l'extraction du charbon de la fin du 18e siècle à l'Entre-deux-guerres: un développement non soutenable. L'ensemble du Couchant de Mons et du Valenciennois, thèse soutenue le 2 février 2018, à l'université de Lille (cotutelle Namur).*

Jury

B. Touchelay (IRHiS, UdL) directrice de thèse,
I. Parmentier (Namur) co-directrice,
J. Rainhorn (Paris1-Panthéon-Sorbonne) co-directrice,
L. Honnoré (Mons),
Th. Le Roux (EHESS),
G. Massard-Guilbaud (EHESS)

Résumé

L'histoire des charbonnages du Nord de la France et de Belgique est bien connue. Depuis la fin du 19e siècle, les mines et le charbon bénéficient de l'attention des historiens. Toutefois, ces derniers se focalisent principalement sur les aspects économiques et/ou sociaux du monde de la mine. Les aspects environnementaux des exploitations minières demeurent largement inexplorés. Quels sont les impacts environnementaux des charbonnages pendant leur exploitation et après leur fermeture ? Comment les administrations publiques, la justice, les riverains, les ingénieurs y font face ? Quelles en sont les conséquences ? Comment est envisagée la gestion de la ressource « charbon » à partir du point de vue de l'environnement ? Ce ne sont que quelques questions auxquelles la thèse se propose de répondre. Le cadre géographique, dans une perspective d'étude transfrontalière, correspond aux bassins houillers du Valenciennois pour la France et du Borinage pour la Belgique. Voisins l'un de l'autre, ces bassins partagent le même massif houiller tout en ressortissant de deux États aux gestions des externalités minières différentes. Outre l'intérêt comparatif entre les situations française et belge, la thèse entend montrer les points de convergence et de divergence dans les questions relatives aux mines et les lieux de discussions, la problématique des dégâts miniers dépassant les frontières. Ces deux régions sont généralement présentées comme des modèles de « développement non soutenable » du fait de leur passé minier. Pourtant, de nos jours, ces régions font preuve de dynamisme autour du concept de « développement durable », notamment autour des terrils et de leur valorisation en zones vertes. Comment en est-on arrivé là ? La période chronologique retenue porte sur la fin du 19e siècle et sur le 20e siècle, plus précisément entre les années 1870 et les années 1980. Ce choix n'est pas anodin. En effet, les années 1870 témoignent d'une augmentation croissante des problèmes environnementaux relatifs aux exploitations minières aussi bien en nombre qu'en intensité. Les années 1980 marquent le développement des questions de « développement soutenable » des anciens bassins miniers : doit-on les reconverter en faisant table rase du passé ou bien doit-on redynamiser ces régions en tenant compte de leur patrimoine ? Loin de se cantonner à un passé révolu, la thèse ambitionne d'apporter des réponses à des questions très contemporaines. L'exploitation minière est loin d'être terminée dans de nombreux pays. Les questions environnementales liées aux externalités minières y sont bien présentes. La thèse peut amener un éclairage historique à ces thématiques. Au niveau régional, en plus d'être une étude transfrontalière pouvant favoriser les projets interrégionaux, la thèse tend à coller à la situation actuelle des bassins miniers du Nord-Pas de Calais et de Belgique. Il s'agit de savoir, en définitive, quand et comment le concept de « développement durable/soutenable » fait son apparition et se développe dans ces régions et pourquoi il est si prégnant et dynamique dans celles-ci. Dans cette optique, l'analyse des externalités causées par les mines de charbon s'avère un excellent point de départ, car « on ne fait pas des trous impunément ».

TYUTEREVA, Darya, *Continuité et changement : l'évolution de la politique universitaire russe de 1917 à 2017*, thèse de doctorat en Science politique, soutenue le 15 janvier 2018 à l'université Paris 2.

Jury

Sous la direction de Jennifer Merchant.

Résumé

Le présent travail met en lumière la dialectique des relations entre l'État et le système de l'enseignement supérieur en Russie sur une période de cent ans : de 1917 à 2017. S'appuyant sur une multitude des sources hétérogènes véhiculant les raisons et les causes des changements dans la politique publique russe, nous révélons l'évolution du rôle de l'État dans la gouvernance du secteur de l'enseignement supérieur lors de deux époques : soviétique et postsoviétique. L'analyse de cette politique sectorielle est effectuée en lien avec la politique générale de l'État russe afin de mettre en évidence leurs interactions déterminées par le contexte et les grands objectifs de l'État, mais aussi par le poids du passé soviétique, l'héritage institutionnelle et le besoin de se moderniser face au monde qui évolue vite. Nous démontrons que malgré des grands changements apportés par les événements politiques nationaux et des nouvelles tendances mondiales dans l'enseignement supérieur, l'État russe demeure un acteur principal du processus de la détermination de la politique universitaire russe et de la stratégie du développement de ce secteur

UNGARO, Stefano, *The relationships between money and financial markets in France. 1880-1914*, thèse soutenue le 30 mai 2018, à l'EHESS.

Jury

Pierre-Cyrille Hautcoeur (Directeur de thèse), EHESS
Sibylle Lehmann-Hasemeyer, Hohenheim University (Allemagne)
Valérie Mignon, Université Paris Nanterre
Benoît Mojon, Banque de France
Xavier Ragot, CNRS
Eugene White, Rutgers University (Etats-Unis)

Résumé

Cette thèse porte sur la relation entre les marchés monétaire et financier en France sur la période 1880-1914. On y étudie notamment le marché des prêts à court terme. La thèse étudie en détail deux segments de ce marché : les avances sur titres (prêts à court terme garantis), et le marché des reports (« *sale and repurchase agreements* »). Les intermédiaires clés sont la Banque de France, quatre grandes banques de dépôt, les banques régionales, et les deux acteurs du marché boursier : la Compagnie des agents de change et la Coulisse. La thèse est structurée en trois chapitres. Le premier porte sur l'introduction d'une chambre de compensation dans le marché des reports en France, et étudie les conséquences de cette introduction sur le risque de contrepartie. Le deuxième chapitre porte sur la politique monétaire de la Banque de France entre 1890 et 1913 et le rôle du secteur bancaire sur la transmission de la politique monétaire même. Le troisième et dernier chapitre porte sur la crise financière de 1914 en France.

VERNET, Antoine, *Les disciplines de l'industrie. Le patronat métallurgique et la formation organisée des travailleurs dans la région de Saint-Étienne (1865-1954)*, thèse soutenue le 30 novembre 2018, à l'École normale supérieure de Lyon.

Jury

Anne DALMASSO, professeure des universités, Université Grenoble Alpes, examinatrice
Renaud D'ENFERT, professeur des universités, Université Jules Verne Picardie, rapporteur
Hervé JOLY, directeur de recherche CNRS, UMR 5206 Triangle, directeur
Pierre LAMARD, professeur des universités, Université de technologie de Belfort-Montbéliard, rapporteur
Françoise F. LAOT, professeure des universités, Université de Reims Champagne-Ardenne, examinatrice
Serge PAQUIER, professeur des universités, Université Jean Monnet Saint-Étienne, co-directeur

Résumé

La formation des travailleurs présente, à l'intersection des politiques publiques et de l'action privée, un objet potentiellement conflictuel. Le développement d'une offre différenciée s'est appuyé sur la détermination d'objectifs négociés. Les modalités de la préparation au travail divergent selon les branches professionnelles et les conceptions patronales des savoirs nécessaires à la production industrielle et à son organisation. L'offre publique et l'offre privée se sont tantôt opposées, tantôt complétées, afin de répondre à l'ensemble des besoins en compétences. Le cas des industries métallurgiques et mécaniques de la région de Saint-Étienne permet d'étudier les motivations et rapports de forces à l'œuvre. Depuis le Second Empire, l'offre de formation ne cesse de se développer. La pérennité de ces réalisations se révèle au départ fragile, par sa dépendance à l'initiative municipale ou à l'action collective privée. L'œuvre scolaire de la Troisième République modifie la donne. Le développement, à partir de 1879, d'une offre municipale d'enseignement technique suscite la réaction du clan clérical, soutenu par les bourgeoisies catholiques locales. L'évolution de ces deux offres s'explique par une différenciation dans les objectifs de ces formations scolaires entre, d'une part, savoirs scientifiques et techniques et, d'autre part, objectifs moraux et hiérarchiques. À travers ces différentes stratégies patronales, entre externalisation et intégration de la fonction formation, la préparation d'une élite ouvrière tend à placer la question de l'autorité au cœur du dispositif. Lors du début du XXe siècle, l'institutionnalisation des cours professionnels, en tant que support de l'apprentissage ouvrier, s'inscrit dans la continuité de la scolarisation des décennies précédentes. La montée de la conflictualité ouvrière, l'évolution des techniques de production et de leur organisation donnent une importance nouvelle aux compétences scientifiques et techniques. Le patronat, soucieux de ses prérogatives dans le domaine des relations sociales, tente de limiter l'intervention de l'État. La taxe d'apprentissage en est un exemple remarquable. L'offre de formation ouvrière, publique comme privée, est confortée dans ses fonctions par les dirigeants de la métallurgie. Les innovations institutionnelles demeurent faibles, jusqu'au difficile développement des formations professionnelles accélérées à la fin des années 1930. La Seconde Guerre mondiale confirme l'intérêt des employeurs pour des filières moins engoncées dans les normes de l'Éducation nationale. L'étatisation de l'apprentissage ouvrier traduit cependant, après la Libération, le ralliement du patronat métallurgique à la forme scolaire, publique comme privée.

Mots-clés : industries métallurgiques, organisations patronales, patronat, chefs d'entreprises, politiques publiques, enseignement technique, formation professionnelle, organisation du travail, compétences

VIEL, Guillaume, *Sociabilité et érudition locale : Les sociétés savantes du département de la Manche, du milieu du XVIIIe siècle au début du XXe siècle*, thèse soutenue le 18 décembre 2017 à l'université de Caen Normandie.

Jury

Michel Boivin – Directeur

Dominique Barjot – Président

Odile Parsis-Barubé - Rapporteuse

Cyril Grange – Rapporteur

Anne-Sarah Bouglé Moalic

Jean-Louis Lenhof

Résumé

Faisant leur apparition au cours du XVIIIème siècle dans les provinces françaises, les sociétés savantes se sont développées et multipliées tout au long du XIXème siècle. Cette thèse a pour but d'identifier quelles sociétés savantes ont été créées en Normandie, dans le département de la Manche, entre 1755 et la Première Guerre Mondiale. Ce travail a consisté dans un premier point à déterminer comment elles ont été fondées, organisées, dirigées et financées. Dans un deuxième point, nous avons cherché à identifier quels types de personnes ont été impliquées, où elles vivaient et quelles étaient leurs activités professionnelles. Dans un troisième et dernier point, nous avons voulu comprendre quelles activités menaient les sociétés savantes de la Manche, notamment le fonctionnement de leurs réunions privées et publiques, et comment elles parvenaient à diffuser des connaissances auprès d'un plus large public grâce, par exemple, à leurs publications ou à leur participation à la vie culturelle locale.

WANECQ, Charles-Antoine, *Sauver, protéger et soigner. Une histoire des secours d'urgence en France (années 1920-années 1980)*, thèse soutenue à l'IEP de Paris le 18 octobre 2018.

Jury

Mme Axelle BRODIEZ-DOLINO, Chargée de recherche, CNRS, Centre Norbert Elias

M. Barry DOYLE, Professor, University of Huddersfield (rapporteur)

M. Gilles POLLET, Professeur des Universités, IEP de Lyon

Mme Judith RAINHORN, Professeur des Universités, Paris I

Mme Anne RASMUSSEN, Directrice d'Etudes, EHESS (rapporteur)

M. Paul-André ROSENTAL, Professeur des Universités, Sciences Po (directeur)

Résumé

Cette thèse porte sur l'élaboration et les usages sociaux de la notion d'urgence vitale dans la France contemporaine. Entendue comme la nécessité d'agir vite pour éviter une mort probable, l'urgence constitue un mode de plus en plus ordinaire de prise en charge des pathologies. À partir d'une étude de sources multiples, médicales, administratives, hospitalières ou encore associatives, cette recherche doctorale propose de saisir les logiques sociales, économiques et politiques que suscite un accident, lorsqu'une ou plusieurs vies humaines sont menacées. Alors que, dans l'entre-deux-guerres, les innovations médico-chirurgicales de la Première Guerre mondiale ne trouvent que rarement une traduction dans le monde civil, le risque nucléaire et l'augmentation rapide de la mortalité routière contribuent à la mise en œuvre d'une politique publique d'organisation des secours d'urgence, orchestrée par un bureau du ministère de la Santé et centrée sur l'hôpital public. Fondée sur une analyse de la division du travail et des dispositifs techniques qui rendent possible la rationalisation de l'offre de secours, la thèse replace les débats qui portent sur la valeur accordée aux vies humaines dans l'histoire de la santé et des institutions en charge de la protection des populations.

XU, Zhikai, *Les employés allemands du Gouvernement Militaire Français (1945 - 1949)*, soutenue le 13 avril 2018 à Paris Saclay en cotutelle avec l'East China Normal University (Shanghai), en partenariat avec Ecole normale supérieure Paris-Saclay (établissement opérateur d'inscription) et de Institut des sciences sociales du politique (Nanterre ; Cachan, Val-de-Marne).

Jury

Sous la direction de Pascale Laborier et de Pi Cui.

Le président du jury était Yimin LV.

Le jury était composé de Pascale Laborier, Pi Cui, Yimin LV, Corine Defrance, Zhi LIANG, Olivier Wiewiorka.

Les rapporteurs étaient Yimin LV, Corine Defrance.

Résumé

Après la seconde guerre mondiale et suite à sa défaite, l'Allemagne fut divisée en quatre zones d'occupation par les forces alliées. Sous le contrôle général du CONL (Conseil de Contrôle Interallié), les Allemands durent alors obéir aux ordres des quatre occupants alliés qui, chacun dans leur zone respective, cherchèrent de mener à bien leurs propres projets d'occupation. Pour des raisons diplomatiques et géopolitiques, les autorités françaises de la ZFO (zone française d'occupation) maintinrent une position plus indépendante, afin de non seulement garantir la sécurité géopolitique de la France, mais aussi s'assurer de pouvoir se procurer les moyens nécessaires à la reconstruction de la France -- à travers la réparation économique que l'Allemagne s'était vue imposer --, et enfin de lui permettre la décentralisation de l'Allemagne. Ainsi, une série de décisions sur l'utilisation directe ou indirecte des ressources humaines allemandes locales seront prises par le GMF (Gouvernement Militaire Français) pour faciliter l'administration de la zone française et assurer les intérêts français en Allemagne. Dans ce modèle représentatif de l'utilisation française du personnel allemand, trois groupes particuliers d'employés allemands directs ou indirects du GMF existèrent et aidèrent ainsi les occupants français à réaliser efficacement les objectifs qu'ils s'étaient fixés concernant l'occupation de l'Allemagne : les employés allemands relevant directement du GMF, les fonctionnaires et enfin, les légionnaires allemands. En raison de différentes décisions interalliées du CONL, d'événements historiques cruciaux et de mouvements populaires en Allemagne dans l'immédiat après-guerre – tels que par exemple, la dénazification, la démocratisation, la rééducation et la démilitarisation --, tous ces groupes d'employés allemands du GMF connurent des destins différents pendant la période d'occupation. Leurs sorts furent le reflet direct et concret du changement d'attitude des Français envers le peuple allemand ainsi que l'évolution des principes français relatifs à l'occupation de l'Allemagne dans l'après-guerre.

YAN, Xiaolei, *Dire la Chine en français : ses représentations dans des dictionnaires et encyclopédies (1627-1877)*, Thèse de doctorat en Sciences du langage – linguistique, Soutenue le 1^{er} février 2018 à l'université de Rouen Normandie.

Jury

Sous la direction de François Gaudin.

Le président du jury était Christophe Rey.

Le jury était composé de Myriam Bouveret, Florence Xiangyun Zhang.

Les rapporteurs étaient Christophe Rey, Jean Pruvost.

Résumé

L'histoire culturelle des dictionnaires a frayé un nouveau terrain de recherche des études des représentations. La rétroaction du sens figuré du mot chinois nous a dirigé vers ce présent travail visant aux représentations de la Chine dans les dictionnaires français. Avec l'histoire culturelle des dictionnaires comme cadre théorique principal, nos études se sont appliqués aux neuf dictionnaires dont les dates de publication couvrent une période de 250 ans. À travers les observations et les analyses sur la formation, le changement et la transmission des représentations de la Chine, nous avons découvert des influences complexes des multiples facteurs concernant les dictionnaires sur les représentations, et l'effet non négligeable au fil du temps des dictionnaires sur la formation des stéréotypes concernant la Chine dans la langue française.

ZHAO, Chao, *Commerce de la soie grège entre la France et la Chine pendant le 19^e siècle : impulsions, intermédiaires et influences industrielles de l'échange euro-asiatique au cours de la globalisation*, thèse soutenue le 12 février 2018, à l'EHESS.

Jury

Alessandro Stanziani (Directeur de thèse), EHESS
Chuan-Hui Mau, Université nationale Tsing Hua (Chine)
Xavier Paulès, EHESS
Paul-André Rosental, Institut d'études politiques de Paris
Pierre Vernus, Université Lumière Lyon 2

Résumé

Cette thèse porte sur le commerce de la soie entre la Chine et la France pendant le 19^e siècle, avec l'ambition de clarifier certaines spécificités du commerce euro-asiatique dans le cadre du processus de globalisation. Nous avons choisi le commerce de la soie franco-chinois comme objet de recherche parce que, premièrement, au regard des archives et des documents historiques, nous découvrons que la croissance du commerce franco-chinois du 19^e siècle provient et s'amplifie principalement avec celle de l'importation de la soie chinoise en France. L'échange de la soie est le plus essentiel et le plus typique dans les études du commerce entre les deux pays au 19^e siècle. Deuxièmement, l'échange franco-chinois de la soie joue un rôle très important dans le commerce des matières premières du monde du 19^e siècle. Précisément, cette thèse vise à répondre et approfondir des questions concernant le commerce franco-chinois de la soie et le commerce euro-asiatique de longue distance, notamment sur ses évolutions, ses impulsions, ses intermédiaires commerciaux et ses impacts industriels. Dans un premier temps, nous allons démontrer l'évolution de l'échange franco-chinois de la soie du 19^e siècle, et analyser l'origine de sa prospérité au niveau de l'offre et la demande. Du côté de la demande, nous étudierons l'impact des changements de l'industrie française sur les importations de Chine. En particulier il s'agira de comprendre les raisons de la hausse limitée de la production séricicole française. Du côté de l'offre, la question consiste à comprendre plutôt ce qui rend possible la croissance importante de la production de soie grège en Chine, mais aussi les raisons du développement limité de la demande intérieure. Dans un deuxième temps, nous allons discuter des rôles des différentes maisons commerciales reliant les marchés de soie situés des deux côtés du continent euro-asiatique. D'abord, comme la Grande Bretagne est le plus important point de distribution des matières premières et des produits semi-finis du monde pendant la période de la révolution industrielle, nous allons observer les rôles du marché de Londres et des marchands anglais dans le commerce indirect de la soie entre la France et la Chine. Ensuite, nous allons montrer les rôles des maisons françaises et des maisons étrangères dans le commerce direct de la soie entre la France et la Chine. Ce dernier démarre à partir des années 1850 et prospère à partir des années 1860, et nous allons étudier l'influence de la croissance de l'importation directe de la soie chinoise en France sur l'installation et le développement des maisons françaises en Chine, ainsi que leur rapport avec d'autres intermédiaires (maisons anglaises, allemandes et suisses), qui partagent le commerce de soie entre la France et la Chine. Enfin, nous allons analyser les rôles des différents groupes de négociants chinois, la relation entre ces groupes et ainsi que leurs relations avec des maisons étrangères. Nous rentrerons aussi dans la discussion des rôles du changement des politiques douanières et de l'amélioration des transports dans l'évolution du commerce entre les deux pays. Il s'agit d'abord des recherches sur l'évolution des droits de douane sur la soie dans les échanges entre la France et la Chine et sur le niveau de protection de ces droits de douane. Par cela, nous allons clarifier les impacts des changements des tarifs de douane sur la performance du commerce entre les deux pays. Ensuite, la question consiste à comprendre l'influence de l'amélioration des conditions de transport de longue distance sur le développement du commerce de la soie. Nous comparerons alors les impacts des tarifs et des transports sur l'échange franco-chinois de la soie et celui de l'intégration de l'économie mondiale. Nous chercherons également à comprendre si d'autres facteurs conduisent à la convergence du prix des soies sur le marché international---un des plus importants symboles de l'intégration de l'économie mondiale. Finalement, comme la soie grège est une matière première pour la production industrielle, cette thèse évoquera l'impact industriel du commerce de la soie dans les deux pays. Nous choisirons un nouvel angle (inter- action des industrialisations) pour analyser la relation entre l'industrialisation et le commerce extérieur du 19^e siècle : nous résumerons d'abord les discussions sur les impacts de l'industrialisation des pays occidentaux sur celle des pays asiatiques et ensuite, les effets du commerce de la soie sur les modalités de l'industrialisation en Chine et en France. Nous essayerons donc d'établir la liaison entre les révolutions industrielles orientales et occidentales par le biais du commerce international.